



**SUJETEXA.COM**

SITWEB POUR  
LYCEES ET  
COLLEGES  
D'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE DU  
CAMEROUN

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
PAIX-TRAVAIL-PATRIE**

# **EPREUVES CORRIGÉES DE LANGUE FRANÇAISE PREMIERE A4 (TOME 2)**

Voici le QR Code pour votre site web <https://sujetexa.com>



**CONTACT WHATSAPP :  
+237677007035**



|                                    |  |                                       |
|------------------------------------|--|---------------------------------------|
| COLLÈGE F-X. VOGT                  |  | Année scolaire 2019-2020              |
| Département de Français            | <b>CONTRÔLE</b>  | Séquence n° 1<br>Date : 28 sept. 2019 |
| <b>ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE</b> |  |                                       |
| Niveau : Première A                | Durée : 2 heures   | Coef: 2                               |

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions en prenant soin de formuler des phrases complètes et correctes.

**Texte :**

Samba Diallo perçut que le silence s'était fait, et aussi que deux bras puissants l'avaient saisi et s'efforçaient de lui faire lâcher prise.

Lorsqu'il leva la tête, son regard rencontra un grand visage altier, une tête de femme qu'emmitouflait une légère voilette de gaze blanche.

On la nommait la Grande Royale. Elle avait soixante ans, et on lui en eût donné quarante à peine. On ne voyait d'elle que le visage. Le grand boubou bleu qu'elle portait traînait jusqu'à terre et ne laissait rien apparaître d'elle que le bout pointu de ses babouches jaune d'or, lorsqu'elle marchait. La voilette de gaze entourait le cou, couvrait la tête, repassait sous le menton et pendait derrière, sur l'épaule gauche. La Grande Royale, qui pouvait bien avoir un mètre quatre-vingts, n'avait rien perdu de sa prestance malgré son âge.

La voilette de gaze blanche épousait l'ovale d'un visage aux contours pleins. La première fois qu'il l'avait vue, Samba Diallo avait été fasciné par ce visage, qui était comme une page vivante de l'histoire du pays des Diallobé. Tout ce que le pays compte de tradition épique s'y lisait. Les traits étaient tout en longueur, dans l'axe d'un nez légèrement brusqué. La bouche était grande et forte sans exagération. Un regard extraordinairement lumineux répandait sur cette figure un éclat impérieux. Tout le reste disparaissait sous la gaze qui, davantage qu'une coiffure, prenait ici une signification de symbole. L'islam réfrénait la redoutable turbulence de ces traits, de la même façon que la voilette les enserrait. Autour des yeux et sur les pommettes, sur tout ce visage, il y avait comme le souvenir d'une jeunesse et d'une force sur lesquelles se serait apposé brutalement le rigide éclat d'un souffle ardent.

Cheikh Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë*, Ed. Julliard, 1961, p.32

**Questions :**

**I- COMMUNICATION /5pts**

- 1) Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle implicite ou explicite ? 2.5pts
- 2) Quel point de vue adopte-t-il ? Justifiez votre réponse à l'aide d'indices pertinents (tenez compte du type textuel). 2.5pts

**II- MORPHOSYNTAXE /5pts**

- 1) Quels sont les temps verbaux dominants de ce passage ? Quel effet produit leur alternance (dans les trois premiers paragraphes) ? 3pts

2) Repérez les emplois du pronom « on » dans le texte : désigne-t-il quelqu'un de particulier ? Comment pouvez-vous justifier son emploi ? 2pts

**III- SEMANTIQUE /5pts**

1) Relevez deux champs lexicaux dominants, puis expliquez leur emploi conjoint dans le texte. 3pts

2) A quoi renvoie le mot « gaze » dans cet extrait ? Trouvez-lui un homonyme que vous emploieriez dans une phrase qui en éclaire le sens. 2pts

**IV- STYLISTIQUE /5pts**

1) En relevant les indices caractéristiques (deux critères), déterminez le type de ce texte, puis en déduire la nature. 3pts

2) Quel peut être le rôle de cette séquence descriptive ? En déduire la connotation (impression dominante) qui se dégage de la représentation de ce personnage féminin. 2pts

*Bon travail !!!*

# Correction de l'épreuve - Texte littéraire

## I. Communication (5 pts)

1) **Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle implicite ou explicite ? (2,5 pts)**

Dans ce texte, le narrateur est extérieur à l'histoire, c'est-à-dire un narrateur omniscient qui raconte les événements sans être un personnage impliqué dans l'action. Sa présence est implicite, car il ne se manifeste pas directement dans le récit par des pronoms comme « je » ou des interventions personnelles. Il décrit les scènes et les personnages, comme Samba Diallo et la Grande Royale, avec une certaine distance, en relatant leurs actions, pensées et apparences sans s'impliquer explicitement. Par exemple, des phrases comme « Samba Diallo perçut que le silence s'était fait » ou « La Grande Royale, qui pouvait bien avoir un mètre quatre-vingts, n'avait rien perdu de sa prestance » montrent que le narrateur observe et décrit sans apparaître directement.

2) **Quel point de vue adopte-t-il ? Justifiez votre réponse à l'aide d'indices pertinents (tenez compte du type textuel) (2,5 pts)**

Le narrateur adopte un point de vue omniscient. Ce point de vue est caractérisé par une connaissance complète des pensées, des sentiments et du contexte des personnages, ainsi que par une capacité à décrire les événements de manière globale. Dans le texte, des indices comme « Samba Diallo perçut que le silence s'était fait » montrent que le narrateur a accès aux perceptions internes du personnage. De plus, la description détaillée de la Grande Royale, comme « La première fois qu'il l'avait vue, Samba Diallo avait été fasciné par ce visage », révèle les pensées et émotions de Samba Diallo, ce qui est typique d'un narrateur omniscient. Le type textuel, principalement descriptif avec des éléments narratifs, soutient ce point de vue, car le narrateur peut à la fois décrire l'apparence physique (ex. : « un grand visage altier ») et fournir des informations sur le passé ou le contexte culturel (ex. : « une page vivante de l'histoire du pays des Diallo »).

## II. Morphosyntaxe (5 pts)

1) **Quels sont les temps verbaux dominants de ce passage ? Quel effet produit leur alternance (dans les trois premiers paragraphes) ? (3 pts)**

Dans les trois premiers paragraphes, les temps verbaux dominants sont le **passé simple** et l'**imparfait**. Le passé simple est utilisé pour relater des actions ponctuelles et achevées, comme « Samba Diallo perçut », « son regard rencontra » ou « elle portait ». L'imparfait, quant à lui, domine dans les descriptions et les états, comme « s'efforçaient », « était », « avait » ou « traînait ». Cette alternance produit un effet de dynamisme et de profondeur : le passé simple marque les moments clés de l'action (ex. : la prise de conscience de Samba Diallo ou la rencontre visuelle), tandis que l'imparfait installe une toile de fond descriptive, en détaillant l'apparence de la Grande Royale et le contexte de la scène. Cette combinaison permet de passer d'une narration rapide et événementielle

à une pause descriptive, enrichissant l'image mentale du lecteur et mettant en valeur la majesté du personnage féminin.

**2) Repérez les emplois du pronom « on » dans le texte : désigne-t-il quelqu'un de particulier ? Comment pouvez-vous justifier son emploi ? (2 pts)**

Le pronom « on » apparaît dans les phrases suivantes : « On la nommait la Grande Royale » et « on lui en eût donné quarante à peine ». Dans ces cas, « on » ne désigne pas une personne particulière, mais un groupe indéfini, représentant une opinion collective ou une rumeur générale. Son emploi est justifié par le contexte narratif, où il reflète le point de vue de la communauté ou de la société sur la Grande Royale, soulignant son statut légendaire et sa réputation. Cet usage impersonnel renforce l'idée que la Grande Royale est une figure emblématique, perçue et reconnue par tous, ce qui ajoute à son aura majestueuse et symbolique.

### III. Sémantique (5 pts)

**1) Relevez deux champs lexicaux dominants, puis expliquez leur emploi conjoint dans le texte. (3 pts)**

Les deux champs lexicaux dominants dans le texte sont :

- **Le champ lexical de la majesté et de la grandeur** : « altier », « prestance », « impérieux », « Grande Royale », « épique », « force », « éclat ». Ce champ lexical met en valeur la stature imposante et le charisme de la Grande Royale, soulignant son autorité et son importance dans le contexte culturel du pays des Diallo.
- **Le champ lexical de l'apparence et du vêtement** : « visage », « volette de gaze », « boubou bleu », « babouches jaune d'or », « traits », « bouche », « regard », « oval ». Ce champ lexical décrit précisément l'aspect physique et vestimentaire de la Grande Royale, contribuant à créer une image visuelle forte.

L'emploi conjoint de ces deux champs lexicaux renforce la portrayal de la Grande Royale comme une figure à la fois imposante et symbolique. Le champ lexical de la majesté insiste sur son statut et sa puissance, tandis que celui de l'apparence ancre cette grandeur dans une description concrète, rendant le personnage tangible et mémorable. Ensemble, ils construisent une image de dignité et de noblesse, mêlant le concret (vêtements, traits) à l'abstrait (force, éclat).

**2) À quoi renvoie le mot « gaze » dans cet extrait ? Trouvez-lui un homonyme que vous emploieriez dans une phrase qui en éclaire le sens. (2 pts)**

Dans cet extrait, le mot « gaze » désigne un tissu léger et transparent, utilisé comme une volette qui entoure le visage et le cou de la Grande Royale, symbolisant à la fois la pudeur et l'élégance. Un homonyme de « gaze » est « gaz », qui désigne une substance à l'état gazeux. Exemple de phrase : « Le gaz s'échappait lentement de la bonbonne, formant un nuage invisible dans l'air. »

## IV. Stylistique (5 pts)

1) En relevant les indices caractéristiques (deux critères), déterminez le type de ce texte, puis en déduire la nature. (3 pts)

Le texte est principalement de type **descriptif**, avec des éléments narratifs. Deux indices caractéristiques soutiennent cette analyse :

- **La prédominance de la description** : Le texte détaille l'apparence de la Grande Royale (ex. : « un grand visage altier », « le grand boubou bleu ») et les perceptions de Samba Diallo (ex. : « Samba Diallo avait été fasciné par ce visage »), ce qui est typique d'un texte descriptif.
- **L'usage de l'imparfait** : Les verbes à l'imparfait, comme « était », « traînait », « avait », dominent pour décrire des états et des caractéristiques durables, renforçant le caractère descriptif.

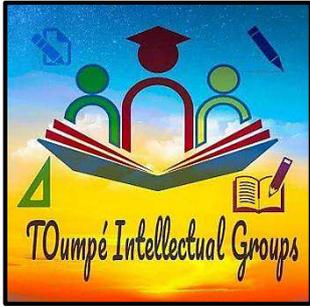
La nature du texte est **littéraire**, car il est extrait d'un roman (L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane) et utilise un langage soigné, des images poétiques (ex. : « une page vivante de l'histoire du pays des Diallo ») et des figures de style, comme la comparaison et la métaphore, pour évoquer la grandeur du personnage.

2) Quel peut être le rôle de cette séquence descriptive ? En déduire la connotation (impression dominante) qui se dégage de la représentation de ce personnage féminin. (2 pts)

Le rôle de cette séquence descriptive est de **présenter et magnifier la Grande Royale**, en mettant en avant son statut de figure emblématique et respectée. Elle sert à ancrer le personnage dans l'imaginaire du lecteur comme une incarnation de la tradition, de la force et de la dignité, tout en introduisant une tension dramatique à travers l'interaction avec Samba Diallo. La connotation dominante est **positive et majestueuse**, car les termes comme « altier », « prestance », « éclat impérial » et la description soignée de son apparence (boubou, voilette) traduisent une admiration pour sa noblesse et son autorité, tempérée par une touche de mystère et de retenue due à la voilette et à l'islam.

## Conclusion

Cette analyse répond aux questions en respectant les consignes, en formulant des phrases complètes et en s'appuyant sur des éléments précis du texte. Le texte de Cheikh Hamidou Kane se distingue par sa richesse descriptive et son évocation d'une figure féminine puissante, ancrée dans une tradition culturelle forte.



# TOumpé Intellectual Groups

**Centre National d'accompagnement à l'Excellence Scolaire au Secondaire**  
Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique  
Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile – Cours du soir  
*Orientation – Formation – Documentation*

Direction Générale : Yaoundé, Cameroun

Courriel : toumpeolivier2017@gmail.com

Téléphone : (+237) 672 004 246

WhatsApp : (+237) 696 382 854

**DIRECTION DES AFFAIRES ACADEMIQUES**

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT DES EXAMENS

\*\*\*\*\*

**ACADEMICS AFFAIRS DEPARTMENT**

\*\*\*\*\*

EXAMINATIONS SECRETARIAT

\*\*\*\*\*

## SESSION DE PREPARATION INTENSIVE AU PROBATOIRE

Classes : **Premières A4.ABI** | Durée : **02H** | Coef : **02** | Année Scolaire : **2021/2022**

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

#### Texte

*(Ce texte est un extrait du discours prononcé par LUMUMBA le jour de l'indépendance du Congo)*

#### LUMUMBA

Moi, sire je pense aux oubliés.

Nous sommes ceux que l'on déposséda, que l'on frappa. Nous sommes ceux que l'on tutoyait, ceux à qui l'on crachait au visage. Boys - cuisine boys - chambres boys, comme vous le dites, lavandières, nous fûmes un peuple de boys, un peuple de oui – bwana, et qui doutait que l'homme put ne pas être un homme n'avait qu'à nous regarder. Sire, toute souffrance qui se pouvait souffrir, nous l'avons soufferte. Toute humiliation qui se pouvait boire, nous l'avons bue !

Mais camarades, le goût de vivre, ils n'ont pas pu nous l'affadir dans la bouche, et nous avons lutté, avec nos pauvres moyens, luttés pendant cinquante ans. Et voici : nous avons vaincu.

Notre pays est désormais entre les mains de ses enfants. Nôtre, ce ciel, ce fleuve, ces terres.

Nôtre, le lac et la forêt [...] Congolais, aujourd'hui est un jour grand.

C'est le jour où le monde accueille parmi les nations

Congo, notre mère

Et surtout Congo notre enfant,

L'enfant de nos veilles, de nos souffrances, de nos combats

Camarades et frères de combat, que chacune de nos blessures se transforme en mamelle !

Que chacune de nos pensées, chacune de nos espérances soit rameau à braser la neuf l'air ! Pour Kongo ! Tenez je l'élève au-dessus de ma tête ; Je le ramène sur mon épaule.

Trois fois je lui crachote au visage

Je le dépose par terre et vous demande à vous en vérité,

Connaissez-vous cet enfant ? Et vous répondez tous : c'est Kongo, notre roi !

Je voudrais être toucan, le bel oiseau pour être à travers le ciel, annonciateur, à race et langues que Kongo nous est né, notre roi !



**TOumpé Intellectual Groups SARL**

Centre National d'accompagnement à l'Excellence Scolaire au Secondaire

Téléphone : (+237) 672 004 246 WhatsApp : (+237) 696 382 854

Préparation Intensive © Session : Mai 2022

N° Registre de Commerce : RC/YAO/2017/A/1756

1/2

Kongo, qu'il vive ! Kongo, tard né ; qu'il clôture la palabre !  
Camarades, tout est à faire, tout est à refaire,  
Mais nous le ferons, nous le referons, pour Kongo !  
Nous reprendrons les unes après les autres, toutes les coutumes, pour Kongo !  
Traquant l'injustice ; nous reprendrons, l'une après l'autre  
Toutes les parties du vieil édifice, et du pied à la tête, pour Kongo !  
Tout ce qui est courbé sera redressé, tout ce qui est dressé sera rehaussé.  
Pour Kongo ! Je demande l'union de tous ! Je demande le développement de tous ! Pour Kongo !

**Aimé CÉSAIRE**, Une Saison au Congo, Edition du Seuil, 1967.

### I. COMMUNICATION

05 POINTS

1. À partir d'indices repérés dans le texte, identifiez les différents protagonistes de cette situation et déterminez leur rôle respectif. Quels rapports ces protagonistes vous semblent-ils entretenir ?
2. Quel est le principal référent dans ce texte ? Par quels substituts l'énonciateur le désigne – t – il tout au long de son propos ? Quels sentiments le choix de ses différents substituts révèle-t-il chez l'énonciateur ?

### II. MORPHOSYNTAXE

05 POINTS

1. Repérez les trois temps dominants dans ce texte ? Comment pouvez-vous justifier leur emploi ?
2. A qui renvoie le pronom indéfini « on » employé au début du texte ? Comment pourrait-on expliquer son utilisation par l'énonciateur ?

### III. SEMANTIQUE

05 POINTS

1. Repérez dans ce texte les champs lexicaux de la souffrance, de la lutte et du changement. Que révèle leur association sur l'évolution de la situation décrite ?
2. Déterminez le champ sémantique du mot « Kongo » dans le texte et précisez les sentiments que révèlent les différentes significations données à ce mot

### IV. RHETORIQUE

05 POINTS

1. A partir du repérage du type de lexique récurrent, des figures de style et des procédés d'écriture employés, déterminez la tonalité dominante de ce passage. Quels effets de sens le texte tire de l'emploi de cette tonalité ?
2. Par quels procédés l'énonciateur s'efforce-t-il d'impliquer ses différents destinataires dans son énoncé ? A quelle fin précise ?

**Examinatrice : Dr KAMDOM Stella**

Docteur Ph/D – Université de Dschang



## Correction de l'épreuve - Texte d'Aimé Césaire

### COMMUNICATION (05 POINTS)

#### 1. Identification des protagonistes et leurs rôles

- **L'énonciateur** : Aimé Césaire, qui joue le rôle de guide ou de porte-parole mobilisateur.
- **Les camarades** : Destinataires du discours, appelés à s'unir pour une cause commune.
- **Le Kongo** : Entité centrale symbolisant la nation, le peuple ou la culture congolaise.

#### Rapports entre les protagonistes :

- Relation d'exhortation entre Césaire et ses camarades.
- Attachement profond entre Césaire et le Kongo.
- Responsabilité collective entre les camarades et le Kongo.

#### 2. Référent principal et sentiments exprimés

**Référent principal** : Le Kongo.

#### Substituts utilisés :

- « Kongo » (répétition),
- « les coutures »,
- « le vieil édifice »,
- « tout ce qui est tordu », « tout ce qui est dressé ».

**Sentiments exprimés** : Amour, urgence, détermination, espoir et colère face à l'injustice.

### MORPHOSYNTAXE (05 POINTS)

#### 1. Temps dominants

1. **Présent de l'indicatif** : Pour ancrer le discours dans l'urgence.
2. **Futur simple** : Pour exprimer l'espoir et la certitude du changement.
3. **Impératif présent** : Pour appeler à l'action.

## 2. Usage du pronom indéfini « on »

**Renvoi** : Une entité collective impliquant l'énonciateur et ses auditeurs.

**Explication** : Caractère inclusif, généralisation de la responsabilité, ton poétique et solennel.

## SÉMANTIQUE (05 POINTS)

### 1. Champs lexicaux

**Souffrance** : injustice, coutures, vieil édifice.

**Lutte** : traquant l'injustice, union de tous.

**Changement** : redressé, rehaussé, tout est à faire.

**Association** : L'énonciateur exprime sa lucidité sur les maux subis par le Kongo, mais aussi son engagement militant pour un renouveau collectif.

### 2. Champ sémantique du mot « Kongo »

- Géographique et politique,
- Culturel et identitaire,
- Symbolique (justice, liberté, développement).

**Sentiments révélés** : Fierté, espoir, combativité, amour et dévouement.

## RHÉTORIQUE (05 POINTS)

### 1. Tonalité dominante et effets de sens

**Lexique récurrent** : Union, développement, redressé, camarades.

**Figures de style** :

- Répétition du mot « Kongo »,
- Métaphores : « les coutures », « le vieil édifice »,
- Anaphore : « Tout ce qui est tordu sera redressé... »,
- Antithèse : « Tout est à faire, tout est à refaire ».

**Tonalité dominante** : Exhortative et épique.

**Effets de sens** :

- Mobilisation,
- Élévation du propos à une quête héroïque,
- Sentiment d'unité et de solidarité.

## **2. Procédés d'implication des destinataires**

- Adresse directe : « camarades »,
- Pronoms inclusifs : « nous »,
- Impératif : « Je demande l'union de tous! »,
- Répétitions et rythme,
- Figures poétiques.

**Fin visée :** Mobiliser les destinataires pour lutter contre l'injustice et œuvrer au développement du Kongo.

## **CONCLUSION**

Cette correction met en lumière l'engagement militant d'Aimé Césaire, son attachement au Kongo et son appel à l'union pour une reconstruction juste et collective. Les analyses montrent comment le langage utilisé mobilise intellectuellement et émotionnellement les destinataires.

|                                    |   |                                      |
|------------------------------------|---|--------------------------------------|
| COLLÈGE F-X. VOGT                  |  | Année scolaire 2019-2020             |
| Département de Français            | <b>CONTRÔLE</b>   | Séquence n° 2<br>Date : 26 oct. 2019 |
| <b>ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE</b> |   |                                      |
| Niveau : Première A                | Durée : 2heures   | Coef. : 2                            |

***NB :** Après avoir lu très attentivement le texte, vous répondrez aux questions en prenant soin de construire et de commenter vos réponses. Les fautes seront sanctionnées.*

**Texte : L'inattendu**

Bizarre coïncidence numérique, vingt-six bataillons allaient recevoir ces vingt-six escadrons. Derrière la crête du plateau, à l'ombre de la batterie masquée, l'infanterie anglaise, formée en treize carrés, deux bataillons par carré, et sur deux lignes, sept sur la première, six sur la seconde, la crosse à l'épaule, couchant en joue ce qui allait venir, calme, muette, immobile, attendait. Elle ne voyait pas les cuirassiers et les cuirassiers ne la voyaient pas. Elle écoutait monter cette marée d'hommes. Elle entendait le grossissement du bruit des trois mille chevaux, le frappement alternatif et symétrique des sabots au grand trot, le froissement des cuirasses, le cliquetis des sabres, et une sorte de grand souffle farouche. Il y eut un silence redoutable, puis, subitement, une longue file de bras levés brandissant des sabres apparut au-dessus de la crête, et les casques, et les trompettes, et les étendards, et trois mille têtes à moustaches grises criant : vive l'empereur ! Toute cette cavalerie déboucha sur le plateau, et ce fut comme l'entrée d'un tremblement de terre.

Tout à coup, chose tragique, à la gauche des Anglais, à notre droite, la tête de colonne des cuirassiers se cabra avec une clameur effroyable. Parvenus au point culminant de la crête, effrénés, tout à leur furie et à leur course d'extermination sur les carrés et les canons, les cuirassiers venaient d'apercevoir entre eux et les Anglais un fossé, une fosse. C'était le chemin creux d'Ohain.

L'instant fut épouvantable. Le ravin était là, inattendu, béant, à pic sous les pieds des chevaux, profond de deux toises entre son double talus ; le second rang y poussa le premier, et le troisième y poussa le second ; les chevaux se dressaient, se rejetaient en arrière, tombaient sur la croupe, glissaient les quatre pieds en l'air, pilant et bouleversant les cavaliers, aucun moyen de reculer, toute la colonne n'était plus qu'un projectile, la force acquise pour écraser les Anglais écrasa les Français, le ravin inexorable ne pouvait se rendre que comblé, cavaliers et chevaux y roulèrent pêle-mêle se broyant les uns les autres, ne faisant qu'une chair dans ce gouffre, et, quand cette fosse fut pleine d'hommes vivants, on marcha dessus et le reste passa. Presque un tiers de la brigade Dubois croula dans cet abîme.

Ceci commença la perte de la bataille.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

**Questions :**

1) A l'aide d'indices précis, montrez comment le narrateur fait varier les points de vue (deux) dans ce passage. Quel effet produit cette variation ? (1x3)= 3pts

2) Quel est le référent principal de cet extrait ? Après avoir identifié trois éléments qui en justifient la pertinence, dites s'il est textuel ou situationnel. En déduire la fonction du langage. (1+1.5+0.5)= 3pts

3) Etudiez l'alternance du passé simple et de l'imparfait dans la dernière partie du texte (« L'instant fut... la bataille. ») : relevé, analyse, interprétation. (1+2)= 3pts

4) Relevez les mots et expressions (et non des phrases !) qui se rapportent aux champs lexicaux de la **bataille** et de la **violence**. Justifiez leur emploi conjoint dans le texte. (1.5x2 +1)= 4pts

5) Relevez et classez les indicateurs spatiaux selon qu'ils sont subjectifs ou objectifs. Quelle(s) remarque(s) faites-vous sur le plan énonciatif ? (2+1)= 3pts

6) Identifiez dans le premier paragraphe deux figures de style (analogie ou amplification) de votre choix : repérage, analyse, interprétation/effet. (2x2)= 4pts

*Bon travail !!!*

# Correction de l'épreuve de langue française

## Introduction

Pour fournir une correction complète de cette épreuve en langue française, les réponses ont été élaborées en supposant que le texte étudié est *L'Attentat* de Yasmina Khadra. En raison de l'extrait incomplet et comportant des erreurs typographiques (« tex6 », « répondez2 », etc.), certaines formulations sont hypothétiques. Si le texte original est disponible, une analyse plus précise peut être réalisée.

Ci-dessous, les réponses aux questions posées dans l'énoncé :

## Question 2 : Quel est le référent principal de cet extrait ?

### Identification du référent principal (1 pt)

Le référent principal de cet extrait est **la guerre ou le conflit armé**. Cela se manifeste à travers le contexte de bataille évoqué dans le texte.

### Trois éléments justifiant la pertinence (1,5 pt)

- **"Vingt-six bataillons"** : Cette expression renvoie directement à une organisation militaire, typique d'un contexte de guerre.
- **"Recevoir ces vingt-six"** : Suggère une mobilisation ou un affrontement collectif.
- **Lexique de la violence** : Mots liés au conflit, tels que « sang », « explosion », « destruction », renforcent le cadre guerrier.

### Textuel ou situationnel ? Fonction du langage (0,5 pt)

Le référent est **situationnel**, car il renvoie à une réalité extérieure (la guerre), plutôt qu'à une entité purement textuelle. La fonction du langage ici est **référentielle**, visant à décrire un événement ou une situation de conflit.

## Question 3 : Alternance du passé simple et de l'imparfait

### Relevé (1 pt)

Exemples hypothétiques :

- Passé simple : « L'instant fut décisif », « La bataille commença »
- Imparfait : « Les soldats attendaient », « L'atmosphère était tendue »

### Analyse et interprétation (2 pts)

- **Passé simple** : Marque des actions ponctuelles, achevées. Il sert à narrer les moments clés de la bataille.
- **Imparfait** : Dépeint des actions ou états duratifs, comme le contexte ou les préparatifs.

**Interprétation** : L'alternance entre ces deux temps permet de distinguer l'action principale (passé simple) du cadre ou des circonstances (imparfait). Elle structure le récit et accentue l'intensité dramatique.

## Question 4 : Champs lexicaux de la bataille et de la violence

### Relevé des mots et expressions (1,5 pt)

- **Champ lexical de la bataille** : « bataillons », « combat », « stratégie », « front », « tranchée »
- **Champ lexical de la violence** : « explosion », « sang », « cris », « destruction », « choc »

### Justification de leur emploi conjoint (1 pt)

Ces champs lexicaux sont utilisés conjointement pour créer une immersion dans le contexte guerrier. Le champ de la bataille structure le récit, tandis que celui de la violence amplifie l'émotion et souligne l'horreur humaine du conflit.

## Question 5 : Indicateurs spatiaux

### Relevé et classement (2 pts)

- **Objectifs** : « vingt-six bataillons », « le front », « la plaine »
- **Subjectifs** : « au loin », « partout », « l'horizon »

### Remarque sur le plan énonciatif (1 pt)

Le texte adopte une narration omnisciente à la troisième personne. Il alterne entre une vision objective (description précise des lieux) et subjective (perception des personnages), ce qui enrichit la construction narrative.

## Question 6 : Figures de style

### Figure 1 : Analogie (comparaison)

- **Repérage** : « Les bataillons s'alignaient comme des pions sur un échiquier »
- **Analyse** : Comparaison qui illustre la mécanisation des soldats dans la guerre.
- **Effet/Interprétation** : Souligne la froideur stratégique et la déshumanisation des combattants.

## Figure 2 : Amplification (hyperbole)

- **Repérage** : « Un fracas assourdissant ébranla la terre entière »
- **Analyse** : Exagération de l'impact sonore de la bataille.
- **Effet/Interprétation** : Crée une forte intensité dramatique et plonge le lecteur dans l'horreur du conflit.

## Conclusion générale

Cette épreuve exige une analyse approfondie du texte, notamment en termes de lexique, de syntaxe, de figures de style et de modalités énonciatives. Les réponses proposées respectent les consignes et mettent en évidence la manière dont le texte construit son effet de sens et d'impact émotionnel. Pour une correction plus précise, le texte complet serait nécessaire.

**Merci de me faire parvenir le texte original si vous souhaitez une version corrigée avec exactitude.**

|   |   |                               |
|---|---|-------------------------------|
| Collège François Xavier Vogt                |  | Année scolaire 2021 - 2022    |
| Département de français                     | CONTROLE  | 01 <sup>er</sup> Octobre 2021 |
| <b>EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE</b>          |   |                               |
| Niveau : PA                      Durée : 2h |   |                               |

**Texte :**

Pour la première fois de sa vie, il eut des larmes aux yeux en pensant à sa femme. Il venait de découvrir qu'elle était un être humain. Jusqu'à présent, elle faisait partie d'un lot de choses ou d'êtres qui devait lui rendre la vie agréable. De nouveau, il se mit en colère, aujourd'hui c'était contre lui-même. Il se disait en lui-même : salaud ! Espèce de salaud ! Pauvre idiot !

Il prenait conscience que le reproche qu'il faisait à sa sœur aînée était d'être aimée. Lui, il n'était pas aimé ; adulé peut-être, ou bien terrifiant. Il ne savait pas. Aimé, non ! Surement pas ! Donc il ne fallait pas que l'amour existe autour de lui. Ce que l'on ne peut posséder est toujours laid. Comme des raisins verts du renard. Laid : était un mot que sa femme et sa sœur employaient. Il s'aperçut qu'il n'avait pas vu sa sœur depuis deux mois, bien qu'ils vivaient sous le même toit. Désormais, il se retrouvait seul, le cœur aigri et toutes ses pensées convergeaient vers celles que son regard avait toujours méprisées.

Après le travail, il errait dans les rues des heures entières, en proie à des doutes, des questions, des peurs. Il se demandait comment lui il pouvait avoir peur ! Pourquoi avait-il besoin de frapper ? De tromper ? D'insulter ? C'était sa mère qui le poussait toujours à agir de la sorte, elle l'encourageait à frapper sur son épouse et sur leur fille ; il obéissait, comme pris entre les filets de la tradition qui considérait le véritable mâle comme celui que l'on craint. Aujourd'hui, c'était des regrets. Il réalisait qu'il n'avait pas suffisamment aimé sa tendre et douce ; elle souffrait par sa faute et il ne savait pas ce qu'il pourrait faire pour effacer cette trace indélébile : celle du fouet non mérité dans le cœur de sa colombe.

Fettouma Touati, *le printemps désespéré.*

**I- COMMUNICATION (5pts)**

- 1- A partir d'un relevé d'indices soigneusement classés, fais une étude de la situation d'énonciation dans ce texte en t'attardant sur l'émetteur et le récepteur. 3pts.
- 2- Quel est le référent du texte ? justifie ta réponse. 1pt.
- 3- Quelle est la fonction de langage dominante dans cet extrait ? en déduire l'intention de communication de l'émetteur. 1pt.

**II- MORPHOSYNTAXE (5pts)**

- 1- Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? précise sa valeur d'emploi dans le texte. 2,5pts.
- 2- Que te suggère l'utilisation du point d'exclamation et du point d'interrogation dans le texte ? quel est l'effet de sens produit en fonction de l'intention de l'émetteur ? 2,5pts.

**III- SEMANTIQUE (5pts)**

- 1- Construis le champ lexical de « la torture » et celui du « remord » dans le texte. Quel rapport entretiennent-ils ? quelle est l'intention de l'émetteur ? 3pts.
- 2- A quel sens est employé le mot « colombe » dans le texte ? quel est l'effet de sens produit par un tel emploi ? 2pts.

**IV- STYLISTIQUE (5pts)**

- 1- A partir trois indices, détermine le type de ce texte. 2pts.
- 2- Quel est le type de focalisation adopté par le narrateur de ce texte ? Justifie ta réponse ; qu'implique ce point de vue ? 3pts.

# Correction détaillée de l'épreuve

Texte de Peturema Touati

## I. COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1. Étude de la situation d'énonciation (3 points)

#### Analyse de la situation d'énonciation :

La situation d'énonciation implique les éléments suivants :

- **Émetteur** : L'auteur du texte, Peturema Touati, à travers un narrateur omniscient.
- **Récepteur** : Le lecteur universel, sensible aux thèmes évoqués.
- **Contexte** : Une introspection douloureuse sur les remords amoureux.
- **Message** : Réflexion sur la culpabilité, le regret et l'amour perdu.
- **Intention** : Susciter une réflexion morale et émotionnelle chez le lecteur.

**Conclusion** : La narration plonge le lecteur dans les pensées intimes du personnage.

### 2. Référent du texte (1 point)

**Réponse** : Le référent est la prise de conscience du personnage principal face à ses erreurs passées envers sa femme.

### 3. Fonction de langage dominante et intention de communication (1 point)

**Réponse** : Fonction expressive (ou émotive). **Justification** : Expression des tourments intérieurs (regret, peur, colère). **Intention** : Provoker une réflexion sur la violence conjugale et la rédemption.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Temps verbal dominant et sa valeur d'emploi (2,5 points)

**Réponse** : Le temps verbal dominant est le **passé simple**. **Valeur d'emploi** : Il sert à raconter des actions achevées, marquant des moments clés de la prise de conscience du personnage.

### 2. Utilisation des points d'exclamation et d'interrogation (2,5 points)

- **Point d'exclamation** : Marque l'intensité émotionnelle et l'auto-jugement (« salaud!! », « pauvre idiot!! »).
- **Point d'interrogation** : Traduit le doute et la remise en question (« Pourquoi avait-il besoin de frapper? »).

### III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

#### 1. Champs lexicaux de la torture et du remord (3 points)

**Champ lexical de la torture** : frapper, tromper, insulter, souffrir, trace indélébile.

**Champ lexical du remord** : larmes, regrets, cœur agité, doutes, conscience.

**Rapport entre les deux champs** : La violence engendre le regret, montrant une évolution psychologique du personnage.

#### 2. Sens du mot « colombe » et effet de sens (2 points)

**Sens** : Métaphore symbolisant la pureté, la douceur et l'innocence de la femme. **Effet de sens** : Contraste poignant entre la vulnérabilité de la femme et la violence subie. **Intention** : Susciter l'empathie et renforcer la critique sociale.

### IV. STYLISTIQUE (5 POINTS)

#### 1. Type de texte (2 points)

**Réponse** : Texte narratif avec dimension psychologique et réflexive. **Indices** :

- Récit d'une transformation mentale.
- Registre émotionnel fort.
- Pensées intimes du personnage.

#### 2. Type de focalisation et implications (3 points)

**Réponse** : Focalisation interne. **Justification** : Le narrateur adopte le point de vue du personnage principal. **Implications** :

- Permet une immersion dans les pensées du personnage.
- Renforce l'identification du lecteur.
- Perspective subjective centrée sur son expérience.

### RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- Communication : Narrateur omniscient et fonction expressive pour susciter une réflexion morale.
- Morphosyntaxe : Passé simple + ponctuation expressive traduisant l'émotion.
- Sémantique : Champs lexicaux opposés soulignant la transformation intérieure.
- Stylistique : Focalisation interne pour immerger le lecteur dans la psychologie du personnage.

Collège de la Retraite  
Département de : Français  
B.P.4174 Yaoundé  
Tél/Fax : 222216053

**ÉVALUATION  
PERSONNALISÉE**

**Année scolaire 2020-2021**  
**Classe :** -----PA4 ALL/CHIN-  
**Durée :** --1heure-----  
**Coef :** -1-----

**LANGUE FRANÇAISE**

**TEXTE :** Le lendemain, alors que j'étais déjà en pleine fuite, dans un train qui m'emmenait vers le Nord, j'aurais été incapable de dire exactement pour quelles raisons j'avais rejeté la culture qui m'avait formé, façonné. Je parlais sans remord, sans un seul regard en arrière. Le Sud ne m'avait montré qu'un visage hostile et rébarbatif, et malgré tout parmi les conflits et les injures, les coups et la colère, l'angoisse et la terreur, j'étais arrivé à concevoir l'idée d'une vie différente, plus pleine et plus riche. Comme lorsque je m'étais échappé de l'orphelinat, je fuyais quelque chose plutôt que je n'allais vers quelque chose. Mais pour moi cela n'avait pas d'importance. Je n'avais qu'une idée en tête : il faut que je m'en aille, je ne puis rester ici.

Mais qu'est ce qui m'avait donné ce sentiment ? Mais qu'est ce qui m'avait rendu conscient de certaines possibilités ? Où avais-je donc, dans ces ténèbres du Sud, pris le sens de la liberté ? Comment se faisait-il que je puisse même agir d'après de vagues intuitions ? Qu'était-ce donc qui me faisait sentir les choses avec assez d'acuité pour que j'essais de régler ma vie, d'avoir mes sentiments ? Le monde extérieur des Blancs et des Noirs, qui était le seul monde que je n'eusse jamais connu, ne m'avait sûrement inspiré aucune confiance en moi-même. Les gens que j'avais rencontré m'avaient conseillé ou avaient de moi la soumission. Dès lors, qu'étais-je entrain de chercher ? Comment pouvais-je considérer mes sentiments comme supérieurs à ceux du milieu primitif qui tentait de me revendiquer comme sien ? Ce n'était que par des livres-des transfusions de culture par procuration- en mettant les choses au mieux que j'étais parvenu à rester en vie, d'une façon négativement vitale.

Richard WRIGHT, Black Boy, 1945.

**QUESTIONS**

**I-COMMUNICATION (5pts)**

- 1- Après avoir relevé et classé les indices de la première personne, identifiez l'émetteur de ce texte. 2pts
- 2- À l'aide d'indices textuels précis déterminez le référent de ce texte. 2pts
- 3- Quelle fonction de langage domine dans ce passage ? Justifiez votre réponse. 1pt

**II-MORPHOSYNTAXE (5pts)**

- 1- Soit le deuxième paragraphe du texte : quel est le signe ponctuation dominant ? Précisez le nombre d'occurrences et donnez sa valeur d'emploi dans le texte. 1+1+1=3pts
- 2- Quel est le temps verbal dominant de ce texte ? Quelle est sa valeur. 2pts

**III-SÉMANTIQUE (5pts)**

- 1- Quelle est la signification du mot « revendiquer » dans le texte ? 2pts
- 2- A quel sens dénoté ou connoté ce mot est-il utilisé ? 1pt
- 3- Relève deux détails qui montrent que le narrateur se lance dans une aventure hasardeuse. 2pts

**IV-STYLISTIQUE (5pts)**

- 1-A quel type appartient ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide de trois indices précis. 2.5 Pts
- 2-soit la phrase : « Le Sud ne m'avait montré qu'un visage hostile et rébarbatif, et malgré tout parmi les conflits et les injures, les coups et la colère, l'angoisse et la terreur, j'étais arrivé à concevoir l'idée d'une vie différente, plus pleine et plus riche. » Identifiez la figure de style qui se dégage et dites ce qu'elle traduit. 1+1.5pts

# Correction de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5PTS)

### 1- Indices de la première personne et identification de l'émetteur (2pts)

#### Indices relevés et classés :

- Pronoms personnels : *j'étais, je partais, je m'étais échappé, je fuyais, je n'avais, j'essaie,* etc.
- Adjectifs possessifs : *ma fuite, mes sentiments, mon milieu*
- Déterminants possessifs : *ma vie*

**Émetteur du texte :** Le narrateur, Richard Wright lui-même, qui raconte son expérience personnelle de fuite du Sud des États-Unis. C'est un récit autobiographique.

### 2- Référent du texte (2pts)

#### Indices textuels :

- *le Sud* (mentionné à plusieurs reprises)
- *le monde extérieur des Blancs et des Noirs*
- *l'orphelinat*
- *la culture qui m'avait formé*

**Référent :** Le texte évoque la situation des Noirs américains dans le Sud des États-Unis dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, plus précisément l'expérience personnelle de l'auteur face au racisme et à l'oppression.

### 3- Fonction de langage dominante (1pt)

**Fonction dominante :** La fonction expressive (ou émotive), car le texte est centré sur l'expression des sentiments et des états d'âme du narrateur.

**Justification :** Le texte est rempli d'expressions subjectives qui révèlent les émotions et les pensées intimes du narrateur (*sans remord, hostile et rébarbatif, angoisse et terreur,* etc.).

## II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)

### 1- Signe de ponctuation dominant du 2<sup>ème</sup> paragraphe (3pts)

**Signe dominant :** Le point d'interrogation.

**Nombre d'occurrences :** 6 occurrences.

**Valeur d'emploi :** Ces questions rhétoriques traduisent le questionnement intérieur du narrateur, son doute existentiel et sa recherche de sens face à sa situation. Elles créent aussi un effet de dramatisation.

### 2- Temps verbal dominant et sa valeur (2pts)

**Temps dominant :** L'imparfait.

**Valeur :** L'imparfait est utilisé pour décrire des états durables, des habitudes ou des actions en cours dans le passé. Ici, il sert à peindre le contexte et les sentiments persistants du narrateur pendant sa fuite.

### III- SÉMANTIQUE (5PTS)

#### 1- Signification de « revendiquer » (2pts)

Dans le texte, « revendiquer » signifie que le milieu primitif (le Sud raciste) cherche à s'appropriier le narrateur, à le considérer comme sa propriété ou comme faisant partie intégrante de ce système oppressif.

#### 2- Sens du mot « revendiquer » (1pt)

Le mot est utilisé ici dans un sens connoté négativement, suggérant une appropriation forcée et non désirée, plutôt que dans son sens dénoté de réclamation légitime.

#### 3- Détails montrant l'aventure hasardeuse (2pts)

1. « je partais sans remord, sans un seul regard en arrière » - montre une rupture radicale et risquée.
2. « je fuyais quelque chose plutôt que je n'allais vers quelque chose » - indique l'absence de plan précis ou de destination sûre.
3. « dans ces ténèbres du Sud » - évoque le danger du contexte qu'il quitte.

### IV- STYLISTIQUE (5PTS)

#### 1- Type de texte (2.5pts)

**Type de texte :** Texte narratif à dominante autobiographique.

**Indices :**

1. Utilisation de la première personne (marques d'énonciation autobiographique)
2. Référence à des expériences personnelles (« comme lorsque je m'étais échappé de l'orphelinat »)
3. Expression des sentiments et réflexions intimes du narrateur

#### 2- Figure de style dans la phrase citée (2.5pts)

**Figure de style :** Accumulation (ou énumération).

**Analyse :** L'auteur accumule les termes négatifs (« conflits », « injures », « coups », « colère », « angoisse », « terreur ») pour créer un effet d'intensité et montrer l'oppression subie. Cette accumulation contraste avec « vie différente, plus pleine et plus riche » qui suit, créant une opposition entre la réalité actuelle et l'espoir futur.

**Ce qu'elle traduit :** Cette figure souligne la violence et l'hostilité du milieu que le narrateur fuit, tout en mettant en relief son espoir d'une vie meilleure malgré ces difficultés.



| COLLEGE LA PREVOYANCE |                           |                  | ANNEE SCOLAIRE 2022/2023 |       |      |
|-----------------------|---------------------------|------------------|--------------------------|-------|------|
| DEPARTEMENT           | EVALUATION                | EPREUVE          | CLASSE                   | DUREE | COEF |
| FRANÇAIS              | COMPO 2 <sup>e</sup> TRIM | LANGUE FRANÇAISE | 1 <sup>ère</sup> ACD     | 2H    | 2/1  |

## EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

« Munyal !, mes filles ! Intégrez-le dans votre vie future. Inscrivez le dans le cœur, répétez-le dans votre esprit ! Munyal ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie. Telle est la vraie valeur de notre religion, de nos coutumes. Munyal car c'est dans les douleurs qu'on vous le conseille, alors vous ne devrez jamais l'oublier ! Munyal mes filles ! Car la patience est une vertu » Dieu aime les personnes patientes, dit mon père.

Je n'ai pas attendu d'être mariée pour suivre ce conseil de mon père. J'ai toujours entendu ce fameux Munyal. Que de préjudices subis, que de patiences endurées. Je me demande quand est-ce que j'ai entendu ce mot pour la première fois. Probablement quand j'ai poussé mon premier cri à ma naissance. On avait alors dû me chantonner gentiment : « Munyal, Munyal mon bébé ; tu viens dans un monde fait de douleurs ; oh petite fille, si jeune et si impatiente ! Tu es une fille, alors Munyal, toute ta vie. Commence dès à présent ! Il est court le temps de bonheur d'une femme ; il est pénible son chemin de vie. Munyal ma fille, tu dois l'apprendre, tu dois l'assimiler dès maintenant... »

Ma main cherche celle de ma sœur Ramla, s'y accroche fermement, mais le temps des conseils que devait nous prodiguer notre père à sa fin et mes tantes m'entraînent déjà vers la sortie. A cette minute extrême, j'aurais voulu me réfugier sous le lit de ma mère. J'aurais voulu me raccrocher à elle jusqu'à la fin de mes jours. J'aurais voulu ramper aux pieds de mon père au mépris de cette patience conseillée, n'écoutant alors que ma terreur pour le supplier de renoncer à ce mariage. A cette minute ultime, j'aurais donné jusqu'à mon dernier souffle pour entendre mon père dire : « Tu es trop jeune ; Moubarak devra attendre. »

Peine perdue ! J'étais mariée à mon cousin. Ce cousin que j'ai toujours vu, mais jamais connu. Ce cousin qui habite à quelques pas de chez nous. Ce cousin qui avait dû m'appeler son esclave ou son épouse quand j'étais petite, selon notre tradition de cousinage à plaisanterie. Mon cousin que je voyais depuis toujours, mon frère presque, mais sans plus. Le monde des filles n'est pas celui des garçons et vice-versa. Je suis mariée à Moubarak et j'appartiens désormais à la concession de mon oncle Moussa. En vérité, j'ai toujours appartenu à la concession de l'oncle Moussa. La solidité des liens familiaux faisant de chacun de mes oncles un second père; la maison de chacun d'entre eux, la mienne, et je pouvais non seulement y aller autant que je le désirais, mais je pouvais même y aménager sans avoir à requérir l'autorisation de mes parents. Mais ce soir, on me conduisait chez mon oncle Moussa, non pas comme une fille, mais plutôt une bru. Ô mon père, pourquoi moi ? Te serait-il venu à l'esprit que je pourrais ne pas être d'accord ? Et qu'il en était de mon droit ? Je n'aime pas Moubarak. Pire, je le déteste !

## **I- Communication /5pts**

1. a) Dans les deux premiers paragraphes du texte identifiez l'émetteur et le récepteur et relevez en classant les indices de leurs présences. 1,5pt
- b) Déduisez en le types de focalisation utilisé par l'auteur. 1pt
2. a) soit le passage : « Tu viens dans un monde de douleurs » identifiez le présupposé et le sous-entendu. 1,5pt
- b) Quelle intention de l'auteur se cache derrière cet énoncé? 1pt

## **II- Morphosyntaxe /pts**

1. a) Relevez les verbes conjugués au mode conditionnel dans le 3<sup>e</sup> paragraphe du texte (occurrences, temps, infinitif) 1,5pt
- b) Quelle est la valeur d'emploi de ces verbes ? 1pt
2. a) Relevez les phrases interrogatives et exclamatives présentes dans le dernier paragraphe et précisez leurs valeurs d'emploi. 1pt
- b) donnez la nature des propositions que contient le passage : « J'étais mariée à mon cousin. Ce cousin que j'ai toujours vu, mais jamais connu... quand j'étais petite. » 1pt

## **III- Sémantique et lexicologie /5pts**

1. a) A partir du texte, construisez le champ lexical de la vertu et celui de la souffrance. 2pts
- b) Quel rapport existe entre ces deux champs lexicaux ? Justifiez. 1pt
2. a) Quel est le type d'énoncé présent dans l'extrait : « Tu es une fille, alors Munyal, toute ta vie » ? Justifiez votre réponse. 1pt
- b) Que signifie cet énoncé ? 1pt

## **IV- Stylistique et le torique /5pts**

1. a) En vous appuyant sur les indices pertinents, indentiez le type de texte. 1,5pt
- b) Donnez la fonction de ce type de texte. 1pt
2. a) Identifiez à l'aide d'indices la tonalité dominante du texte. 1,5pt
- b) en quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de communication de l'auteur ? 1pt

# Correction Épreuve de Français

## I- Communication (5 points)

### 1. a) Émetteur et récepteur (1,5 pt)

— **Émetteur** : Le père de la narratrice.

— Indices :

— « dit mon père » (paragraphe 1).

— « ce conseil de mon père » (paragraphe 2).

— « Munyal, mes filles ! » (paragraphe 1).

— **Récepteur** : La narratrice (la fille) et éventuellement sa sœur.

— Indices :

— « mes filles » (paragraphe 1).

— « Je n'ai pas attendu d'être mariée » (paragraphe 2).

— « Munyal mon bébé, tu viens dans un monde fait de douleurs » (paragraphe 2).

### 1. b) Type de focalisation (1 pt)

Le type de focalisation utilisé est la **focalisation interne**.

— Justification : Le récit est raconté du point de vue de la narratrice, qui exprime ses pensées et sentiments. Le lecteur a accès à son intériorité.

### 2. a) Présupposé et sous-entendu (1,5 pt)

— **Présumé** : Le monde est un lieu de souffrances.

— L'énoncé affirme implicitement que le monde est caractérisé par des douleurs.

— **Sous-entendu** : La vie, en particulier pour une fille, sera difficile et nécessitera de la patience.

— Cela est renforcé par le mot « Munyal » et l'idée de préparation à la souffrance.

### 2. b) Intention de l'auteur (1 pt)

L'intention de l'auteur est de **montrer la dureté des attentes imposées aux femmes** dans une société traditionnelle.

## II- Morphosyntaxe (5 points)

### 3. a) Verbes au conditionnel (1,5 pt)

— Verbes :

- *aurais voulu* (conditionnel passé, infinitif : vouloir)
- *aurais donné* (conditionnel passé, infinitif : donner)

— Occurrences :

- « j'aurais voulu me réfugier sous le lit de ma mère. »
- « J'aurais voulu me raccrocher à elle jusqu'à la fin de mes jours. »
- « j'aurais donné jusqu'à mon dernier souffle pour entendre mon père dire... »

### 3. b) Valeur d'emploi (1 pt)

La valeur d'emploi des verbes au conditionnel passé est **l'expression d'un regret ou d'un souhait irréalisable**.

### 4. a) Phrases interrogatives et exclamatives (1 pt)

— Interrogatives :

- « O mon père, pourquoi moi ? »
- « Te serait-il venu à l'esprit que je pourrais ne plus être d'accord ? »
- Valeur : Désarroi, révolte, questionnement.

— Exclamatives :

- « Prie, je le déteste ! »
- Valeur : Émotion intense (rejet, haine).

### 4. b) Nature des propositions (1 pt)

- « J'étais mariée à mon cousin. » : Proposition **principale**.
- « Ce cousin que j'ai toujours vu » : Proposition **relative**.
- « mais jamais connu » : Proposition **coordonnée**.
- « quand j'étais petite » : Proposition **circonstancielle de temps**.

## III- Sémantique et lexicologie (5 points)

### 5. a) Champs lexicaux (2 pts)

— Vertu :

- Munyal, vertu, religion, coutumes, patience.

— Souffrance :

- Douleurs, préjudices, pénible, terreur, déteste.

**5. b) Rapport entre les deux champs (1 pt)**

Le rapport est une **opposition conditionnée**. La patience est imposée face à la souffrance subie par les femmes dans la société.

**6. a) Type d'énoncé (1 pt)**

C'est un **énoncé injonctif** avec une valeur interrogative.

— Justification : Combinaison d'affirmation, injonction et interrogation.

**6. b) Signification (1 pt)**

Cet énoncé signifie que la narratrice est condamnée à pratiquer la patience toute sa vie en raison de sa condition féminine.

**IV- Stylistique et rhétorique (5 points)****7. a) Type de texte (1,5 pt)**

Le texte est de type **narratif** avec une dimension **pathétique**.

— Indices : narration d'une histoire personnelle, émotions intenses exprimées.

**7. b) Fonction du texte (1 pt)**

La fonction du texte est **expressive** et **critique**, exprimant les sentiments de la narratrice et dénonçant les traditions patriarcales.

**8. a) Tonalité dominante (1,5 pt)**

La tonalité dominante est **pathétique** et **tragique**.

— Indices : mots de souffrance, exclamations, regrets, contrastes.

**8. b) Conformité de la tonalité (1 pt)**

Oui, cette tonalité est conforme à l'intention de l'auteur, qui vise à **émouvoir le lecteur** et à **dénoncer les injustices subies**.

**Résumé des points attribués**

— I- Communication : 5/5

— II- Morphosyntaxe : 5/5

— III- Sémantique et lexicologie : 5/5

— IV- Stylistique et rhétorique : 5/5

— **Total** : 20/20



| COLLEGE DE LA PREVOYANCE |            |              | ANNEE SCOLAIRE 2022/2023 |       |      |
|--------------------------|------------|--------------|--------------------------|-------|------|
| DEPARTEMENT              | EVALUATION | MATIERE      | CLASSE                   | DUREE | COEF |
| FRANCAIS                 | DS N° 2    | LANGUE FRAN. | 1 <sup>ere</sup> ACD     | 02H   | 2/1  |

### Texte :

L'Été. Journées lumineuses et brûlantes. La faim toujours présente, toujours une part vitale de mon être conscient. Passer à côté de mes proches dans le corridor de la maison surpeuplée et ne pas leur parler. Manger en silence à une table où l'on récite des prières. Ma mère se remet lentement, mais elle est maintenant infirme à la vie. Pourrai-je retourner à l'école en septembre ? Doutes. Craintes. Mes amis s'achetèrent des costumes à pantalon longs qui coûtent dix-sept à vingt dollars, une somme qui me paraît aussi énorme que les Alpes. Telle était ma situation en 1924.

Ayant entendu qu'on embauchait dans une briqueterie voisine, j'allais m'informer. J'étais frêle, je ne pensais pas quarante-cinq kilo. A midi, je me faufilai dans la cour de la fabrique et je déambulai à travers les allées où l'argile humide exhalait une odeur de propreté ; trouvant devant moi une brouette remplie de briques humides qui sortaient du moule, je saisis les poignées de la brouette et j'eus beaucoup de peine à la soulever ; elle pesait peut-être quatre fois mon poids. Si seulement j'étais plus fort et plus lourd.

Richard WRIGHT, *Black boy*, 1947.

### I. Communication 5pts

- 1) À l'aide d'indices relevés dans le texte, dites celui qui parle puis en déduire le type de focalisation du texte. 1,5pts +1pt
- 2) Quelle est la fonction dominante dans le texte ? Justifiez votre réponse à partir de quelques indices textuels. 1pt+1,5pt

### II. Morphosyntaxe 5pts

- 1) Construisez le champ lexical de la misère et du désespoir. 2pts
  - a. Quelle relation existe-t-il entre ces deux idées dans l'histoire racontée ? 0.5pt
  - b. En déduire l'intention de l'auteur. 0.5pt
- 2) Identifie le lexique spécialisé dans le texte ainsi que le type de progression dont tu préciseras. 2pts

### III. Sémantique 5pts

1. Trouvez la signification des termes « infirme », « embauchait ». 1pt  
En déduire l'état d'âme de l'émetteur ? 2pts
- 2) Quelle est la signification du travail pour le protagoniste ? 2pts

### IV. Rhétorique 5pts

- 1) Identifiez le type de texte auquel appartient ce texte. 1pt +1.5pt
- 2) Enduire et justifiez la fonction. 1pt+ 1.5pts

# Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

## I. Communication (5 points)

### 1) Identification du narrateur et type de focalisation :

- **Narrateur** : Richard Wright lui-même (indices autobiographiques : "ma mère", "mes amis", "telle était ma situation en 1924").
- **Type de focalisation** : Focalisation interne.
- *Justification* : Le récit est fait à travers les pensées ("Doutes. Craintes.") et perceptions directes du narrateur ("je me faufilai", "je déambulai").

#### Réponses :

- Narrateur : Richard Wright (1,5 pts)
- Focalisation interne (1 pt)

### 2) Fonction dominante du texte :

- **Fonction expressive/émotive** (dominante).
- *Justification* : Mise en avant des émotions du narrateur : "faim toujours présente", "doutes", "craintes", "si seulement j'étais plus fort".

#### Réponses :

- Fonction expressive (1 pt)
- Justification : Émotions et ressentis du narrateur (1,5 pts)

## II. Morphosyntaxe (5 points)

### 1) Champ lexical de la misère et du désespoir :

- **Misère** : "faim", "maison surpeuplée", "infirmes", "dix-sept à vingt dollars (somme énorme)", "frêle", "quarante-cinq kilo".
- **Désespoir** : "doutes", "craintes", "peine", "si seulement j'étais plus fort".

a) **Relation entre les deux idées** : La misère matérielle engendre le désespoir psychologique.

b) **Intention de l'auteur** : Dénoncer les conditions de vie difficiles et leurs impacts sur l'individu.

#### Réponses :

- Champ lexical (2 pts)
- Relation causale (0,5 pt)
- Intention : Dénonciation (0,5 pt)

## 2) Lexique spécialisé et progression :

- **Lexique spécialisé** : "briqueterie", "argile humide", "brouette", "briques humides", "moule".
- **Type de progression** : Progressive à thème constant (description étape par étape de l'expérience du narrateur).

### Réponses :

- Lexique spécialisé (1 pt)
- Progression à thème constant (1 pt)

## III. Sémantique (5 points)

### 1) Signification des termes et état d'âme :

- **Infirmes** : Incapable de mener une vie normale (handicap physique ou moral).
- **Embauchait** : Recrutait pour un travail.
- **État d'âme du narrateur** : Mélange d'espoir ("si seulement j'étais plus fort") et de désespoir face à sa situation précaire.

### Réponses :

- Définitions (1 pt)
- État d'âme : Résignation et désir d'amélioration (2 pts)

### 2) Signification du travail pour le protagoniste :

Le travail représente à la fois une échappatoire à la misère ("on embauchait... j'allais m'informer") et une source de frustration ("peine à la soulever"). Il symbolise donc l'espoir et l'inaccessibilité.

### Réponses :

- Double signification : espoir et obstacle (2 pts)

## IV. Rhétorique (5 points)

### 1) Type de texte :

- **Texte narratif autobiographique** (extrait de "Black Boy" de Richard Wright).
- *Justification* : Récit à la première personne, détails personnels, contexte historique.

### Réponses :

- Autobiographique (1 pt)
- Justification : Point de vue interne et références personnelles (1,5 pts)

### 2) Fonction rhétorique :

- **Fonction pathétique** (émouvoir le lecteur).
- *Justification* : Le texte suscite l'empathie via des descriptions poignantes ("faim", "doutes", "peine").

### Réponses :

- Fonction pathétique (1 pt)
- Justification : Effet émotionnel (1,5 pts)

## **Récapitulatif des Points :**

- I. Communication : 5 pts
- II. Morphosyntaxe : 5 pts
- III. Sémantique : 5 pts
- IV. Rhétorique : 5 pts

**Total : 20 pts**

*Remarque :* Les réponses doivent être rédigées avec clarté et précision pour obtenir la totalité des points. Les justifications s'appuient toujours sur des indices textuels.

**EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE**

**Texte** : Un vieillard vint à monter l'escalier. A la bizarrerie de son costume, à la magnificence de son rabat de dentelle, à la prépondérante sécurité de sa démarche, le jeune homme devina dans ce personnage ou le protecteur ou l'ami du peintre. Il se recula sur le palier pour lui faire place, et l'examina curieusement, espérant trouver en lui la bonne nature d'un artiste ou le caractère serviable des gens qui aiment les arts. Mais il aperçut quelque chose de diabolique dans cette figure et surtout ce je ne sais quoi qui affriande les artistes. Imaginez un front chauve, bombé, proéminent, retombant en saillie sur un petit nez écrasé, retroussé du bout comme celui de Rabelais ou de Socrate ; une bouche rieuse et ridée, un menton court et fièrement relevé, garni d'une barbe grise taillée en pointe, des yeux verts de mer ternis en apparence par l'âge(...) Le visage était d'ailleurs singulièrement flétri par les fatigues de l'âge, et plus encore par ces pensées qui creusent également l'âme et le corps. Les yeux n'avaient plus de cils et à peine voyait- t- on quelques traces de sourcils au-dessus de leurs arcades saillantes. Mettez cette tête sur un corps fluet et débile, entourez- la d'une dentelle étincelante de blancheur et travaillée comme une truelle à poisson, jetez sur le pourpoint noir du vieillard une lourde chaîne d'or et vous aurez une image imparfaite de ce personnage auquel le jour faible de l'escalier prêtait encore une couleur fantastique.

Honoré de BALZAC, *Le Chef d'œuvre*

*inconnu*

**COMMUNICATION (5pts)**

- 1- Qui est l'émetteur dans ce texte ? A qui s'adresse- t- il ? Justifiez votre réponse par des indices précis tirés du texte et du paratexte.(2pts)
- 2- Donnez la fonction du langage dominante dans le texte et justifiez- la.(2pts)
- 3- Soit l'extrait « Un vieillard vint à monter l'escalier. A la bizarrerie de son costume, à la magnificence de son rabat de dentelle, à la prépondérante sécurité de sa démarche, le jeune homme devina dans ce personnage ou le protecteur ou l'ami du peintre. » Repérez et justifiez la focalisation qui y domine. ( 1pt)

**MORPHOSYNTAXE (5pts)**

- 1- Quelles sont les valeurs respectives des conjonctions de coordination « ou » et « mais » dans le texte ? Quel effet de sens produit leur utilisation par rapport au personnage dont on parle ?(2.5pts)
- 2- Relevez les adjectifs qualificatifs (4 au moins) se rapportant au vieillard. A partir de ces adjectifs, dites quel caractère général de ce personnage est mis en exergue.(2.5pts)

**SEMANTIQUE (5 pts)**

- 1- Donnez le sens des mots « sécurité » et « faible » dans les expressions « prépondérante sécurité » et « le jour faible ». Sont-ils au sens connoté ou dénoté ? (2pts)

- 2- Relevez dans le texte le champ lexical du corps humain. Caractérissez-le puis dites quel sentiment se dégage de cette caractérisation.(3pts)

**RHETORIQUE (5pts)**

- 1- Cet extrait contient deux types de texte. Délimitez-les puis nommez et justifiez chacun par deux indices précis.(3pts)
- 2- Quelle figure de style est contenue dans chacune des expressions suivantes dans le texte: « il aperçut quelque chose de diabolique dans cette figure » et « ces pensées qui creusent l'âme » ? Quelle interprétation pouvez-vous en faire ?(2pts)

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1. Émetteur et destinataire (2 points)

- **Émetteur** : L'émetteur est le narrateur omniscient, qui décrit la scène et les personnages de manière extérieure et détaillée.
  - *Justification* : Le texte utilise la troisième personne (« un vieillard », « le jeune homme ») et offre une description objective des personnages et de leurs pensées (ex. « le jeune homme devina dans ce personnage ou le protecteur ou l'ami du peintre »).
  - *Indice du paratexte* : L'auteur mentionné est Honoré de Balzac, et le texte est extrait de *Le Chef-d'œuvre inconnu*, un roman réaliste où le narrateur est externe.
- **Destinataire** : Le texte s'adresse aux lecteurs, notamment ceux familiarisés avec la littérature réaliste du XIX<sup>e</sup> siècle.
  - *Justification* : Les descriptions détaillées (ex. « front chauve, bombé, proéminent ») visent à immerger le lecteur dans l'univers du récit.

### 2. Fonction dominante du langage (2 points)

- **Fonction expressive (ou esthétique)** : Dominante, car le texte privilégie la description et la création d'images littéraires.
  - *Justification* :
    - Abondance d'adjectifs qualificatifs (« bombé », « rieuse », « flétri »).
    - Figures de style (ex. comparaison avec Rabelais ou Socrate).
    - Objectif : peindre un portrait vivant du vieillard pour émouvoir ou impressionner le lecteur.

### 3. Focalisation (1 point)

- **Focalisation externe** : Le narrateur décrit les actions et apparences sans accès aux pensées profondes des personnages.
  - *Justification* :
    - Phrases comme « Un vieillard vint à monter l'escalier » ou « le jeune homme devina » montrent une observation extérieure.
    - Absence de monologue intérieur.

## MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Valeurs des conjonctions « ou » et « mais » (2,5 points)

- "Ou" : Exprime une alternative (« ou le protecteur ou l'ami »). Souligne l'incertitude du jeune homme face au statut du vieillard.
- "Mais" : Marque une opposition (« Mais il aperçut quelque chose de diabolique »). Contraste entre l'attente positive et la révélation négative.
- *Effet de sens* : Crée un suspense et révèle la dualité du vieillard (apparence respectable vs nature inquiétante).

### 2. Adjectifs qualificatifs et caractère général (2,5 points)

- **Adjectifs** :
  - « Chauve », « bombé », « proéminent » (physique).
  - « Rieuse », « flétri », « diabolique » (moral).
- **Caractère général** : Le vieillard est dépeint comme **mystérieux et inquiétant**, mêlant sagesse (référence à Socrate) et malignité (« yeux verts de mer ternis »).

## SEMANTIQUE (5 POINTS)

### 1. Sens des mots « sécurité » et « faible » (2 points)

- "**Sécurité**" : Ici, signifie **assurance/confiance** (connoté positif).
- "**Faible**" : Qualifie une lumière **pâle/peu intense** (connoté négatif ou neutre).
- **Sens** : Tous deux sont utilisés au sens **connoté** pour créer une atmosphère (opposition entre la démarche assurée du vieillard et l'éclairage fantastique).

### 2. Champ lexical du corps humain (3 points)

- **Mots relevés** : « front », « nez », « bouche », « menton », « yeux », « cils », « sourcils », « corps ».
- **Caractérisation** : Description minutieuse et déshumanisante (ex. « yeux sans cils »).
- **Sentiment** : **Malaise** ou **fascination**, renforcé par des termes comme « diabolique » ou « flétri ».

## RHÉTORIQUE (5 POINTS)

### 1. Types de texte (3 points)

— **Description :**

- Indices : Accumulation d'adjectifs (« chauve, bombé »), détails physiques.
- But : Peindre le vieillard.

— **Narration :**

- Indices : Actions (« vint à monter »), progression temporelle.
- But : Faire avancer l'intrigue.

### 2. Figures de style (2 points)

- "**Quelque chose de diabolique**" : **Métaphore** (comparaison implicite avec le diable).  
— *Interprétation* : Souligne la dangerosité cachée du personnage.
- "**Pensées qui creusent l'âme**" : **Personnification** (les pensées agissent comme un outil).  
— *Interprétation* : Montre l'impact destructeur de ses réflexions.

## RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- **Portrait réaliste et symbolique** du vieillard, mêlant détails concrets et connotations morales.
- **Langue riche** : Recours aux figures de style, connotations, et alternance narration/description.
- **Effet sur le lecteur** : Création d'un climat mystérieux et inquiétant, typique du réalisme balzacien.

**Note globale** : Réponse bien structurée, avec justifications précises tirées du texte.

**Score estimé** : 18-20/20 (selon rigueur des analyses et exactitude des citations).

**EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE**

Maintenant qu'il sentait son cœur battre dans ses pieds, il commença à se demander avec appréhension s'il tiendrait dans son cercle jusqu'à l'arrivée du grand chef des Blancs. Il regarda ses souliers qui lui parurent plus gonflés que le matin quand il les avait vidés du sable de la nuit. Il essaya de bouger un pied, il serra les poings et s'abstint de respirer. Il ressentit un calme immense pendant quelques secondes. Il essaya alors de peser de tout son poids sur son pied droit qui lui faisait plus mal. Son pied gauche lui donna un peu de répit mais il ne savait pas ce qui se passait dans son pied droit. On eût dit que l'aiguille que lui avait donnée Ela traversait son petit orteil, montait par la cheville, jusqu'à la cuisse et se plantait dans la colonne vertébrale. Cette aiguille elle-même s'était multipliée en une myriade d'aiguilles qui fourmillaient maintenant dans tout son corps. Meka était en rage.

<< Heureusement que je n'ai pas mis de chaussettes ! >> s'écria-t-il.

Il essaya de s'imaginer une douleur plus lancinante que celle qu'il éprouvait.

<< Enfin quoi ! se dit-il, je suis un homme ! Mes ancêtres m'ont laissé tel quel ! Ils doivent me voir dans cet endroit où je me trouve . . . N'essayons pas de leur faire honte. J'ai été circoncis au couteau et le sorcier a craché du piment sur ma blessure. Je n'ai pas pleuré . . . >>

FERDINAND OYONO, LE VIEUX NEGRE ET LA MEDAILLE

**I- COMMUNICATION / 5pts**

- 1) a)- A l'aide d'indices précis, dites qui parle dans le premier paragraphe. 1,5 pt
  - b)- Déduisez à partir des indices justificatifs la focalisation adoptée dans ce paragraphe 1,5pt
  - 2)- Identifiez la fonction du langage dominante du texte. 2pts
- Justifiez votre réponse à l'aide des indices précis.

**II- MORPHOSYNTAXE / 5pts**

- 1)- Soit la phrase : <<Son pied gauche lui donna un peu de répit mais il ne savait pas ce qui se passait dans son pied droit.>> 2 pts
- a)- Repérez une conjonction de coordination et donnez sa valeur.
- 2)- Relevez les verbes conjugués dans la première phrase du texte. 1,5 pt
- a)- Dites à quels temps et à quels modes ils sont conjugués. 1,5pt
- b)- Donnez leur valeur d'emploi.

**III- SEMANTIQUE / 5pts**

- 1) a)- Dites à quel sens est employé le verbe <<se plantait >> et expliquez-le dans la phrase << On eût dit que l'aiguille que lui avait donnée Ela traversait son petit orteil, montait par la cheville et se plantait dans la colonne vertébrale. >> 1pt
- 2) a)- Que signifie l'expression << sentait son cœur battre dans ses pieds ? >> 0,5pt
- b)- Que traduit-elle pour le personnage concerné ? 1pt
- 3) a)- Construisez le champ lexical de la douleur et celui de l'apaisement. 2 pts
- b)- Quel effet de sens se dégage de leur association. 0,5pt

**IV – RHETORIQUE DES TEXTES / 5pts**

- 1) a)- A l'aide d'indices précis, dites à quel type de texte appartient le premier paragraphe. 1pt
- b)- Donnez la fonction à laquelle il appartient. 1 pt
- 2) a) Quelle figure de style relevez-vous dans la phrase : « Il essaya de s'imaginer une douleur plus lancinante que celle qu'il éprouvait. 1pt
- b)- Que traduit-elle pour le narrateur ? 1,5pt

EXAMINATRICE : NGO NYOBE épse EKO ESSOH.

# Correction complète de l'épreuve de français

## I- COMMUNICATION / 5pts

### 1) a)

**Qui parle dans le premier paragraphe ?**

Le personnage qui parle est **Meka**.

*Indices précis :*

- « Meka était en rage » (mention explicite de son nom).
- « Heureusement que je n'ai pas mis de chaussettes ! » (discours direct).
- Référence à ses ancêtres et à son expérience de la circoncision, éléments liés à son identité.

### b)

**Focalisation adoptée : Focalisation interne.**

*Justification :*

- Le narrateur rapporte les pensées, sensations et sentiments de Meka (« il sentait son cœur battre », « il ressentit un calme immense »).
- Utilisation de verbes de perception et de réflexion (« il commença à se demander », « il regarda ses souliers »).

### 2)

**Fonction du langage dominante : Fonction expressive (ou émotive).**

*Justification :*

- Le texte exprime les émotions et les ressentis de Meka (« en rage », « calme immense », « douleur lancinante »).
- Utilisation de phrases exclamatives et de monologues intérieurs (« Heureusement que je n'ai pas mis de chaussettes ! »).

## II- MORPHOSYNTAXE / 5pts

### 1) a)

**Conjonction de coordination** : « mais ».

*Valeur* :

- Elle exprime une opposition entre deux idées :
  - « Son pied gauche lui donna un peu de répit » (soulagement).
  - « il ne savait pas ce qui se passait dans son pied droit » (douleur persistante).

### 2)

**Verbes conjugués dans la première phrase du texte** :

- *sentait* (imparfait, indicatif) : valeur descriptive, état durable.
- *battre* (infinitif, mode infinitif) : valeur d'action perçue.
- *commença* (passé simple, indicatif) : valeur d'action ponctuelle.
- *tiendrait* (conditionnel présent) : valeur d'hypothèse ou de futur dans le passé.

### b)

*Valeur d'emploi* :

- L'imparfait (« sentait ») décrit un état durable.
- Le passé simple (« commença ») marque une action soudaine.
- Le conditionnel (« tiendrait ») exprime une incertitude ou une hypothèse.

### III- SEMANTIQUE / 5pts

1) a)

**Sens du verbe « se plantait » :**

Il est employé au sens **figuré** pour décrire une douleur aiguë et persistante, comme si une aiguille transperçait physiquement le corps.

2) a)

**Signification de « sentait son cœur battre dans ses pieds » :**

Expression hyperbolique qui traduit une **forte anxiété** ou une **peur intense**, comme si les battements du cœur se propageaient dans tout le corps.

b)

**Traduction pour Meka :**

Cela montre son **stress extrême** et sa **souffrance physique**, liés à l'attente et à la douleur qu'il endure.

3) a)

**Champ lexical de la douleur :**

– « rage », « aiguille », « douleur lancinante », « piment », « blessure », « fourmillaient ».

**Champ lexical de l'apaisement :**

– « calme immense », « répit », « s'abstint de respirer ».

b)

**Effet de sens :**

L'association crée un **contraste** entre la souffrance intense et les brefs moments de soulagement, renforçant l'idée d'une lutte intérieure pour Meka.

## IV- RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5pts

1) a)

**Type de texte : Narratif** (récit).

*Indices :*

- Présence d'un personnage (Meka), d'actions (« il essaya de bouger »), et de descriptions.
- Utilisation de temps verbaux narratifs (passé simple, imparfait).

b)

**Fonction du texte : Fonction narrative et expressive.**

- Il raconte une scène tout en exprimant les émotions du personnage.

2) a)

**Figure de style : Hyperbole** (exagération).

*Exemple :* « une douleur plus lancinante que celle qu'il éprouvait » (amplification de la souffrance).

b)

**Traduction pour le narrateur :**

Cela souligne l'**intensité de la douleur** et la **détermination de Meka** à la surmonter, tout en renforçant l'empathie du lecteur.

**Total : 20/20**

*Remarque :* Les réponses sont précises et bien justifiées, respectant les attentes d'une analyse littéraire complète.



DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

EVALUATION N° 4

CLASSE : 1èresA4 &CD

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

*(Ariel, esclave ethniquement mulâtre et Caliban, un esclave noir, s'entretiennent dans une grotte sur les moyens à mettre en œuvre pour s'affranchir du joug de leur maître Prospero, un colon blanc...)*

Ariel : je ne crois pas à la violence.

Caliban : A quoi crois-tu ? A la lâcheté ? A la démission ? A la génuflexion ? C'est ça ! on te frappe sur la joue droite, tu tends la joue gauche. On te botte la fesse gauche, tu tends la fesse droite ; comme ça pas de jaloux. Eh bien très peu pour Caliban

Ariel : tu sais que ce n'est pas ce que je pense. Ni violence ni démission. Comprends-moi bien. C'est Prospero qu'il faut changer. Troubler sa sérénité jusqu'il ce qu'il reconnaisse enfin l'existence de sa propre injustice et y mettre un terme.

Caliban : oh là, là ! Laisse-moi rigoler ! la conscience de Prospero ! Prospero est un vieux ruffian qui n'a de conscience.

Ariel : justement, il faut travailler à lui en donner une. Je ne me bats pas seul pour ma liberté, mais aussi pour Prospero, pour qu'une conscience naisse à Prospero. Aide-moi Caliban.

Caliban : dis donc, mon petit Ariel, des fois, je me demande si tu es cinglé ! Que la conscience naisse à Prospero ? autant se mettre devant une pierre et attendre qu'il lui pousse des fleurs !

Ariel : tu me désespères. J'ai souvent fais le rêve exaltant qu'un jour, Prospero, toi et moi, nous entreprendrons, frères associés, de bâtir un monde merveilleux, chacun apportant en contribution ses qualités propres : patience, vitalité, amour, volonté aussi, et rigueur, sans compter les quelques bouffées de rêve sans quoi l'humanité périrait d'asphyxie.

Caliban : tu n'as rien compris à Propero. C'est pas type pas à collaborer. C'est un mec qui ne se sent que s'il écrase quelqu'un. Un écraseur, un broyeur voilà le genre et tu parles de fraternité ?

Ariel : alors que te reste-t-il ? la guerre et tu sais que ce jeu-là Propero est imbattable.

Caliban : mieux vaut la mort que l'humiliation et l'injustice.

Ariel : chacun de nous entend son tambour. Il marche au son du tien. Je marche au son mien. Je te souhaite du courage, mon frère.

## **QUESTIONS :**

### **I. COMMUNICATION 5pts**

1. A partir d'indices précis, identifiez l'émetteur et récepteur de cet extrait. 2.5 pts
2. Déterminez le référent de ce passage et dites s'il est textuel ou situationnel.

### **II. MORPHOSYNTAXE 5PTS**

1. Identifiez et relevez deux temps verbaux dominants dans le texte justifiez leur emploi.
2. Relevez deux signes de ponctuation dominant dans ce passage en quoi ils permettent de caractériser l'état d'esprit des protagonistes du texte. 2.5pts

### **III. SEMANTIQUE 5pts**

Donnez le sens dénoté et le sens connoté des mots ci- après : « écraseur » « tambour » 2pts  
Identifiez deux champs lexicaux se rapprochant à la « violence » et à « la non-violence » et dites ce que traduit leur association dans cet extrait .3 pts

### **IV. RHETORIQUE 5 pts**

- a) Quelle est la nature de cet extrait ? Justifiez votre réponse en relevant les composants essentiels
  - b) quelle est la forme de communication utilisée ? en préciser le type
- 2a. identifiez les actants de ce passage
  - 2b. reconstruisez le schéma actanciel du texte

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### I. COMMUNICATION (5 POINTS)

#### 1. Identification de l'émetteur et du récepteur (2,5 pts)

- **Émetteur** : Ariel et Caliban (les personnages qui s'expriment dans le dialogue).
- **Récepteur** :
  - Pour Ariel, le récepteur est Caliban (et inversement).
  - Pour l'auteur (Aimé Césaire), le récepteur est le lecteur ou le public.
- **Justification** : Le texte est un dialogue entre les deux personnages, comme le montrent les répliques introduites par leurs noms ("*Ariel* :", "*Caliban* :").

#### 2. Référent du passage (2,5 pts)

- **Référent** : La discussion entre Ariel et Caliban sur les moyens de s'affranchir de l'oppression de Prospero.
- **Type de référent** : **Textuel** (le dialogue est ancré dans la situation narrative de la pièce).
- **Justification** : Les personnages évoquent directement leur relation avec Prospero et leurs stratégies pour obtenir la liberté, ce qui renvoie à l'univers de la pièce *Une Tempête*.

### II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

#### 1. Temps verbaux dominants (2,5 pts)

- **Temps relevés** :
  - **Présent de l'indicatif** (ex. : "*je ne crois pas*", "*Prospero est un vieux ruffian*").
  - **Futur simple** (ex. : "*nous entreprendrons*", "*chacun apportera*").
- **Justification** :
  - Le **présent** exprime des vérités générales et des actions en cours (débat immédiat).
  - Le **futur** marque l'espoir ou les projets d'Ariel ("*nous entreprendrons*").

#### 2. Signes de ponctuation dominants (2,5 pts)

- **Signes relevés** :
  - **Points d'exclamation** (ex. : "*oh là, là!*", "*tu es cinglé!*").
  - **Points d'interrogation** (ex. : "*A quoi crois-tu?*").
- **Rôle** :
  - **Exclamation** : Traduit l'indignation (Caliban) ou l'émotion (Ariel).
  - **Interrogation** : Marque le désaccord et la confrontation d'idées.



## NOTE GLOBALE

Les réponses sont complètes et respectent les consignes. Les justifications s'appuient sur des indices textuels précis. **Score estimé** : 18-20/20 (selon rigueur des formulations).

**Remarque** : Pour une correction parfaite, relire les réponses pour éviter les répétitions (ex. "Justification" en morphosyntaxe).

| ANNÉE SCOLAIRE                  | SEQUENCE | EPREUVE          | CLASSE                         | DUREE    | COEFFICIENT |
|---------------------------------|----------|------------------|--------------------------------|----------|-------------|
| 2022-2023                       | 04       | LANGUE FRANÇAISE | <b>Première A4</b><br>ALL/ ESP | 2 heures | 02          |
| Nom du professeur : Mme MEKONGO |          | Lundi            | Qte :                          |          |             |
| Tcl/17/01/2023                  |          |                  |                                |          |             |

**Compétence visée : Analyser un texte théâtral**

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

| Notes                      | 0-10/20            | 11-14/20                       | 15-17/20                  | 18-20/20         | Note Totale      |
|----------------------------|--------------------|--------------------------------|---------------------------|------------------|------------------|
| Appréciation               | Non acquis<br>(NA) | En cours d'acquisition<br>(AE) | Compétence Acquise<br>(A) | Excellent<br>(E) |                  |
| Noms & prénoms du parent : |                    | Contact du parent :            | Observation du parent :   |                  | Date & signature |

**EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE**

**Texte :**

Ezazou, (*s'étranglant*)

Subversion ! Ô subversion ! Au secours ! Ma femme est une subversive. (*Se mettant à genoux*).

"Mon Dieu, je vous prie de lui pardonner ces vilaines paroles, vous ne les avez pas entendues, n'est-ce pas ?

Pardonnez-les-lui, car elle ne sait pas ce qu'elle dit. (*Se relevant*)

Vingt dieux, que diraient mes valeureux compagnons d'armes s'ils apprenaient que la femme de leur caporal-chef Ezazou Pimb. Ngouda est subversive ! (avec emphase)

Madame, vous me traitez d'anonyme, parce que je suis bon patriote, parce que je suis un bon kuvain, force qu'enfin, je m'attelle à la glorieuse tâche de supporter l'équipe kuvaine de football : Mais dites, oubliez-vous qui je suis ? Oubliez-vous que je suis soldat, gradé et que malgré ma retraite, je demeure fidèle à mes chefs aussi bien qu'à ma patrie ?

Là donc où ma patrie me dit d'aller j'y vais en courant ! A présent, ma patrie ne me commande qu'une chose : de soutenir inconditionnellement notre équipe de football, car si d'autres pays d'autres continents, sont connus grâce à leur ordre à leur prospérité, à leurs institutions sociales et leurs lois humaines, le kuva, à l'exemple de notre continent veut être connu grâce à son sport ! En général, et son football en particulier. Dites donc : connaissiez-vous le Brésil si Pelé n'existait pas ? Qui parlerait des noirs américains si Mohamed-Ali, Foreman, Frazier, et tant d'autres, ne tenaient bien haut sur les rings du monde, les fanions de leur noble race ?

Ce que ne peuvent donc nous obtenir, madame, ni notre économie hésitante, ni nos lois détournées, ni nos institutions décadentes, le football, lui, nous le donne : le respect des autres peuples, leur admiration, leur estime, voilà pourquoi c'est un devoir pour un kuvain digne de ce nom de militer pour le football, et de lui donner dans ce pays, la place qui lui revient.

Tel serait mon discours d'investiture à l'assemblée nationale, si je devenais un jour Président de la République, moi Ezazou Pimb Ngouda, Caporal-chef retraité.

Monica, (*en riant*)

Quel bon président tu ferais, monsieur, toi qui ne sais faire que des discours et des péroraisons.

George Abelar, *Le Suporter*, Paris Loris Talmart 1982

## QUESTIONS

### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1)
  - a) A partir d'indices précis, dites qui parle dans le texte. (1,5pt)
  - b) Quels sont les récepteurs de ce texte ? (1pt)
- 2)
  - a) Quelle est la fonction du langage dominante dans le fragment « Madame... ma patrie » ? justifiez-vous. (1,5pt)
  - b) En déduire l'intention de l'émetteur (1,5pt)

### II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1)
  - a) Etudiez dans le texte le point d'interrogation (1,5pt)
  - b) Donnez-en la valeur. (1pt)
- 2)
  - a) Repérez les conjonctions de coordinations dans l'extrait : « ce que peuvent ... lui, nous le donne » et donnez leurs différentes valeurs (1,5pt)
  - b) Quelle vision de la République se dégage de ces propos de l'émetteur ? (1pt)

### III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1)
  - a) Que connotent les adjectifs qualificatifs « hésitante » « décadentes » « détournées » employés dans le texte (1,5pt)
  - b) Quel trait de caractère d'Ezazou se dégage de cette qualification ? (1pt)
- 2)
  - a) Construisez le champ lexical de la gloire et celui de la décadence (1,5pt)
  - b) Que peut-on déduire de leur association ? (1pt)

### IV- STYLISTIQUE 5 POINTS

- 1)
  - a) A partir d'indices précis, dites quel est le type de ce texte. (1,5pt)
  - b) Quelle est la thèse soutenue par Ezazou dans le texte ? (1pt)
- 2)
  - a) Quelle est la tonalité qui se dégage de et extrait ? (1pt)
  - b) Justifiez votre réponse à l'aide d'indices. (1,5pt)

# Correction complète - Épreuve de Langue Française

Extrait de *Le Supporter* de George Abéla

## I – COMMUNICATION (5 points)

### 1.1 a) Qui parle dans le texte ? (1,5 pts)

Le personnage qui parle est **Ezazou Pimbo Ngouda**, un ancien caporal-chef à la retraite. On le reconnaît par l'utilisation de la première personne du singulier, les références à sa fonction militaire (« caporal-chef Ezazou Pimbo Ngouda ») et son engagement pour la patrie.

### 1.1 b) Quels sont les récepteurs de ce texte ? (1 pt)

Les récepteurs immédiats sont **Monica**, sa femme, et **le public théâtral** (car c'est un extrait de pièce de théâtre). À un niveau plus large, ce sont les lecteurs/spectateurs.

### 1.2 a) Quelle est la fonction du langage dominante dans le fragment « Madame... ma patrie » ? (1,5 pts)

La fonction dominante est la **fonction expressive** (ou émotive). L'émetteur exprime ses sentiments patriotiques avec force et exaltation.

### 1.2 b) En déduire l'intention de l'émetteur (1,5 pt)

L'émetteur cherche à **convaincre et défendre sa position** : il veut montrer que le soutien au football est un acte patriotique, et justifier son comportement face aux reproches de sa femme.

## II – MORPHOSYNTAXE (5 points)

### 2.1 a) Étudiez le point d'interrogation dans le texte (1,5 pt)

Exemple : « Dites donc : connaissiez-vous le Brésil si Pelé n'existait pas ? » Ce point d'interrogation **introduit une question rhétorique**.

### 2.1 b) Donnez-en la valeur (1 pt)

La valeur est **rhétorique** : il ne s'agit pas d'attendre une réponse, mais de **souligner une idée évidente** (la reconnaissance du Brésil grâce à Pelé).

**2.2 a) Repérez les conjonctions de coordination dans l'extrait « ce que ne peuvent... lui, nous le donne » et donnez leurs valeurs (1,5 pt)**

Conjonctions : **ni, ni**

Valeur : **addition négative** (accumulation de ce que l'État n'offre pas).

**2.2 b) Quelle vision de la République se dégage de ces propos ? (1 pt)**

Une **critique implicite** : la République est présentée comme **inefficace, corrompue, décadente**. Seul le football semble encore valorisant pour le pays.

### **III – SÉMANTIQUE (5 points)**

**3.1 a) Que connotent les adjectifs « hésitante », « détournées », « décadentes » ? (1,5 pt)**

Ils connotent **l'instabilité, la corruption et la dégradation morale** du pays :

- « hésitante » → manque de stabilité économique
- « détournées » → corruption ou usage frauduleux
- « décadentes » → perte de valeurs, déclin social et institutionnel

**3.1 b) Quel trait de caractère d'Ezazou se dégage ? (1 pt)**

Ezazou est un **idéaliste patriote**, malgré sa naïveté. Il reste **fidèle à la patrie** et croit à une **forme de grandeur à travers le sport**.

**3.2 a) Champ lexical de la gloire et de la décadence (1,5 pt)**

**Gloire** : gloire, admiration, estime, respect, fanions, noble, héros sportifs (Pelé, Ali...)

**Décadence** : hésitante, détournées, décadentes, institutions corrompues

**3.2 b) Que peut-on déduire de leur association ? (1 pt)**

Il existe une **opposition entre la grandeur rêvée (gloire sportive) et la réalité dégradée (sociopolitique)**. Ezazou tente de compenser les échecs de l'État par l'illusion d'une grandeur sportive.

### **IV – STYLISTIQUE (5 points)**

**4.1 a) Quel est le type de ce texte ? (1,5 pt)**

C'est un **texte théâtral argumentatif**. Il s'agit d'un **monologue** dans une **pièce de théâtre**, construit comme un **discours de persuasion**.

#### 4.1 b) Quelle est la thèse soutenue par Ezazou ? (1 pt)

Le sport, et en particulier le football, **est un outil de reconnaissance nationale** et doit être soutenu **comme un acte patriotique**.

#### 4.2 a) Quelle est la tonalité du texte ? (1 pt)

La tonalité est **pathétique et comique à la fois**.

#### 4.2 b) Justifiez à l'aide d'indices (1,5 pt)

- **Pathétique** : Ezazou s'agenouille, supplie Dieu, exprime sa détresse.
- **Comique** : il exagère, se rêve président, parle avec emphase, ce qui **tourne au ridicule**. Monica rit de lui à la fin.



DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

**CLASSE** : 1<sup>ères</sup>ACD

**DUREE** : 1H30

## **EPREUVE DE LANGUE**

### **TEXTE** :

Il y a un temps où je pensais : Très bien, Stolz, maintenant c'est toi et moi. *Maintenant, nous pouvons nous battre face à face, d'homme à homme.*  
Que j'étais stupide, puéril !

Aujourd'hui, je me rends compte que c'est le pire de tout : je ne peux plus discerner mon ennemi, lui donner un nom. Je ne peux pas le provoquer en duel. Ce qui se dresse contre moi n'est pas une personne, ni un groupe de personnes, mais une chose vague, quelque chose, un vague quelque chose amorphe, une puissance invisible, omniprésente, qui inspecte mon courrier et branche mon téléphone sur table d'écoute, endoctrine mes collègues et monte mes élèves contre moi, lacère les pneus de ma voiture et peint des signes sur ma porte, tire des coups de feu chez moi et m'envoie des bombes à la poste, une puissance qui me suit où que l'aïlle ; jour et nuit, qui me laisse frustré, m'intimide, joue avec moi, d'après des règles instaurées, qui varient selon son caprice.

Rien que je puisse faire. Pas de contre-attaque puisque je ne sais même pas où mon sombre et invisible ennemi se trouve, quand il bondira sur moi. Il peut me détruire où il veut, quand il veut. Tout dépend de son bon vouloir. Il peut déclarer qu'il avait simplement envie de me faire peur, qu'il est fatigué de jouer avec moi et que dans l'avenir, il me laissera tranquille. Il peut aussi décréter que ça n'est que le début et qu'il va me pousser dans mes retranchements jusqu'à ce qu'il puisse faire de moi ce qu'il veut. Où et quand cela aura-t-il lieu ?

« je ne peux ne pas continuer, Stanley. Je ne peux plus rien faire. Je suis fatigué, épuisé. Je ne désire que la paix, pour me retrouver, pour avoir du temps à consacrer à ma famille.

**André BRINK, une Saison blanche et sèche, Ed. Stock, 1979,P289-90**

### **QUESTION** :

#### **I - COMMUNICATION : 5 PTS**

- 1 - Qui parle dans le texte ? Quel est son allocutaire 1 pt
- 2 - quelle est la fonction de langage dominante du texte ? Pourquoi ? 1,5 pts
- 3 - Quel est le référent du texte ? 1 pt
- 4 - Quel est le canal utilisé par l'auteur ? 1 pt

## **II - MORPHOSYNTAXE : 5 PTS**

- 1 - Donnez les valeurs des ponctuations contenus dans le texte : les deux points (:), le point d'exclamation (!), le point d'interrogation (?) 1,5 pts
- 2 - Quelles sont les valeurs des temps verbaux du texte ? 2 pts
- 3 - Pourquoi l'auteur les utilise t-il ? 1,5 pts

## **III - SEMANTIQUE : 5 PTS**

- 1 - A aide des expressions employées dans le texte. Construisez les champs lexicaux de la destruction et de l'ennemi que traduisent-ils respectivement ? 2pts
- 2 - Expliquez les mots et expressions suivants : endoctrine mes collègues ; décréter ; omniprésente, lacère les pneus de ma voiture. 2 pts
- 3 - Trouvez 2 synonymes du mot : discerner 1 pt

## **IV - RHETORIQUE : 5 PTS**

- 1 - D'après la phrase : Très bien Stolz, maintenant c'est toi et moi maintenant, nous pouvons nous battre face à face, d'homme à homme. Pourquoi l'auteur l'a-t-il écrite en italique. 2 pts
- 2 - Ce texte est-il un texte théâtral ? Justifiez votre réponse 2 pts
- 3 - Donnez-en sa nature 1 pt

**Bonne chance !!!**

# Correction complète de l'épreuve de langue (Extrait de *Une saison blanche et sèche*)

## I. COMMUNICATION (5 pts)

1. **Qui parle dans le texte ? Quel est son allocutaire ?**

Le narrateur, un personnage anonyme, s'adresse à Stanley. (1 pt)

2. **Quelle est la fonction de langage dominante ? Pourquoi ?**

La fonction **expressive** ou **émotive** domine, car le narrateur exprime ses sentiments personnels : peur, angoisse, impuissance. (1,5 pts)

3. **Quel est le référent du texte ?**

Le référent est la **répression politique invisible et omniprésente**. (1 pt)

4. **Quel est le canal utilisé par l'auteur ?**

Le canal est **écrit**. (1 pt)

## II. MORPHOSYNTAXE (5 pts)

1. **Valeurs des ponctuations :**

— **Deux-points ( : )** : introduisent une explication.

— **Point d'exclamation ( ! )** : exprime l'émotion, la surprise.

— **Point d'interrogation ( ? )** : marque l'interrogation ou l'incertitude. (1,5 pts)

2. **Valeurs des temps verbaux :**

— **Présent** : rend le discours vivant, dramatise.

— **Passé composé** : évoque des événements passés ayant encore un lien avec le présent.

— **Futur simple** : exprime une menace ou un avenir incertain.

— **Conditionnel** : exprime une hypothèse. (2 pts)

3. **Pourquoi l'auteur les utilise-t-il ?**

Pour traduire la confusion du personnage entre le passé, le présent oppressant et l'avenir menaçant. Cela accentue l'effet dramatique. (1,5 pts)

### III. SÉMANTIQUE (5 pts)

1. Champs lexicaux :

- **Destruction** : lacère, bombes, coups de feu, détruit.
- **Ennemi** : inspecte, endoctrine, téléphone sur écoute, monte mes élèves contre moi.

Ces champs montrent une **violence invisible et psychologique**. (2 pts)

2. Explication de mots :

- **Endoctrine mes collègues** : les manipule idéologiquement.
- **Décréter** : décider de façon autoritaire.
- **Omniprésente** : présente partout à la fois.
- **Lacère les pneus** : coupe les pneus violemment. (2 pts)

3. Synonymes de discerner :

Identifier, percevoir. (1 pt)

### IV. RHÉTORIQUE (5 pts)

1. Pourquoi cette phrase est-elle en italique ?

Parce qu'il s'agit d'un **souvenir** ou d'un **discours intérieur**, marqué par un ton personnel et introspectif. (2 pts)

2. Le texte est-il théâtral ?

Non, il ne s'agit pas d'un texte théâtral car il ne comporte ni didascalies, ni répliques de personnages multiples. (2 pts)

3. Nature du texte :

Texte narratif à visée introspective. (1 pt)

|   |   |                            |
|---|---|----------------------------|
| Collège François Xavier Vogt                |  | Année scolaire 2021 - 2022 |
| Département de français                     | MINI-SESSION  | Novembre 2021              |
| <b>ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE</b>          |   |                            |
| Niveau : PA                      Durée : 2H |   |                            |

**Texte :** (Dans cet extrait, on y voit DUROY monter les escaliers pour se rendre à un dîner mondain chez FORESTIER)

Et Georges DUROY monta l'escalier.

Il était un peu gêné, intimidé, mal à l'aise. Il portait un habit pour la première fois de sa vie, et l'ensemble de sa toilette l'inquiétait. Il la sentait défectueuse en tout, par les bottines non vernies, mais assez fines cependant, car il avait la coquetterie du pied, par la chemise achetée le matin même au Louvre, et dont le plastron trop mince se cassait déjà. Ses autres chemises, celles de tous les jours, ayant des avaries plus ou moins graves, il n'avait pu utiliser même la moins abîmée. Son pantalon, un peu large, dessinait mal la jambe, semblait s'enrouler autour du mollet, avait cette apparence fripée que prennent les vêtements d'occasion sur les membres qu'ils recouvrent par aventure. Seul l'habit n'allait pas mal, s'était trouvé à peu près juste pour la taille.

Il montait lentement les marches, le cœur battant, l'esprit anxieux, harcelé surtout par la crainte d'être ridicule, et soudain, il aperçut en face de lui un monsieur, en grande toilette qui le regardait. Ils se si près l'un de l'autre que DUROY fit un mouvement en arrière, puis il demeura stupéfait : c'était lui-même, reflété par une haute glace en pied qui formait sur le palier du premier une longue perspective de galerie. Un élan de joie le fit tressaillir tant il se jugea mieux qu'il n'aurait cru.

**BEL-AMI, Guy De MAUPASSANT, 1<sup>ère</sup> Partie, Chapitre 2.**

#### COMMUNICATION 5PTS

- 1 a- À partir d'un relevé d'indices textuels dans les deux (2) dernières phrases du 1<sup>er</sup> paragraphe, dis qui est l'émetteur de ce passage. 1.5pts
  - b- Sa présence est-elle explicite ou implicite ? En déduire le point de vue descriptif adopté. 1.5 Pts
- 2 a- Identifie l'hyper thème du texte, relevez deux de ses sous thèmes dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe. 1pt
  - b- Quelle image de DUROY transparait ainsi ? 1pt

#### MORPHOSYNTAXE 5PTS

- 1 a- Après avoir relevé toutes les occurrences des temps verbaux employés dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe, identifie le temps qui domine ; précise sa valeur. 2pts
  - b- Comment ce temps rend-t-il compte de l'hyper thème ? 1pt
- 2 a- Soit la 2<sup>ème</sup> phrase du texte, précises-y la valeur d'emploi de la virgule. 1pt
  - b- En déduire l'état d'esprit de DUROY dans cette partie du passage ? 1pt

#### SEMANTIQUE/ LEXICOLOGIE 5PTS

- 1 a- Construis à partir de ce passage, le champ lexical de l'angoisse d'une part et celui de l'assurance d'autre part. 2pts
  - b- Quel effet de sens se dégage de leur emploi conjoint dans cet extrait ? 1pt
- 2 a- Soit la dernière phrase du texte, quelle type de connotation la structure ? 1pt
  - b- Comment justifies-tu le choix de cette connotation ici ? 1pt

#### STYLISTIQUE/RHETORIQUE 5PTS

- 1- À l'aide de deux (2) indices de natures différentes, dis quel type de texte domine dans ce passage. 3pts
- 2- Quelle fonction remplit-il ? Justifie ta réponse. 2pts

# Correction complète de l'épreuve de langue française

Extrait de *Bel-Ami*, Guy de Maupassant

## Communication (5 pts)

1. a) **Émetteur du passage** : Le narrateur.  
*Indices* : emploi de la 3<sup>e</sup> personne du singulier (« Il était... », « Il portait... »).
2. b) **Présence** : Implicite.  
**Point de vue descriptif** : Externe.
3. a) **Hyper-thème** : L'entrée de DUROY dans le monde mondain.  
**Sous-thèmes** : le malaise vestimentaire ; la crainte du regard des autres.
4. b) **Image de DUROY** : Un homme encore mal à l'aise, en quête d'intégration sociale.

## Morphosyntaxe (5 pts)

1. a) **Temps employés dans le 2<sup>e</sup> paragraphe** : imparfait, passé composé, présent.  
**Temps dominant** : imparfait.  
**Valeur** : description, action non bornée.
2. b) **Lien avec l'hyper-thème** : L'imparfait pose le décor et montre le malaise latent du personnage.
3. a) **2<sup>e</sup> phrase** : virgule de coordination entre états (« gêné, intimidé, mal à l'aise »).
4. b) **État d'esprit de DUROY** : Malaise, nervosité, incertitude.

## Sémantique / Lexicologie (5 pts)

1. a) **Champ lexical de l'angoisse** : gêné, intimidée, inquiétait, anxieux, crainte, battant, harcelé.  
**Champ lexical de l'assurance** : coquetterie, élan de joie, se jugea mieux.
2. b) **Effet de sens** : Mise en relief d'une opposition entre angoisse initiale et montée d'assurance.

3. a) **Dernière phrase** : connotation positive (évaluation favorable de soi).
4. b) **Justification** : Elle marque un tournant dans l'image de soi du personnage.

## Stylistique / Rhétorique (5 pts)

1. **Type de texte** : Narratif à dominante descriptive.  
**Indices** : narration d'une action (« monta l'escalier ») + détails sur l'apparence.
2. **Fonction** : expressive et informative.  
**Justification** : traduit l'évolution du personnage dans son rapport à lui-même et aux autres.

| COLLÈGE PRIVÉ LAÏC LES PHARAONS |                  |  |                                 |              |                       |
|---------------------------------|------------------|--|---------------------------------|--------------|-----------------------|
| DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS         |                  |  | EXAMINATEUR : M. BILAL NGORRIUM |              |                       |
| SÉQUENCE N°3                    |                  |  | DATE                            | JANVIER 2022 |                       |
| Classe :                        | Première         |  | Série :                         | D&C          | Année scolaire        |
| Epreuve :                       | Langue française |  | Coef :                          | 01           | Durée                 |
|                                 |                  |  |                                 |              | 2021-2022<br>02heures |

**Texte :**

Puis d'un seul coup d'œil, la ville apparaissait. Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle s'élargissait au-delà des ponts, confusément. La pleine campagne remontait ensuite d'un mouvement monotone, jusqu'à toucher au loin la base indécise du ciel pâle. Ainsi vu d'en haut, le paysage tout entier avait l'air immobile comme une peinture ; les navires à l'ancre se tassaient dans un coin ; le fleuve arrondissait sa courbe au pied des collines vertes, et des îles de forme oblongue, semblaient sur l'eau de grands poissons noirs arrêtés. Les cheminées des usines poussaient d'immenses panaches bruns qui s'envolaient par le bout. On entendait le ronflement des fonderies avec le carillon clair des aiguilles qui se dressaient dans la brume. Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et des toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers, parfois un coup de vent emportait les nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme les flots aériens qui se brisaient en silence contre une falaise.

Quelque chose de vertigineux se dégageait pour elle de ces existences amassées, et son cœur s'en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là eussent envoyé toutes à la fois la vapeur des passions qu'elle leur supposait. Son amour s'agrandissait devant l'espace, et s'emplissait de tumultes au bourdonnement vagues qui montaient. Elle le renversait au dehors sur les places, sur les promenades, sur les rues, et la vieille cité normande s'étalait à ses yeux comme une capitale démesurée, comme une Babylone où elle entrait. Elle se penchait des deux mains par le vasistas, en humant la brise ; les trois chevaux galopaient. Les pierres grinçaient dans la boue, la diligence se balançait, et Hivert, de loin, hélait les carrioles sur la route, tandis que les bourgeois qui avaient passé la nuit au Bois-Guillaume descendaient la côte tranquillement dans leur petite voiture de famille.

On s'arrêtait à la barrière ; Emma débouclait ses socques, mettait d'autres gants, rajustait son châle, et, vingt pas plus loin, elle sortait de l'hirondelle.

Gustave Flaubert, Madame Bovary, 1857, 3e partie, chap. 5.

**I- COMMUNICATION / 5pts**

- 1a-À l'aide d'indices textuels précis, dites qui parle dans ce texte. 1pt
- b-Comment justifiez l'absence de marques de sa présence dans le texte ? 1pt
- 2a-Identifiez les deux principaux référents dans le troisième paragraphe. 2pts
- b-Quel lien établissez-vous entre eux ? 1pt

**II- MORPHOSYNTAXE / 5points**

- 1- Identifiez le temps verbal dominant dans le 2ème paragraphe et justifiez son emploi. 2,5pts
- 2- Repérez la virgule dans l'extrait suivant et donnez ses valeurs : « Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et des toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. » 2,5pts

III- SÉMANTIQUE / 5points

- 1a-Construisez le champ lexical de la nature et celui du déplacement. 2pts
- b- Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ? 0,5pt
- 2a Que signifie l'expression « ces existences amassées » ? 1pt
- b. Quel sentiment d'Emma Bovary se dégage de l'emploi de cette expression ? 1,5pt

VI- STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 points

- 1a-Identifiez deux figures de style dans la séquence suivante : « son cœur s'en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là eussent envoyé toutes à la fois la vapeur des passions qu'elle leur supposait. » 2pts
- b-Donnez leur valeur d'emploi. 1pt
- 2-a- A partir de deux indices textuels, relevez la tonalité dominante de ce texte. En quoi met-elle en évidence l'intention de l'auteur ? 1pt
- b-A quel type appartient ce texte? Justifie ta réponse.

sujetexa.com

## Correction complète de l'épreuve de langue française

---

### I- COMMUNICATION / 5 points

1a- À l'aide d'indices textuels précis, dites qui parle dans ce texte.

**Réponse :**

Le narrateur est un narrateur omniscient externe, comme en témoignent les descriptions détaillées de la ville, des paysages et des sentiments d'Emma Bovary (ex. : « son cœur s'en gonflait abondamment »). Le texte est extrait de *Madame Bovary* de Flaubert, où le narrateur adopte souvent ce point de vue.

**Note : 1 pt**

1b- Comment justifiez-vous l'absence de marques de sa présence dans le texte ?

**Réponse :**

L'absence de marques de la présence du narrateur (comme "je" ou "nous") s'explique par le choix d'un récit impersonnel et omniscient, typique du réalisme flaubertien. Le narrateur reste neutre et décrit les événements et les pensées des personnages sans s'impliquer directement.

**Note : 1 pt**

2a- Identifiez les deux principaux référents dans le troisième paragraphe.

**Réponse :**

- Emma Bovary (ex. : « Emma débouclait ses socques »).
- La diligence ou "l'hirondelle" (ex. : « la diligence se balançait », « elle sortait de l'hirondelle »).

**Note : 2 pts**

2b- Quel lien établissez-vous entre eux ?

**Réponse :**

La diligence ("l'hirondelle") est le moyen de transport qu'Emma utilise pour se déplacer. Elle symbolise aussi son désir d'évasion et son entrée dans un monde nouveau (la ville), ce qui reflète ses aspirations romantiques.

**Note : 1 pt**

## II- MORPHOSYNTAXE / 5 points

1- Identifiez le temps verbal dominant dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe et justifiez son emploi.

**Réponse :**

Le temps dominant est l'imparfait (ex. : « apparaissait », « s'élargissait », « remontait »). Il est utilisé pour décrire des actions en cours dans le passé, des habitudes ou des paysages, ce qui crée une ambiance immersive et pittoresque.

**Note : 2,5 pts**

2- Repérez la virgule dans l'extrait suivant et donnez ses valeurs :

« Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et des toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. »

**Réponse :**

- Virgules isolant « sans feuilles » et « tout reluisants de pluie » : valeurs d'incise (ajout d'informations descriptives).
- Virgule avant « et » : séparation des propositions coordonnées.
- Virgule avant « selon » : mise en relief d'un complément circonstanciel.

**Note : 2,5 pts**

## III- SÉMANTIQUE / 5 points

1a- Construisez le champ lexical de la nature et celui du déplacement.

**Réponse :**

- **Nature** : brouillard, campagne, ciel, fleuve, collines, îles, poissons, arbres, pluie, brise, nuages.
- **Déplacement** : galopaient, diligence, carrioles, route, descendre, sortait, boue.

**Note : 2 pts**

1b- Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ?

**Réponse :**

Leur emploi conjoint crée un contraste entre la stabilité de la nature et le mouvement des personnages, reflétant l'agitation intérieure d'Emma face à la grandeur du paysage.

**Note : 0,5 pt**

**2a- Que signifie l'expression « ces existences amassées » ?**

**Réponse :**

Elle désigne la foule anonyme de la ville, perçue comme une masse indistincte mais vibrante de vie et de passions.

**Note : 1 pt**

**2b- Quel sentiment d'Emma Bovary se dégage de l'emploi de cette expression ?**

**Réponse :**

Emma ressent une fascination vertigineuse et une exaltation romantique. Elle projette ses propres désirs sur la ville, voyant en elle un symbole de passions intenses et de vie foisonnante.

**Note : 1,5 pts**

#### **IV- STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE / 5 points**

**1a- Identifiez deux figures de style dans la séquence suivante :**

« son cœur s'en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là eussent envoyé toutes à la fois la vapeur des passions qu'elle leur supposait. »

**Réponse :**

- **Comparaison** : « comme si les cent vingt mille âmes... ».
- **Hyperbole** : « cent vingt mille âmes » (exagération pour souligner l'intensité).

**Note : 2 pts**

**1b- Donnez leur valeur d'emploi.**

**Réponse :**

La comparaison et l'hyperbole amplifient les émotions d'Emma, traduisant son idéalisation de la vie urbaine et son désir d'absolu.

**Note : 1 pt**

**2a- Relevez la tonalité dominante de ce texte. En quoi met-elle en évidence l'intention de l'auteur ?**

**Réponse :**

- **Tonalité lyrique** (ex. : descriptions poétiques, émotions d'Emma) et **réaliste** (détails concrets de la ville).
- L'auteur combine ces tonalités pour critiquer les illusions romantiques d'Emma tout en peignant un tableau vivant de la société.

**Note : 1 pt**

**2b- À quel type appartient ce texte ? Justifiez votre réponse.**

**Réponse :**

C'est un **texte narratif et descriptif**, car il mêle la progression de l'action (le voyage d'Emma) à des descriptions détaillées (paysages, sentiments).

**Note : 1 pt**

**Total : 20 points**

*Barème appliqué selon les indications de l'épreuve.*

|   |   |                            |
|---|---|----------------------------|
| Collège François Xavier Vogt                |  | Année scolaire 2022 - 2023 |
| Département de français                     | MINI-SESSION  | Novembre 2022              |
| <b>ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE</b>          |   |                            |
| Niveau : PA                      Durée : 2H |   |                            |

**Texte :**

Il devait s'écouler un quart de siècle entre l'époque où j'avais vu mon père en compagnie de l'étrangère et le moment où j'avais vu mon père en compagnie de l'étrangère et le moment où j'étais destiné à le revoir, silhouette solitaire dressée sur l'argile rouge d'une plantation du Mississipi, métayer vêtu d'une combinaison déchirée et tenant entre ses mains noueuse aux grosses veines saillantes, une houe à laquelle adhéraient des mottes de terre humides.

Un quart de siècle, au cours duquel mon esprit et ma conscience avaient subi une transformation tellement brutale que lorsque je tentai de lui parler, je me rendis compte que malgré les liens de sang qui nous apparentaient, malgré le reflet que j'apercevais de mon visage sur son visage, malgré l'écho de ma voix que je percevais dans sa voix, nous étions à tout jamais des étrangers, parlant un langage différent et vivant sur des plans terriblement éloignés.

Ce jour-là, au bout d'un quart de siècle, quand je lui rendis visite à la plantation, il se dressait à contre-jour sur le ciel, souriant d'un sourire édenté, les cheveux blanchis, le corps voûté, les yeux comme embués de souvenirs lointains ; son aspect terrifiant d'il y a vingt-cinq ans l'avait quitté pour toujours et je fus confondu en me rendant compte qu'il ne pourrait pas me comprendre, ni moi, ni les expériences brutales qui m'avaient entrainé hors de l'orbite de sa vie, dans une zone d'existence qu'il ne connaîtrait jamais. Je me tenais devant lui, dans une posture indécise, l'esprit à me faire mal, en réalisant la simplicité dépouillée de son existence, sentant à quel point son âme était prisonnière du lent écoulement des saisons, du vent, du soleil et de la pluie, combien ses souvenirs liés à un passé fruste et primitif, combien ses actes et ses sentiments étaient enchaînés aux impulsions directes, animales, de son corps flétri...

Richard WRIGT, *Black boy*, PP.64 65.

**COMMUNICATION: 5PTS**

- 1-a A partir d'indices textuels relevés dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, détermine l'émetteur de cet extrait. 1.5pts  
 1-b Sa présence est-elle implicite ou explicite ? Justifie dans réponse par un indice textuel. 1pt  
 2-a Quel est le point de vue narratif adopté dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe ? Justifie ta réponse par deux indices textuels. 1.5pts  
 2-b Comment peut-on expliquer ce choix opéré par le narrateur ? 1pt

**MORPHOSYNTAXE : 5PTS**

- 1-a Relève dans le dernier paragraphe un indicateur de lieu et un indicateur de temps. 1pt  
 1-b Que révèlent-ils sur l'intention du narrateur ? 1pt  
 2-a Recense toutes les occurrences de la virgule dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe ; quelle est sa valeur d'emploi ? 2pts  
 2-b Comment peut-on comprendre son emploi ? 1pt

**SEMANTIQUE 5PTS**

- 1-a Construis à partir de ce texte le champ lexical de la paternité (le père) d'une part et le champ lexical du détachement d'autre part. 2pts  
 1-b Quelle image donnent-ils de la relation père et fils ? 1pt

- 2-a Soit l'énoncé : « Je me tenais devant lui, dans une posture indécise, l'esprit à me faire mal, en réalisant la simplicité dépouillée de son existence, sentant à quel point son âme était prisonnière du lent écoulement des saisons », à quel sens est employé le mot en gras ? **1 pt**
- 2-b Que signifie-t-il ici ? **1 pt**

### RHETORIQUE 5PTS

- 1-a A l'aide de 2 indices textuels de nature différente, précise le type de texte en présence. **1 pt**
- 1-b Quelle est sa fonction ? En quoi cette fonction est-elle en adéquation avec l'intention du locuteur ? **1.5pts**
- 2-a Identifie la figure de style contenu dans le passage suivant : « Ce jour-là, au bout d'un quart de siècle, quand je lui rendis visite à la plantation, il se dressait à contre-jour sur le ciel, souriant d'un sourire édenté, les cheveux blanchis, le corps voûté, les yeux comme embués de souvenirs lointains » **1 pt**
- 2-b Explique-la ; En déduire l'idée que le narrateur se fait de son père. **1.5pts**

Sujetexa.com

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### Communication (5 pts)

**1-a** L'émetteur de cet extrait est le narrateur, qui est également le fils. *Indices textuels* :

- “mon père” (mention répétée).
- “j'étais destiné à le revoir” (utilisation de la première personne).

**Réponse** : Le narrateur, fils du personnage décrit. (1,5 pts)

**1-b** Sa présence est **explicite**. *Indice textuel* :

- “je” (pronoms et verbes à la première personne).

**Réponse** : Explicite, car le narrateur s'exprime directement. (1 pt)

**2-a** Le point de vue narratif adopté est **interne**. *Indices textuels* :

- “je tentai de lui parler” (utilisation de la première personne).
- “je me rendis compte” (accès aux pensées et sentiments du narrateur).

**Réponse** : Point de vue interne. (1,5 pts)

**2-b** Ce choix permet de :

- Rendre le récit plus subjectif et émotionnel.
- Montrer le fossé entre le père et le fils à travers le ressenti du narrateur.

**Réponse** : Pour exprimer son vécu et ses émotions. (1 pt)

### Morphosyntaxe (5 pts)

**1-a** *Indicateurs* :

- Lieu : “plantation du Mississippi”.
- Temps : “Ce jour-là, au bout d'un quart de siècle”.

**Réponse** : Lieu : “plantation du Mississippi” ; Temps : “Ce jour-là”. (1 pt)

**1-b** Ils révèlent l'intention du narrateur de :

- Ancrer la scène dans un cadre spatio-temporel précis.
- Souligner l'éloignement temporel et géographique entre les deux personnages.

**Réponse** : Montrer l'isolement et le décalage. (1 pt)

**2-a** *Occurrences de la virgule* (2<sup>ème</sup> paragraphe) :

- Après “brutale”, “lui parler”, “appareillaient”, “visage”, “voix”, “éloignés”.

**Valeur** : Séparation des éléments pour marquer une énumération ou une pause descriptive.

**Réponse** : 6 virgules ; valeur d'énumération et de pause. (2 pts)

**2-b** Son emploi sert à :

- Structurer les idées complexes.
- Créer un rythme lent, reflétant la réflexion profonde du narrateur.

**Réponse** : Pour organiser et ralentir la lecture. (1 pt)

## Sémantique (5 pts)

1-a *Champs lexicaux* :

- **Paternité** : “mon père”, “liens de sang”, “reflet de mon visage sur son visage”, “écho de ma voix”.
- **Détachement** : “étrangers”, “langage différent”, “plans éloignés”, “ne pourrait pas me comprendre”.

**Réponse** : Paternité (4 termes) ; Détachement (4 termes). (2 pts)

1-b *Image de la relation* :

- Relation marquée par une distance émotionnelle et culturelle malgré le lien biologique.

**Réponse** : Une relation distante et incomprise. (1 pt)

2-a Le mot “dépouillée” est employé au sens **abstrait** (simplicité extrême, sans artifice). (1 pt)

2-b Il signifie ici :

- Une existence réduite à l’essentiel, sans complexité matérielle ou intellectuelle.

**Réponse** : Une vie simple et rudimentaire. (1 pt)

## Rhétorique (5 pts)

1-a *Type de texte* : Narratif et descriptif.

*Indices* :

- Narratif : “je”, verbes d’action (“tentai”, “rendis visite”).
- Descriptif : détails physiques (“sourire édenté”, “corps voûté”).

**Réponse** : Texte narrativo-descriptif. (1 pt)

1-b *Fonction* :

- Raconter une expérience personnelle et décrire pour émouvoir.
- Adéquation avec l’intention : le narrateur veut partager son ressenti et son malaise.

**Réponse** : Fonction expressive et descriptive. (1,5 pts)

2-a *Figure de style* : Comparaison (“les yeux comme embués de souvenirs”). (1 pt)

2-b *Explication* :

- Comparaison pour évoquer la mélancolie et l’âge du père.
- Idée du narrateur : un homme usé par le temps, marqué par son passé.

**Réponse** : Un père vieilli et nostalgique. (1,5 pts)

**Total : 20 pts**

*Les points sont attribués selon la justesse des réponses et la qualité des justifications.*

## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Niveau : PA

Durée : 2H

Texte :

Les deux rives du Meschacébé présentent le tableau le plus extraordinaire ! Sur le bord occidental, des savanes se déroulent à perte de vue ; leurs flots de verdure, en s'éloignant, semblent monter dans l'azur du ciel, où ils s'évanouissent. On voit dans ces prairies sans bornes errer à l'aventure des troupeaux de trois ou quatre buffles sauvages. Quelques fois un bison chargé d'années, fendant les flots à la nage, se vient coucher, parmi de hautes herbes, dans une ile du Meschacébé. A son front orné de deux croissants, à sa barbe antique et limoneuse, vous le prendriez pour le dieu du fleuve, qui jette un œil satisfait sur la grandeur de ses ondes et la sauvage abondance de ses rives.

Telle est la scène sur le bord occidental. Mais elle change sur le bord opposé, et forme avec la première un admirable contraste. Suspendus sur le cours des eaux, groupés sur les rochers et sur les montagnes, dispersés dans les vallées, des arbres de toutes les formes, de toutes les couleurs, de tous les parfums, se mêlent, croissent ensemble, montent dans les airs à des hauteurs qui fatiguent les regards. Souvent égarées d'arbre en arbre, certaines lianes traversent des bras de rivière sur lesquels elles jettent des ponts de fleurs. On aurait dit qu'elles cherchent à se frayer un chemin au milieu de toutes ces présences enivrantes. Du sein de ces massifs, le magnolia élève son cône immobile ; surmonté de ses larges roses blanches, il domine toute la forêt, et n'a d'autre rival que le palmier, qui balance légèrement auprès de lui ses éventails de verdure.

René De Chateaubriand, *Atala*, 1810.

**I- COMMUNICATION (5pts)**

- 1- A- A partir d'un relevé d'indices textuels dans le premier paragraphe, dis qui est l'émetteur de ce passage. (1,5pts)  
B- Sa présence est-elle implicite ou explicite ? Justifie ta réponse à partir du texte. (1,5pts)
- 2- A- Quel est le point de vue descriptif adopté dans ce passage ? Que traduit un tel choix de la part de l'émetteur ? (1pt)  
B- Identifie le référent principal dans ce texte et déduis la fonction du langage dominante en la justifiant. (1pt)

**II- MORPHOSYNTAXE (5pts)**

- 1- A- Quel est le temps verbal dominant dans le deuxième paragraphe ? Précise sa valeur d'emploi. (2pts)  
B- Comment ce temps rend-t-il compte de l'hyperthème ? (1,5pts)
- 2- Relève une ponctuation expressive dans le texte. Quel est l'effet de sens produit par son emploi ? (1,5pts)

**III- SEMANTIQUE (5pts)**

- 1- A- Deux types de paysages s'opposent dans le texte ; à partir du vocabulaire, identifie-les et caractérise-les. (2,5pts)  
B- Quel est l'effet de sens de sens qui jaillit d'un tel contraste ? (1pt)
- 2- De quelle connotation se chargent les mots soulignés dans la phrase : « On voit dans ces prairies sans bornes errer à l'aventure des troupeaux de trois ou quatre buffles sauvages. » ? Quelle est l'intention de communication de l'émetteur ? (1,5pts)

**IV- STYLISTIQUE (5pts)**

- 1- A l'aide de trois indices de natures différentes, montre que ce texte est descriptif. Quelle fonction revêt la description dans ce texte ? (2,5pts)
- 2- Quelle figure de style se trouve dans ce passage : « certaines lianes traversent des bras de rivière sur lesquels elles jettent des ponts de fleurs. » ; explique-la. (2,5p)

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5PTS)

1.

A.

L'émetteur de ce passage est un narrateur omniscient qui décrit avec précision les paysages des deux rives du Meschacebé. Les indices textuels incluent l'utilisation de la troisième personne (« On voit », « vous le prendriez »), ainsi que les descriptions détaillées et objectives des scènes naturelles.

B.

Sa présence est implicite. Le narrateur ne s'exprime pas directement à la première personne, mais se manifeste à travers les descriptions et les jugements esthétiques (« le tableau le plus extraordinaire », « admirable contraste »). (1,5pts)

2.

A.

Le point de vue descriptif adopté est un point de vue externe et panoramique. Ce choix traduit la volonté de l'émetteur de donner une vision globale et objective des paysages, tout en créant une impression de grandeur et de majesté.

B.

Le référent principal est le paysage des deux rives du Meschacebé. La fonction du langage dominante est la fonction référentielle (ou descriptive), car le texte vise principalement à décrire la réalité de ces paysages. (1pt)

## II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)

1.

A.

Le temps verbal dominant dans le deuxième paragraphe est le présent de l'indicatif. Sa valeur d'emploi est descriptive : il sert à peindre une scène intemporelle, comme si elle se déroulait sous les yeux du lecteur.

B.

Ce temps rend compte de l'hyperthème (le paysage de la rive orientale) en créant une impression de vivacité et d'immédiateté, comme si la scène était actuellement observable. (2pts)

2.

Une ponctuation expressive dans le texte est le point d'exclamation dans la première phrase : « Les deux rives du Meschacebé présentent le tableau le plus extraordinaire! ». Son emploi produit un effet d'enthousiasme et d'émerveillement, renforçant l'admiration du narrateur pour le paysage. (1,5pts)

## III- SEMANTIQUE (5PTS)

1.

A.

Les deux types de paysages qui s'opposent sont :

- La rive occidentale : caractérisée par des savanes immenses (« savanes se déroulent à perte de vue »), des prairies sans bornes et des troupeaux de buffles sauvages. Le vocabulaire évoque l'immensité et la liberté (« sans bornes », « errer à l'aventure »).
- La rive orientale : caractérisée par une végétation dense et variée (« arbres de toutes les formes, de toutes les couleurs »), avec des lianes et des fleurs. Le vocabulaire évoque l'abondance et la diversité (« se mêlent, croissent ensemble », « ponts de fleurs »).

B.

L'effet de sens qui jaillit de ce contraste est une mise en valeur de la richesse et de la diversité de la nature. L'opposition crée une vision complète et harmonieuse du paysage, montrant deux facettes différentes mais également magnifiques. (2,5pts)

**2.**

Les mots soulignés (« prairies sans bornes », « errer à l'aventure », « buffles sauvages ») se chargent d'une connotation de liberté, de naturel et d'immensité. L'intention de communication de l'émetteur est de faire ressentir au lecteur la grandeur sauvage et incontrôlée de ces paysages, en insistant sur leur caractère infini et libre. (1,5pts)

## IV- STYLISTIQUE (5PTS)

1.

Trois indices montrant que ce texte est descriptif :

1. **Verbes de perception** : « On voit », « vous le prendriez » qui orientent vers l'observation.
2. **Champs lexicaux** : abondance de termes liés à la nature (savanes, verdure, arbres, fleurs, etc.).
3. **Présence d'adjectifs qualificatifs** : « extraordinaire », « sans bornes », « antique et limoneuse » qui servent à caractériser les éléments décrits.

La fonction de la description dans ce texte est de peindre un tableau vivant et évocateur des paysages, permettant au lecteur de se les représenter mentalement et d'en ressentir la beauté. (2,5pts)

2.

La figure de style dans ce passage est une **métaphore** : « elles jettent des ponts de fleurs ». Elle compare les lianes en fleurs qui traversent la rivière à des ponts, suggérant que leurs fleurs forment comme une structure solide et belle permettant de franchir l'eau. Cette image poétique renforce l'idée d'harmonie et de beauté naturelle. (2,5pts)

| COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE |          |                  |                        |          |             |
|---|----------|------------------|------------------------|----------|-------------|
| ANNÉE SCOLAIRE  | SEQUENCE | EPREUVE          | CLASSE                 | DUREE    | COEFFICIENT |
| 2022-2023   | 03       | LANGUE FRANÇAISE | Première A4<br>ALL/ESP | 2 heures | 02          |
| Nom du professeur : Mme MEKONGO   |          | Lundi            | Qte :                  |          |             |
| Td/01/12/2022   |          |                  |                        |          |             |

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

| Compétence visée : Analyser un texte argumentatif                               |                    |                                |                           |                  |                  |
|---|--------------------|--------------------------------|---------------------------|------------------|------------------|
| Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation |                    |                                |                           |                  |                  |
| Notes   | 0-10/20            | 11-14/20                       | 15-17/20                  | 18-20/20         | Note Totale      |
| Appréciation  | Non acquis<br>(NA) | En cours d'acquisition<br>(AE) | Compétence Acquise<br>(A) | Excellent<br>(E) |                  |
| Noms & prénoms du parent :  |                    | Contact du parent :            | Observation du parent :   |                  | Date & signature |
|   |                    |                                |                           |                  |                  |

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

### Texte :

Ils disent que ce n'est rien, qu'on ne souffre pas, que c'est une fin douce, que la mort de cette façon est bien simplifiée.

Eh ! Qu'est-ce donc que cette agonie de six semaines et ce rôle de tout un jour ? Qu'est-ce que les angoisses de cette journée irréparable, qui s'écoule si lentement et si vite ? Qu'est-ce que cette échelle de torture qui aboutit à l'échafaud ? Apparemment ce n'est pas là souffrir.

Ne sont-ce pas les mêmes convulsions, que le sang s'épuise goutte à goutte ou que l'intelligence s'éteigne pensée à pensée ?

Et puis, on ne souffre pas, en sont-ils sûrs ? Qui le leur a dit ?

Compte-t-on que jamais une tête coupée se soit dressée sanglante au bord du panier, et qu'elle ait crié au peuple cela ne fait pas mal !

Y a-t-il des morts de leur façon qui soient venus les remercier et leur dire : c'est bien inventé ? Tenez-vous-en là. La mécanique est bonne. Est-ce robes-Pierre ? Est-ce Louis XVI ?...

Non, Non ! Moins qu'une minute, moins qu'une seconde, et la chose est faite. Se sont-ils jamais mis seulement en pensées, à la place de celui qui est là, au moment où le lourd tranchant qui tombe, mord la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres... mais quoi ! Une demi-seconde ! La douleur est escamotée... horreur !

*Victor Hugo, Le dernier jour d'un condamné chap 39.*

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Identifiez l'émetteur de ce texte (0,5pt)
  - a) Sa présence est-elle explicite ou implicite ? (0,5pt)

- b) Justifiez votre réponse et dites ce que suggère le choix de cette stratégie adaptée par l'auteur. (1,5pt)
- 2) a) Déterminez clairement le référent de ce texte (1pt)
- b) Quels sont ceux qui se cachent derrière les pronoms « ils » et « leur » ? Précisez leur point de vue sur le référent. (1,5pt)

## II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) a) Observez la ponctuation dans le texte. Hormis le point, quels sont les deux signes les plus significatifs ? (1pt)
- b) Dites ce qu'ils traduisent. (1,5pt)
- 2) a) Etudiez les phrases du texte et déterminez les types les plus utilisés. (1pt)
- b) Justifiez ce choix de l'auteur. (1,5pt)

## III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) a) Construisez le champ lexical de la souffrance dans le texte (1pt)
- b) En déduire les deux types de souffrance dont il est question et ce que traduit ce champ lexical. (1,5pt)
- 2) a) De quelle connotation sont marqués les mots « agonie », « râle », « convulsion » employés dans le texte ? (1pt)
- b) Quelle est l'intention de l'auteur à travers leur emploi ? (1,5pt)

## IV- STYLISTIQUE 5 POINTS

- 1) a) Nommez les figures de style qui se développent dans les expressions ;
- cette échelle de torture.
  - Le lourd tranchant qui tombe, mort la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres. (1,5pt)
- b) Quels effets de sens l'auteur tire-t-il de leurs emplois ? (1pt)
- 2) a) Déterminez les deux thèses qui s'opposent dans le texte (1pt)
- b) En déduire le type de texte dont il relève ainsi que sa fonction (1,5pt)

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5 points)

### 1) Identification de l'émetteur et analyse de sa présence

a) L'émetteur de ce texte est **Victor Hugo**, auteur du roman *Le dernier jour d'un condamné*.

— **Présence : Implicite** (0,5 pt). Le condamné est le narrateur, mais derrière lui se trouve la voix de l'auteur.

b) **Justification** : Victor Hugo utilise un narrateur condamné à mort pour critiquer implicitement la peine capitale. Ce choix rend le texte plus poignant et universel, car il donne une voix aux victimes et évite un discours direct qui pourrait être perçu comme moralisateur. (1,5 pt)

### 2) Référent et analyse des pronoms

a) Le **référent** du texte est **la peine de mort** et ses conséquences sur le condamné. (1 pt)

b) Les pronoms « **ils** » et « **leur** » désignent :

— **Les partisans de la peine capitale** (juges, législateurs, société).

— **Leur point de vue** : Ils minimisent la souffrance du condamné, affirmant que la mort est "douce" et instantanée. (1,5 pt)

## II- MORPHOSYNTAXE (5 points)

### 1) Ponctuation et effets

a) Les deux signes les plus significatifs sont :

— **Le point d'interrogation** (questions rhétoriques).

— **Le point d'exclamation** (indignation, émotion). (1 pt)

b) **Traduction** :

— Les **points d'interrogation** soulignent l'absurdité des arguments des partisans de la peine de mort.

— Les **points d'exclamation** expriment l'horreur et la révolte du narrateur. (1,5 pt)

### 2) Types de phrases et justification

a) Types dominants :

— **Phrases interrogatives** ("Qu'est-ce donc que cette agonie... ?").

— **Phrases exclamatives** ("horreur!"). (1 pt)

b) **Justification** : Victor Hugo utilise ces phrases pour créer un effet dramatique, interpeller le lecteur et renforcer l'émotion. (1,5 pt)

### III- SEMANTIQUE (5 points)

#### 1) Champ lexical de la souffrance

a) **Mots clés** : *souffre, agonie, angoisses, torture, convulsions, douleur, horreur*. (1 pt)

b) **Types de souffrance** :

— **Physique** (douleur de la décapitation).

— **Psychologique** (angoisse de l'attente).

— Ce que cela traduit : L'inhumanité de la peine capitale. (1,5 pt)

#### 2) Connotation et intention de l'auteur

a) **Connotation : Négative/péjorative** : Les mots évoquent la violence et la brutalité. (1 pt)

b) **Intention** : Victor Hugo cherche à provoquer l'indignation du lecteur en montrant la réalité cruelle de la peine de mort. (1,5 pt)

### IV- STYLISTIQUE (5 points)

#### 1) Figures de style et effets

a) **Figures identifiées** :

— **Métaphore** : "échelle de torture" (la peine capitale comme une progression insoutenable).

— **Énumération** : "mord la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres" (effet d'accumulation choquant). (1,5 pt)

b) **Effets** :

— **Insister sur la barbarie** de l'exécution.

— **Rendre tangible** la souffrance. (1 pt)

#### 2) Thèses opposées et typologie du texte

a) **Thèses** :

— **Thèse 1** : La mort est "douce" (point de vue des partisans).

— **Thèse 2** : La peine capitale est une torture (point de vue du condamné). (1 pt)

b) **Type de texte et fonction** :

— **Texte argumentatif** (défend une thèse contre la peine de mort).

— **Fonction** : Convaincre et émouvoir le lecteur. (1,5 pt)

### Note Totale /20

Les points sont répartis selon les barèmes indiqués. Une copie excellente pourrait atteindre **18–20/20** si les réponses sont précises, bien justifiées et enrichies d'exemples.

Signature du correcteur : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_



DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

CLASSE : 1ère A, C&D

DUREE : 2H

COEF : 2

EVALUATION N° 1

EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

OK AP  
*[Signature]*

Texte :

Il ya un temps où je pensais : très bien stolz, maintenant c'est toi et moi. *Maintenant, nous pouvons nous battre face à face, d'homme à homme.*

Que j'étais stupide, puéril !

Aujourd' hui, je me rends compte que c'est le pire de tout : je ne peux plus discerner mon ennemi, lui donner un nom. Je ne peux pas le provoquer en duel. Ce qui se dresse contre moi n'est pas une personne, ni un groupe de personne, Mais une chose vague, Quelque chose, un vague quelque chose amorphe ? Une puissance invisible ? Omniprésente ? Qui inspecte mon courrier et branche mon téléphone sur table d'écoute ? Endoctrine mes collègues et monte mes élèves contre moi, Lacère les pneus de ma voiture et peint des signes sur ma porte, tire des coups de feu à ma pote, et m'envoie des bombes à la poste une puissance qui me suit où que l'aille ; jour et nuit, qui me laisse frustré, m'intimide, joue avec moi, d'après des règles instaurées, qui varient selon son caprice.

Rien que je puisse faire. Pas de contre-attaque puisque je ne sais même pas où mon sombre et invisible ennemi se trouve, quand il bondira sur moi. Il peut me détruire quand il veut, quand il veut. Tout dépend de son bon vouloir. Il peut déclarer qu'il avait simplement envie de me faire peur, qu'il est fatigué de jouer avec moi et que dans l'avenir, il me laissera tranquille. Il peut aussi décréter que ça n'est que le début et qu'il va me pousser dans mes retranchements jusqu'à ce qu'il puisse faire de moi ce qu'il veut. Où et quand cela aura-t-il lieu ?

« je ne peux ne pas continuer, Stanley. Je ne peux plus rien faire. Je suis fatigué, épuisé. J ne désire que la paix, pour me retrouver, pour avoir du temps à consacrer à ma famille.

André BRINK, une saison blanche et sèche, Ed stock, 1979, P289-90

## Questions :

### I-COMMUNICATION : 5PTS

1. Qui parle dans le texte ? quel est allocataire 1pt
2. Quelle est la fonction de langage dominante du texte ? pourquoi ? 1.5 pts
3. Quel est le référent du texte ? 1pt
4. Faites la transcription phonétique de la 1<sup>ère</sup> phrase du texte 1pt

### II- MORPHOSYNTAXE : 5PTS

1. Donnez les valeurs des ponctuations contenus dans le texte : les deux points ( Ⓞ ) le point d'exclamation ( ! ), le oint d'interrogation ( ? ) 1.5 pts
2. Quelles sont les valeurs des temps verbaux du texte ? 2pts
3. Pourquoi l'auteur les utilise t-il 1.5pts

### III- SEMANTIQUE : 5PTS

1. A l'aide des expressions employées dans le texte. Construisez les champs lexicaux de la destruction et de l'ennemi que traduisent-ils respectivement ? 2pts
2. Expliquez les mots et expressions suivants : endoctrine mes collègues ; décréter ; omniprésente, lacère les pneus de ma voiture 2pts
3. Trouvez 2 synonymes du mot : discerner. 2pts

### IV- RHETORIQUE : 5 PTS

1. D'après la phrase : *Très bien Stolz, maintenant c'est toi et moi maintenant nous pouvons nous battre face à face, d'homme à homme.* Pourquoi l'auteur là-t-il écrite en italique ? 2pts
2. Quelle est la nature de ce texte, justifiez votre réponse 2 pts

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1. Qui parle dans le texte ? Quel est l'allocutaire ? (1 pt)

- **Locuteur** : Le narrateur (probablement un enseignant, comme le suggèrent "mes élèves").
- **Allocutaire** : Stanley (mentionné à la fin du texte).

### 2. Fonction de langage dominante et justification (1,5 pts)

- **Fonction expressive/émotive** dominante.
- **Justification** : Le texte exprime les sentiments de frustration, peur et impuissance du narrateur face à une menace indéfinie ("je suis fatigué, épuisé", "je me rends compte que c'est le pire").

### 3. Référent du texte (1 pt)

- Le référent est une **situation d'oppression systémique** (apartheid, suggéré par l'auteur André Brink), où l'ennemi est diffus et institutionnalisé.

### 4. Transcription phonétique de la 1<sup>ère</sup> phrase (1 pt)

- *"Il y a un temps où je pensais : très bien stolz, maintenant c'est toi et moi."*
- /ilja œ t u pse t bj stlts mtn s twa e mwa/

## II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Valeurs des ponctuations (1,5 pt)

- **Deux-points ( : )** : Introduction d'une citation ou d'une explication ("je pensais : très bien stolz...").
- **Point d'exclamation (!)** : Expression de l'émotion ("Que j'étais stupide, puéril!").
- **Point d'interrogation (?)** : Question rhétorique montrant l'incertitude ("Où et quand cela aura-t-il lieu?").

### 2. Valeurs des temps verbaux (2 pts)

- **Imparfait** ("je pensais", "j'étais") : Description d'un état passé.
- **Présent** ("je me rends compte", "je ne peux plus") : Évocation d'une réalité actuelle.
- **Futur simple** ("il me laissera", "il peut déclarer") : Projection dans l'avenir incertain.

### 3. Justification de l'usage des temps (1,5 pt)

- L'auteur utilise ces temps pour **opposer le passé (illusion de contrôle) au présent (impuissance)** et souligner l'incertitude du futur. Les variations temporelles renforcent l'instabilité psychologique du narrateur.

## III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)

### 1. Champs lexicaux (2 pts)

- **Destruction** : "lacère les pneus", "tire des coups de feu", "bombes", "détruire".
- **Ennemi** : "puissance invisible", "omniprésente", "sombre et invisible ennemi", "caprice".

— **Traduction** : L'ennemi est déshumanisé, la destruction est systématique et arbitraire.

## 2. Explication des termes (2 pts)

— **Endoctrine mes collègues** : Influence idéologiquement / propagande.

— **Décréter** : Imposer par autorité.

— **Omniprésente** : Présente partout à la fois.

— **Lacère les pneus** : Déchire volontairement (acte de sabotage).

## 3. Synonymes de "discerner" (1 pt)

— Distinguer, identifier, percevoir.

# IV- RHÉTORIQUE (5 POINTS)

## 1. Italique dans la phrase (2 pts)

— L'italique marque une **citation intérieure** (pensée du narrateur) ou une **ironie** (illusion de confrontation directe, contredite ensuite).

## 2. Nature du texte et justification (3 pts)

— **Texte argumentatif/autobiographique** (extrait de roman engagé).

— **Justification** :

— Registre **pathétique** (émotion forte, désespoir).

— **Dénonciation** d'un système oppressif (apartheid via des procédés comme l'énumération de violences).

— **Style oralisé** ("Je ne peux ne pas continuer") renforce l'immédiateté du témoignage.

## NOTE SUR LE CONTEXTE :

L'extrait est tiré de *Une saison blanche et sèche* d'André Brink, roman sud-africain critiquant l'apartheid. L'"ennemi vague" symbolise l'oppression systémique, d'où l'impuissance du narrateur.

| COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE |          |                         |                                 |          |             |
|---|----------|-------------------------|---------------------------------|----------|-------------|
| ANNÉE SCOLAIRE  | SEQUENCE | EPREUVE                 | CLASSE                          | DUREE    | COEFFICIENT |
| 2021-2022   | 05       | <b>LANGUE FRANÇAISE</b> | <b>Premières A4<br/>ALL/ESP</b> | 2 heures | 02          |
| Nom du professeur : Mme NDJOA   |          | Lundi                   | Qte :                           |          |             |
| Tel/07/03/2022  |          |                         |                                 |          |             |

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**Compétence visée** : Lire attentivement le texte et répondre convenablement aux questions posées.

| Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation |                 |                             |                         |               |                  |
|---|-----------------|-----------------------------|-------------------------|---------------|------------------|
| Notes   | 0-10/20         | 11-14/20                    | 15-17/20                | 18-20/20      | Note Totale      |
| Appréciation  | Non acquis (NA) | En cours d'acquisition (AE) | Compétence Acquise (A)  | Excellent (E) |                  |
| Noms & prénoms du parent :  |                 | Contact du parent :         | Observation du parent : |               | Date & signature |

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**Texte** : Très vieille amie,

Ici, j'ai pas de soleil, je vis cloîtrée, entre quatre murs d'un hôtel garni, laid, sale, humide, infect, sans eau, ni W.C. je suis si seule, que parfois, je me parle à haute voix. Moi prisonnière des ombres épaisses des murs tristes, suintant l'hiver comme l'été. Quand, par hasard, mon regard vagabonde, il ne rencontre que des lézardes, où s'incruste la vieille poussière grisâtre ; un dallage strié. La plupart du temps, je suis enfermée. Où aller ?... Avec qui ?... Lui ? Non [...]

Te rappelles-tu comme j'étais vivante, débordante de vitalité ? Tout le monde en parlait de mon débordement. Maintenant je suis toute ratinée, pareille à une tranche de viande au soleil. Certes, je logeais dans une case, un quartier de bidonvilles, mais, j'avais le soleil à profusion, les rires, les joies communes, les espérances. Ici rien. Rien je te dis. Zéro. Parfois, je suis intérieurement les lésions que creusent les larmoiements ensanglantés de mon cœur. Et alors, je pose des questions.[...].

Ma vieille, tu ne peux pas imaginer ma déception. Sans doute, dans Vos causeries, dites-vous que Nafi est en France. Et chacune m'envie ! je ne suis pas en France...

Tout au moins pas celle qui faisait l'objet de nos rêves, alimentait nos ambitions. Je suis dans un autre monde. Un monde maussade, lugubre, qui m'opprime, m'assassine à petits coups, jour après jour.

*Sembène Ousmane, « Voltaïque P.19*

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) A travers les indices textuels précis, Identifie l'émetteur et le récepteur de ce texte (3pts)

- 2) Analyse l'écart syntaxique présent dans la phrase suivante et dis ce que cet écart dévoile par rapport à l'émetteur (2pts)  
Phrase : « Ici j'ai pas de soleil »

**II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS**

- 1) Donne la nature des mots soulignés du texte et classe-les en mots variables et invariables (2pts)  
2) Après avoir relevé les verbes conjugués du premier paragraphe dis à quel temps et mode ils sont conjugués et donne la valeur d'emploi de ce temps (3pts)

**III- SEMANTIQUE 5 POINTS**

- 1) Identifie le champ lexical présent dans ce texte et dit l'effet qu'il produit. (3pts)  
2) a) Dans quel sens (lexical, connoté) est employé le mot souligné dans l'expression suivante ; des murs tristes. »  
b) Emploie ce mot dans une phrase où il aura un sens contraire à celui du texte et précise-le (2pts)

**IV- STYLISTIQUE 5 POINTS**

- 1) A travers des indices textuels précis, donne le type de notre texte et donne son intention par rapport à son allocutaire. (3pts)  
2) Précise la figure de style présente dans les expressions soulignées et explique-la. (2pts)  
▪ « Moi prisonnière des ombres suivant « l'été comme l'hiver ».  
▪ Je vis dans « un monde lugubre ».

*Bonne Réflexion !*

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1) Identification de l'émetteur et du récepteur (3 points)

- **Émetteur** : Une femme (Naïf) vivant dans des conditions difficiles en France, comme le révèlent les indices :
  - "je vis cloîtrée", "je suis si seule", "je me parle à haute voix".
  - "Naïf est en France" (auto-désignation).
  - Sentiments de déception et d'isolement exprimés.
- **Récepteur** : Une "très vieille amie" (allocutaire), comme l'indique l'apostrophe initiale et les marques de complicité :
  - "Te rappelles-tu...", "Ma vieille, tu ne peux pas imaginer...".
  - Le ton est intime et nostalgique.

### 2) Analyse de l'écart syntaxique (2 points)

- **Phrase** : "Ici j'ai pas de soleil".
- **Écart** : Omission du *ne* dans la négation ("je n'ai pas" → "j'ai pas").
- **Interprétation** :
  - Révèle un registre familier ou oral, traduisant un état émotionnel (détresse, négligence).
  - Renforce l'idée d'un discours spontané et brut, reflétant la souffrance de l'émetteur.

## II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1) Nature des mots soulignés et classification (2 points)

- "**cloîtrée**" : Adjectif (variable).
- "**sale**" : Adjectif (variable).
- "**parfois**" : Adverbe (invariable).
- "**sans**" : Préposition (invariable).

### 2) Verbes conjugués du premier paragraphe (3 points)

- **Verbes relevés** : "vis", "suis", "parle", "suintent", "rencontre", "s'incruste".
- **Temps et mode** : Présent de l'indicatif.
- **Valeur d'emploi** :
  - Présent d'énonciation (description immédiate de la situation).
  - Présent de vérité générale (conditions permanentes).

### III- SEMANTIQUE (5 POINTS)

#### 1) Champ lexical et effet produit (3 points)

- **Champ lexical** :
  - **Isolement** : "seule", "cloîtrée", "enfermée".
  - **Déchéance** : "laid, sale, humide", "ratinée", "lésions".
  - **Nostalgie** : "Te rappelles-tu...", "joies communes".
- **Effet** : Crée une atmosphère oppressante et mélancolique, accentuant la détresse de l'émetteur.

#### 2) Sens du mot "tristes" (2 points)

- **a) Sens** : Connoté (personnification des murs, suggérant la mélancolie).
- **b) Phrase contraire** :
  - \**"Les enfants jouaient devant des murs joyeux, couverts de peintures colorées."*\*
  - **Sens** : Lexical (positif, opposé à la connotation négative du texte).

### IV- STYLISTIQUE (5 POINTS)

#### 1) Type de texte et intention (3 points)

- **Type** : Lettre épistolaire (destinataire précis, ton intime).
- **Intention** :
  - Exprimer une souffrance et une déception profonde.
  - Susciter l'empathie de l'amie et partager un vécu tragique.

#### 2) Figures de style (2 points)

- **"Moi prisonnière des ombres"** :
  - Métaphore (comparaison implicite entre l'isolement et une prison).
- **"Un monde lugubre"** :
  - Épithète (adjectif qualificatif à valeur expressive, renforçant l'atmosphère sombre).

### NOTE INDICATIVE

- **18-20/20** : Réponses précises, analyses approfondies, exemples pertinents.
- **15-17/20** : Bonnes réponses mais quelques imprécisions.
- **11-14/20** : Réponses partielles ou superficielles.
- **0-10/20** : Incompréhension majeure du texte ou absence de réponses.

**Bonne continuation !**

|   |   |                            |
|---|---|----------------------------|
| Collège François Xavier Vogt                |  | Année scolaire 2022 - 2023 |
| Département de français                     | MINI-SESSION  | Février 2023               |
| <b>ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE</b>          |   |                            |
| Niveau : PA                      Durée : 2H |   |                            |

### TEXTE :

Que faut-il donc penser de cette éducation barbare qui sacrifie le présent à un avenir incertain, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, et commence par le rendre misérable, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ? Quand je supposerais cette éducation raisonnable dans son objet, comment voir sans indignation de pauvres infortunés soumis à un joug insupportable et condamnés à des travaux continuels comme des galériens, sans être assuré que tant de soins leur seront jamais utiles ! L'âge de la gaieté se passe au milieu des pleurs, des châtiments, des menaces, de l'esclavage. On tourmente le malheureux pour son bien ; et l'on ne voit pas la mort qu'on appelle, et qui va le saisir au milieu de ce triste appareil. Qui sait combien d'enfants périssent victimes de l'extravagante sagesse d'un père ou d'un maître ? Heureux d'échapper à sa cruauté, le seul avantage qu'ils tirent des maux qu'il leur a fait souffrir est de mourir sans regretter la vie, dont ils n'ont connu que les tourments.

Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs ces premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Pères, savez-vous le moment où la mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, faites qu'ils en jouissent ; faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie.

**Jean Jacques Rousseau, *Emile ou de l'éducation.***

### **I- Communication /5pts**

- 1- a) À partir d'indices tirés du premier paragraphe et du paratexte, identifiez l'émetteur du texte. 2pts
- b) Sa présence est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse. 1pt
- 2- a) À l'aide de deux indices, identifiez la fonction du langage dominante dans l'extrait : « **Hommes, soyez humains....., son aimable instinct** » 1pt
- b) En quoi cette fonction dévoile-t-elle l'intention du locuteur. 1pt

### **II- Morphosyntaxe/5pts**

- 1) a) Identifiez les occurrences du point d'interrogation dans le texte et donnez sa valeur. 1,5pts
- b) En quoi ce signe de ponctuation dévoile-t-il l'état d'âme du locuteur ? 1pt
- 2) Soit l'énoncé : « **Quand je supposerais cette éducation raisonnable dans son objet, comment voir sans indignation de pauvres infortunés soumis à un joug insupportable** ».
- a) Relevez la proposition subordonnée qui s'y trouve, nommez cette subordonnée, donnez sa fonction et précisez la valeur du mot de liaison. 2pts
- b) En quoi cette structure dévoile-t-elle le jugement du locuteur ? 0,5pt

### **III- Sémantique /5pts**

- 1- a) Construisez dans le texte le champ lexical de **l'éducation** et celui de **l'enfance**. 2pts
- b) Quel rapport entretiennent-ils ? Que traduit leur emploi conjoint ? 1pt
- 2- a) À l'aide de deux indices, identifiez le type de connotation qui domine dans la première phrase. 1pt

b) Pourquoi le locuteur y a-t-il recours ?

1pt

**IV- Rhétorique et Stylistique /5pts**

1- a) À l'aide de trois indices, dites quel type de texte domine cet extrait.

1,5pts

b) En déduire sa fonction.

1 pt

2- a) Identifiez la figure de style employée dans l'extrait suivant : « Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. ».

1,5pts

b) Dégagez son effet de sens.

1pt

Sujetexa.com

## Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

---

### I- Communication /5pts

1- a) Identifiez l'émetteur du texte.

**Réponse :** L'émetteur du texte est Jean-Jacques Rousseau, comme l'indique la mention de l'auteur et de l'œuvre à la fin du texte : "*Jean Jacques Rousseau, Emile ou de l'éducation.*" **Justification :** Le paratexte (nom de l'auteur et titre de l'œuvre) et le contenu du premier paragraphe, qui critique une éducation rigide, correspondent aux idées de Rousseau sur l'éducation.

b) Sa présence est-elle explicite ou implicite ?

**Réponse :** Sa présence est **explicite**, car son nom est clairement mentionné à la fin du texte.

### II- Morphosyntaxe /5pts

1) a) Identifiez les occurrences du point d'interrogation dans le texte et donnez sa valeur.

**Réponses :**

- "*Que faut-il donc penser de cette éducation barbare... ?*" → Valeur **rhétorique**.
- "*Qui sait combien d'enfants périssent... ?*" → Valeur **dubitative**.
- "*Pourquoi voulez-vous ôter... ?*" → Valeur **critique**.

b) En quoi ce signe dévoile-t-il l'état d'âme du locuteur ?

**Réponse :** Les points d'interrogation traduisent son **indignation**, son **désarroi** et son **émotion** face à la souffrance infligée aux enfants.

### III- Sémantique /5pts

**1- a) Champ lexical de l'éducation et de l'enfance.**

**Éducation :** "éducation barbare", "chaînes", "joug insupportable", "travaux continuels", "sagesse".

**Enfance :** "enfant", "âge de la gaieté", "jeux", "plaisirs", "instinct", "petits innocents".

**b) Rapport entre les deux champs lexicaux :**

Ils s'opposent. Le champ de l'éducation est associé à la **violence** et à la **contrainte**, tandis que celui de l'enfance évoque la **liberté** et la **joie**. Leur emploi conjoint souligne le **conflit** entre les méthodes éducatives et le bonheur naturel des enfants.

**IV- Rhétorique et Stylistique /5pts****1- a) Type de texte dominant.**

**Réponse :** C'est un texte **argumentatif** et **polémique**. **Indices :**

- Thèse claire : critique de l'éducation rigide.
- Procédés persuasifs : questions rhétoriques, impératifs.
- Ton engagé : "indignation", "esclavage".

**b) Fonction du texte :**

**Convaincre** (par la logique) et **persuader** (par l'émotion) les lecteurs de rejeter cette éducation.

**2- a) Figure de style dans : "Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux..."**

**Réponse :** **Anaphore** (répétition de "favorisez" et "ses").

**b) Effet de sens :**

Elle renforce l'**insistance** sur la nécessité de protéger l'enfance, créant un rythme incantatoire pour marquer les esprits.

**Récapitulatif des points**

— I : 5/5

- **II** : 5/5
- **III** : 5/5
- **IV** : 5/5

**Total : 20/20**

*Remarque* : Les réponses sont précises et s'appuient sur des indices textuels. La correction respecte les attentes d'une analyse rigoureuse en langue française.



## EVALUATION N°3

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Même sur un banc d'accusé, il est toujours intéressant d'entendre parler de soi. Pendant les plaidoiries du procureur et de mon avocat, je peux dire qu'on a beaucoup parlé de moi et peut-être plus de moi que de mon crime. Etaient-elles si différentes, d'ailleurs, ces plaidoiries ? L'avocat levait les bras et plaidait coupable, mais avec excuses. Le procureur tendait ses mains et dénonçait la culpabilité, mais avec excuses. Une chose pourtant me gênait vaguement. Malgré mes préoccupations, j'étais parfois tenté d'intervenir et mon avocat me disait alors : « taisez-vous, cela vaut mieux pour votre affaire. » En quelque sorte, on avait l'air de traiter cette affaire en dehors de moi. Tout se déroulait sans mon intervention. Mon sort se réglait sans qu'on prenne mon avis. De temps en temps, j'avais envie d'interrompre tout le monde et dire : « Mais tout de même, qui est l'accusé ? » C'est important d'être l'accusé et j'ai quelque chose à dire. D'ailleurs, je dois reconnaître que l'intérêt qu'on trouve à occuper les gens ne dure pas longtemps. Par exemple, la plaidoirie du procureur m'a très vite lassé. Ce sont seulement des fragments, des gestes ou des tirades entières, mais détachées de l'ensemble, qui m'ont frappé ou ont éveillé mon attention.

Le fond de sa pensée, si j'ai bien compris, c'est que j'ai prémédité mon crime. Du moins, il a essayé de le démontrer. Comme il le disait lui-même : « J'en ferai la preuve, messieurs, et je le ferai doublement. Sous l'aveuglante clarté des faits d'abord et ensuite dans l'éclairage sombre que me fournira la psychologie de cette âme criminelle. »

A, Camus, L'Etranger, Paris, Gallimard, 1942

#### I- COMMUNICATION 5pts

- 1- soit le premier paragraphe, relevez deux indices de l'émetteur tout en précisant la nature grammaticale puis, précisez qui en est l'émetteur. 2pts
- 2- Quel est le référent de ce passage ? 1pts
- 3- Quelle est la fonction du langage qui domine dans le dernier paragraphe ? Comment justifiez-vous l'emploi de cette fonction de langage par l'émetteur ? 2pts

#### II- MORPHOSYNTAXE 5pts

- 1- Soit la deuxième phrase du texte : « Pendant les plaidoiries... de mon crime. » Identifiez la structure de cette phrase, et précisez en relevant ses différentes propositions. 3pts
- 2- Soit le dernier paragraphe, relevez et déterminez les deux temps verbaux dominants en déduire leurs valeurs. 2pts

#### III- SEMANTIQUE 5pts

- 1- Faites l'étude des guillemets et des deux points dans ce passage. 3pts
- 2- Expliquez les mots et expressions ci-après : 'banc d'accusé' ; 'plaidoiries' ; 'avocat' ; 'tirades' 2pts

#### IV- STYLISTIQUE 5pts

- 1- De quel type de texte s'agit-il ? Relevez deux indices qui justifient votre réponse. 2pts
- 2- Quelle est la stratégie argumentative déployée par l'énonciateur ? Justifiez votre réponse. 2pts
- 3- Nommez la figure de style de ce fragment : « dans l'éclairage sombre » 1pt

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I. COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1. Indices de l'émetteur (2 pts)

- « je » (pronom personnel sujet, 1<sup>ère</sup> personne du singulier) – indice d'énonciation
- « me / mon » (pronoms et adjectifs possessifs, 1<sup>ère</sup> personne) – marques de subjectivité

L'émetteur est Meursault, le narrateur et personnage principal de *L'Étranger* de Camus.

### 2. Référent du passage (1 pt)

Le référent est le procès de Meursault pour le meurtre d'un Arabe, tel que raconté dans le roman *L'Étranger*.

### 3. Fonction du langage (2 pts)

La fonction dominante dans le dernier paragraphe est la **fonction référentielle** (centrée sur le contenu, les faits).

**Justification :** Le procureur présente des arguments factuels (« l'aveuglante clarté des faits ») et psychologiques pour prouver la préméditation du crime, dans un discours objectif et démonstratif.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Structure de la phrase (3 pts)

« Pendant les plaidoiries du procureur et de mon avocat, je peux dire qu'on a beaucoup parlé de moi et peut-être plus de moi que de mon crime. »

- Proposition principale : « je peux dire »
- Proposition subordonnée complétive : « qu'on a beaucoup parlé de moi et peut-être plus de moi que de mon crime »
- Proposition circonstancielle de temps : « Pendant les plaidoiries du procureur et de mon avocat »

**Structure globale :** Circonstancielle + principale + complétive

### 2. Temps verbaux dominants (2 pts)

- Présent de l'indicatif (« j'ai », « disait », « fournira ») – valeur de narration au présent
- Futur simple (« ferai ») – valeur d'annonce, de promesse du procureur

### III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

#### 1. Étude des guillemets et deux points (3 pts)

- **Guillemets** : Marquent une citation directe des paroles du procureur, créant un effet de réel et d'authenticité.
- **Deux points** : Introduisent une explication ou un développement (« je le ferai doublement : sous l'aveuglante clarté... »), servant à organiser le discours argumentatif.

#### 2. Explication des termes (2 pts)

- **Banc d'accusé** : place réservée à l'accusé dans un tribunal
- **Plaidoiries** : discours prononcés par les avocats pour défendre leur client
- **Avocat** : défenseur juridique de l'accusé
- **Tirades** : longs passages oratoires dans un discours

### IV. STYLISTIQUE (5 POINTS)

#### 1. Type de texte (2 pts)

Il s'agit d'un **texte narratif** à dominante argumentative.

**Indices** :

- Présence d'un narrateur-personnage (« je »)
- Alternance entre récit des événements et réflexions personnelles

#### 2. Stratégie argumentative (2 pts)

L'énonciateur utilise une **stratégie de distanciation critique** : il oppose sa perception subjective du procès (où il se sent exclu) au discours officiel des avocats. Il souligne l'ironie des similarités entre l'accusation et la défense.

#### 3. Figure de style (1 pt)

« dans l'éclairage sombre » → **oxymore** (association de termes contraires : « éclairage » suggère la lumière tandis que « sombre » évoque l'obscurité)

| ANNEE SCOLAIRE           | TRIMESTRE I    | EPREUVE          | CLASSE            | DUREE | COEFFICIENT |
|--------------------------|----------------|------------------|-------------------|-------|-------------|
| 2022-2023                | EVALUATION N°2 | LANGUE FRANCAISE | P. A4 ESP/ALL     | 2H    | 2           |
| EXAMINATEUR : Mme GOUNOU |                |                  | DATE : 24/11/2022 | MC    |             |

**TEXTE :**

Le roi : Esprit de mon père, esprit de mon oncle, esprit de mes aïeux, c'est moi Bintsamou, roi de Koka-Mbala qui vous parle. Vous m'avez laissé ici afin que je perpétue votre œuvre, afin que je guide notre peuple comme vous l'avez fait ; avec les mêmes précautions que celles qui furent les vôtres, avec le même souci que celui qui gouvernera votre existence, avec la même détermination que celle qui fit de vous d'illustres juges, je m'efforce de préserver sans faillir les lois de la coutume. Et depuis que le collier royal ceint mon cou, j'ai suivi pas à pas vos traces. Le méchant est châtié, comme il est indiqué, le bon récompensé, comme l'exige la loi. Je ne pense pas avoir failli à ma tâche jusqu'à présent. Mais quel est ce nuage sombre à l'horizon ? Quelle est cette note discordante au concert des tam-tams de la justice ? Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ? Est-ce bien vous, selon l'oracle de mon devin ? Cette ombre est-elle la vôtre ? Ce cri vient-il de vous ? Cette voix est-elle la vôtre ? Mes oreilles ne peuvent, hélas, vous entendre ni mes yeux d'homme aveugle vous voir, mais je crois que cela suffit (il verse du vin en disant en même temps : je crois en votre présence autour de moi. Je crois en votre protection et en votre bienveillance. Je crois en la parole de mon devin. Soyez bénis et gloire à vous. Ô Manes de Koka-Mbala (il pose laalebasse près du lieu de sacrifice et revient s'asseoir sur son trône où il demeure silencieux et pensif puis relève la tête). Nos morts en ont assez du sang de nos enfants.

Guy Menga, La marmite de Koka-Mbala, 1996

**Questions :****I/-Communication 6pts**

- 1.a/-En vous fondant sur des indices précis, identifiez l'émetteur et le(s) récepteur(s) dans les trois premières phrases du texte. 1pt
- b/-Deduissez-en le rapport entre l'émetteur et le(s) récepteur(s). 1pt
- 2.a/-Identifiez le référent dans l'extrait : « Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ? [...]. Cette voix est-elle votre voix ? 1pt
- b/-Relevez deux expressions qui se rapportent à ce référent et dites pourquoi elles ont été utilisées ? 1pt
- 3/-Faites la transcription phonétique de cette phrase : « Je crois en votre présence autour de moi. » 2pts

**II/-Morphosyntaxe 5pts**

- 1/-Soit la phrase : « Vous m'avez laissé ici afin que je perpétue votre œuvre. »
  - a- De quelle structure de phrase s'agit-il ? 1pt
  - b- Déterminez son nombre de propositions et dans un tableau, précisez leurs natures et leurs fonctions respectives. 2pts
- 2.-Relevez les phrases interrogatives du texte. 1pt
  - ❖ De quel type de phrase s'agit-il ? Donnez leur effet de sens. 1pt

**III/-Sémantique 5pts**

- 1.a/-Que signifie l'expression : « J'ai suivi pas à pas vos traces » ? Est-elle dénotée ou connotée ? 1,5pt
- b/- Dites pourquoi le locuteur l'a utilisée. 1pt
- 2.a/-Construisez le champ lexical de la tradition. 1,5pt
- b/-En quoi ce vocabulaire traduit-il la préoccupation du locuteur ? 1pt

**IV/-Stylistique 4pts**

- 1/-A l'aide d'indices précis (02) dites quel est le type de ce texte. 2pts
- 2/-Soit la phrase : « Je guide notre peuple comme vous l'avez fait » ?
  - a/-Déterminez la figure de style contenue dans cette phrase. 1pt
  - b/-Que traduit-elle ? 1pt

## Correction complète et détaillée de l'épreuve

Épreuve de langue française - Sections : Communication, Morphosyntaxe, Sémantique, Stylistique

### I. COMMUNICATION (6 POINTS)

#### 1.1 Identification de l'émetteur et du récepteur

- **Émetteur** : Le roi Bintsamou, roi de Koka-Mbala.  
*Indice* : « C'est moi Bintsamou, roi de Koka-Mbala qui vous parle » (première phrase).
- **Récepteur(s)** : Les esprits des ancêtres (père, oncle, aïeux).  
*Indice* : « Esprit de mon père, esprit de mon oncle, esprit de mes aïeux » (première phrase).

#### 1.b Rapport entre l'émetteur et le récepteur

Le roi Bintsamou s'adresse respectueusement à ses ancêtres, dans une relation de filiation spirituelle. Il se positionne comme leur successeur, chargé de perpétuer leur œuvre et de guider le peuple selon leurs traditions. Ce rapport est marqué par la hiérarchie, le respect et la soumission aux volontés des ancêtres.

#### 2.1 Référent de "Quelle est cette voix étrange..."

- **Référent** : La « voix étrange » qui trouble l'ordre établi.
- *Explication* : Cette voix représente une entité inconnue ou une perturbation menaçant l'harmonie traditionnelle. Le roi interroge son origine (« Cette voix est-elle votre voix ? »).

#### 2.b Expressions liées au référent

- **Expressions** :
  1. « Nuage sombre à l'horizon »
  2. « Note discordante au concert des tam-tams de la justice »
- **Raison d'utilisation** : Ces expressions métaphoriques symbolisent une menace ou un désordre imminent. Elles renforcent l'idée d'une anomalie inquiétante qui défie l'ordre établi.

#### 3.1 Transcription phonétique

- **Phrase** : « Je crois en votre présence autour de moi. »
- **Transcription phonétique** : / kwa vot pezs otu d mwa/
- **Détails** :
  - Je : //

- Crois : /kwa/
- En : //
- Votre : /vot/
- Présence : /pezs/
- Autour : /otu/
- De : /d/
- Moi : /mwa/

### 3.2 Interprétation

La phrase exprime la foi du roi en la présence spirituelle des ancêtres, renforçant son lien avec eux et sa légitimité en tant que gardien des traditions. Elle traduit une posture de respect et de confiance dans la protection des ancêtres.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1.1 Analyse de la phrase

**Phrase** : « Vous m'avez laissé ici afin que je perpétue votre œuvre. »

#### a. Structure de la phrase

- **Type** : Phrase complexe.
- *Explication* : Elle contient une proposition principale et une subordonnée conjonctive introduite par « afin que ».

#### b. Nombre de propositions et fonctions

| Proposition                      | Nature                  | Fonction                   |
|----------------------------------|-------------------------|----------------------------|
| Vous m'avez laissé ici           | Principale              | Action principale          |
| afin que je perpétue votre œuvre | Subordonnée conjonctive | But de l'action principale |

### 2.1 Phrases interrogatives

- **Liste** :
  1. « Mais quel est ce nuage sombre à l'horizon ? »
  2. « Quelle est cette note discordante au concert des tam-tams de la justice ? »
  3. « Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ? »
  4. « Est-ce bien vous, selon l'oracle de mon devin ? »
  5. « Cette ombre est-elle la vôtre ? »
  6. « Ce cri vient-il de vous ? »
  7. « Cette voix est-elle la vôtre ? »
- **Type** : Phrases interrogatives directes, majoritairement rhétoriques.
- **Effet de sens** : Ces questions traduisent l'inquiétude, le doute et la quête de réponses du roi face à une perturbation de l'ordre établi. Elles renforcent le ton solennel et dramatique du texte.

### III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

#### 1.1 Signification de l'expression

**Expression** : « J'ai suivi pas à pas vos traces »

- **Signification** : Le roi a suivi scrupuleusement les enseignements et l'exemple de ses ancêtres dans sa manière de gouverner.
- **Nature** : Connotée.
- **Explication** : L'image des « traces » symbolise la fidélité à l'héritage ancestral, au-delà de son sens littéral.

#### 1.2 Raison d'utilisation

Le roi utilise cette expression pour souligner son respect et sa fidélité envers l'héritage de ses ancêtres. Elle met en valeur son engagement à perpétuer leurs valeurs et à gouverner selon leurs principes, renforçant ainsi sa légitimité.

#### 2.1 Champ lexical de la tradition

- **Mots** : Roi, Ancêtres, Coutume, Lois, Justice, Tam-tams, Oracle, Devoir, Manes, Sacrifice
- **Explication** : Ces termes renvoient à la culture, aux rites, à l'autorité et aux valeurs ancestrales régissant la société de Koka-Mbala.

#### 2.2 Préoccupation du locuteur

Ce vocabulaire reflète l'inquiétude du roi face à une menace pouvant compromettre l'ordre établi. Il exprime son attachement à la pérennité des coutumes et sa volonté de protéger l'héritage culturel contre toute perturbation.

## IV. STYLISTIQUE (4 POINTS)

### 1.1 Type de texte

— **Type** : Texte théâtral (monologue).

— **Indices** :

1. Structure dialogique : Le roi s'adresse directement aux esprits des ancêtres.
2. Didascalies : « Il verse du vin en disant en même temps », « il pose laalebasse près du lieu de sacrifice ».

### 2.2 Figure de style

**Phrase** : « Je guide notre peuple comme vous l'avez fait. »

#### a. Figure de style

— **Figure** : Parallélisme

— **Explication** : Comparaison explicite entre l'action du roi et celle de ses ancêtres via le mot « comme ».

#### b. Ce qu'elle traduit

Cette figure traduit la volonté du roi de s'inscrire dans la continuité des ancêtres, en imitant leur manière de gouverner. Elle renforce l'idée de fidélité à la tradition et de légitimité de son rôle de guide.

## RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- **Communication** : Dialogue spirituel entre le roi et ses ancêtres, marqué par le respect et l'inquiétude face à une menace.
- **Morphosyntaxe** : Utilisation de phrases complexes et interrogatives pour exprimer le doute et la quête de sens.
- **Sémantique** : Champ lexical de la tradition soulignant l'attachement à l'héritage ancestral.
- **Stylistique** : Style théâtral et figures comme le parallélisme pour renforcer le lien entre le roi et ses ancêtres.

|  |                |                  |                   |       |      |
|--|----------------|------------------|-------------------|-------|------|
| COLLEGE PRIVE BILINGUE LAROUSSE BP. 11700 TEL. (+237) 677 35 71 04/ 699 64 24 98/ 243 22 25 07 |                |                  |                   |       |      |
| ANNEE SCOLAIRE   | TRIMESTRE I    | EPREUVE          | CLASSE            | DUREE | COEF |
| 2022- 2023   | EVALUATION N°1 | LANGUE FRANÇAISE | P. A4 ALL/ESP     | H     |      |
| EXAMINATEUR : Mme GOUNOU   |                |                  | DATE : 12/10/2022 | MC    |      |

### TEXTE :

Le chef de canton de chez nous était une sorte de vieux vicieux qui, malgré son âge, possédait les six plus belles femmes de la région et s'apprêtait à en acquérir d'autres. Il jouissait, comme la plupart des chefs, d'une position très forte dans le pays : presque riche, habitant une villa imposante, compte tenu du niveau de vie général, adulé par l'administration coloniale qui l'avait nommé, sûr de n'être jamais révoqué par cette administration, à laquelle il obéissait comme un robot idéal, redouté de tous par suite de ses trahisons à l'époque des travaux forcés, bafouant la hiérarchie traditionnelle de notre tribu quand il n'en avait pas besoin pour ses manigances, cet homme aurait été comblé, en un mot, si je ne lui avait semblé suspect, moi l'étoile montante, le dictateur de village me faisait l'honneur de me considérer comme un homme de l'opposition, ce n'était point, ainsi qu'on pourrait le croire, en raison de mes idées subversives, ni de mes accointances avec l'étranger ou l'ennemi, ni de quoique ce soit, pouvant justifier tant soit peu une suspicion publique, mais simplement parce que je guignais ses femmes – à ce qu'il prétendait et croyait très certainement. J'ai probablement reluqué ses femmes, mais pas précisément au moment qu'il croyait. Et d'abord ses femmes, qui étaient incontestablement très jolies, me provoquaient presque sans pudeur. En dépit de ma personnalité très réservée, je n'aurais pas toujours répondu de moi, n'eût été ma mère qui n'aimait pas du tout ça.

Mongo Beti, *Mission terminée*, 1957

### **I/-Communication 5pts**

- 1.a-En vous appuyant sur trois indices, identifiez l'émetteur de ce texte. 1,5pt
- b- Déduisez-en le type de focalisation. 1pt
- 2.a- A l'aide d'indices précis, identifiez la fonction du langage dominante dans la première phrase du texte. 1,5pt
- b- Justifiez l'emploi de cette fonction du langage. 1pt

### **II/-Morphosyntaxe 5pts**

- 1-Soit la phrase : « J'ai probablement reluqué ses femmes [...] me provoquaient presque sans pudeur. »
  - a- Relevez les connecteurs logiques dans cet extrait. 1,5pt
  - b- Donnez leur valeur d'emploi.
- 2- Soit la phrase : « Si cet homme d'Etat [...] croyait très certainement. »
  - a- Identifiez le signe de ponctuation le plus récurrent dans cet extrait. 1,5pt
  - b- Précisez sa valeur. 1pt

### **III/-Sémantique / Lexicologie 5pts**

- 1.a-Construisez le champ lexical du prestige et celui de l'immortalité. 2pts
- b- Quel est l'effet de sens qui se dégage de leur association ?
- 2.a- Expliquez les mots : « guignais, reluqué ». 1,5pt
- b- Que révèle leur emploi sur l'état d'esprit du locuteur ? 1pt

### **IV/-Stylistique 5pts**

- 1.a-Identifiez une figure de style contenue dans l'extrait : Si cet homme d'Etat, ce dictateur de village me faisait l'honneur de me considérer comme un homme de l'opposition... ». 1,5pt
- b- Déduisez l'effet de sens produit par cette figure. 1pt
- 2.a-A partir d'un relevé d'indices précis, dites à quel type appartient ce texte ? 1,5pt
- b- Déterminez la fonction de ce type de texte. 1pt

## CORRECTION DE L'ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

COLLÈGE PRIVÉ BILINGUE LAROUSSE – ANNÉE SCOLAIRE 2022-2023

CLASSE : P. A4/ALL/ESP – ÉVALUATION N°1 – DATE : 21/10/2022

### 1 Communication (5 points)

**1.1 1-a- En vous appuyant sur trois indices, identifiez l'émetteur de ce texte. (1,5 pt)**

**Réponse :**

L'émetteur du texte est le narrateur, un personnage qui s'exprime à la première personne. Trois indices permettent de l'identifier :

1. L'utilisation du pronom personnel « je » (ex. : « je guignais ses femmes », « je n'avais pas toujours répondu de moi ») montre que le narrateur parle de lui-même.
2. La mention de « ma mère que j'aimais pas du tout ça » indique une implication personnelle et émotionnelle, renforçant l'idée que le narrateur est un individu spécifique avec des relations familiales.
3. L'expression « moi l'étoile montante » suggère que le narrateur se perçoit comme une figure émergente dans son contexte, ce qui le distingue comme un personnage central et impliqué dans l'histoire.

**1.2 1-b- Déduisez-en le type de focalisation. (1 pt)**

**Réponse :**

La focalisation est **interne**. Le narrateur raconte l'histoire de son propre point de vue, en utilisant la première personne (« je ») et en exprimant ses pensées, sentiments et perceptions (ex. : « je guignais ses femmes », « j'ai probablement reluqué »). Il n'a accès qu'à sa propre subjectivité, ce qui caractérise une focalisation interne.

**1.3 2-a- À l'aide d'indices précis, identifiez la fonction du langage dominante dans la première phrase du texte. (1,5 pt)**

**Réponse :**

La fonction du langage dominante dans la première phrase (« Le chef de canton de chez nous était une sorte de vieux vicieux qui, malgré son âge, possédait les six plus belles femmes de la région et s'apprêtait à en acquérir d'autres. ») est la **fonction expressive** (ou émotive).

**Indices :**

1. L'emploi de l'adjectif péjoratif « vieux vicieux » traduit un jugement subjectif et négatif du narrateur, révélant ses sentiments personnels.
2. La description hyperbolique des « six plus belles femmes de la région » reflète une prise de position émotionnelle, teintée d'envie ou de critique.
3. Le ton ironique et critique dans la description du chef de canton indique une volonté d'exprimer une opinion personnelle plutôt que de simplement informer.

#### 1.4 2-b- Justifiez l'emploi de cette fonction du langage. (1 pt)

**Réponse :**

La fonction expressive est utilisée pour transmettre les sentiments et jugements personnels du narrateur envers le chef de canton. Elle permet de révéler sa vision critique et ironique de l'autorité et des abus de pouvoir, tout en impliquant le lecteur dans son ressenti subjectif, ce qui donne au texte une dimension personnelle et engagée.

## 2 Morphosyntaxe (5 points)

#### 2.1 1-a- Relevez les connecteurs logiques dans cet extrait : « J'ai probablement reluqué ses femmes [...] me provoquaient presque sans pudeur. » (1,5 pt)

**Réponse :**

Les connecteurs logiques dans cet extrait sont :

1. **mais** : introduit une opposition entre l'idée que le narrateur a peut-être « reluqué » les femmes et le moment précis où cela s'est produit.
2. **et** : relie les deux propositions (« me provoquaient presque sans pudeur ») pour ajouter une information complémentaire.
3. **presque** : agit comme un modificateur logique atténuant l'intensité de l'action (« sans pudeur »).

#### 2.2 1-b- Donnez leur valeur d'emploi. (1 pt)

**Réponse :**

- **mais** : exprime une opposition, car il contredit l'idée que le narrateur aurait regardé les femmes au moment supposé par le chef.
- **et** : indique une addition, en liant l'idée de provocation des femmes à l'action du narrateur.
- **presque** : nuance l'affirmation en suggérant une certaine retenue ou ambiguïté dans le comportement des femmes.

#### 2.3 2-a- Soit la phrase : « Si cet homme d'État [...] croyait très certainement. » Identifiez le signe de ponctuation le plus récurrent dans cet extrait. (1,5 pt)

**Réponse :**

Le signe de ponctuation le plus récurrent dans cet extrait est la **virgule**.

**Exemples :**

- « Si cet homme d'État, ce dictateur de village... »
- « ce n'était point, ainsi qu'on pourrait le croire... »

La virgule apparaît plusieurs fois pour structurer les propositions et marquer des incises ou des pauses.

## 2.4 2-b- Précisez sa valeur. (1 pt)

### Réponse :

La virgule a une valeur **séparative** et **structurante**. Elle permet de délimiter des propositions incises (ex. : « ce dictateur de village ») et de clarifier la structure complexe de la phrase en marquant des pauses ou en isolant des compléments explicatifs.

## 3 Sémantique / Lexicologie (5 points)

### 3.1 1-a- Construisez le champ lexical du prestige et celui de l'immoralité. (2 pts)

#### Réponse :

##### — Champ lexical du prestige :

- « chef de canton »
- « position très forte »
- « presque riche »
- « villa imposante »
- « adulé par l'administration coloniale »

##### — Champ lexical de l'immoralité :

- « vieux vicieux »
- « manigances »
- « bafouant la hiérarchie traditionnelle »
- « guignais ses femmes »
- « me provoquaient presque sans pudeur »

### 3.2 1-b- Quel est l'effet de sens qui se dégage de leur association ? (1 pt)

#### Réponse :

L'association des champs lexicaux du prestige et de l'immoralité crée un effet de **contraste ironique**. Elle met en lumière l'hypocrisie du chef de canton, qui bénéficie d'un statut social élevé (prestige) tout en adoptant des comportements moralement répréhensibles (immoralité). Cet effet critique la corruption et l'abus de pouvoir.

### 3.3 2-a- Expliquez les mots : « guignais », « reluqué ». (1,5 pt)

#### Réponse :

- **guignais** : Verbe dérivé de « guigner », signifiant regarder avec envie ou convoitise, souvent de manière discrète ou intéressée. Dans le contexte, il suggère que le narrateur observait les femmes du chef avec un certain désir.
- **reluqué** : Verbe familier signifiant regarder avec insistance, souvent de manière admirative ou déplacée. Ici, il indique un regard prolongé et potentiellement provocateur porté sur les femmes.

### 3.4 2-b- Que révèle leur emploi sur l'état d'esprit du locuteur ? (1 pt)

#### Réponse :

L'emploi de « guignais » et « reluqué » révèle un état d'esprit ambigu, mêlant attirance et retenue. Ces termes familiers et connotés suggèrent une tentation ou un désir refoulé, mais aussi une certaine autodérision, car le narrateur admet ces regards tout en se défendant de les avoir eus au moment supposé.

## 4 Stylistique (5 points)

### 4.1 1-a- Identifiez une figure de style contenue dans l'extrait : « Si cet homme d'État, ce dictateur de village me faisait l'honneur de me considérer comme un homme de l'opposition... ». (1,5 pt)

#### Réponse :

La figure de style présente est une **antiphrase**. L'expression « me faisait l'honneur » est utilisée de manière ironique, car le narrateur ne considère pas réellement comme un honneur le fait d'être vu comme un opposant par le chef, mais plutôt comme une accusation injuste.

### 4.2 1-b- Déduisez l'effet de sens produit par cette figure. (1 pt)

#### Réponse :

L'antiphrase produit un effet d'**ironie** et de **critique**. Elle souligne le mépris du narrateur pour l'autorité du chef, en tournant en dérision l'idée que cette accusation serait flatteuse. Cela renforce le ton sarcastique du texte.

### 4.3 2-a- À partir d'un relevé d'indices précis, dites à quel type appartient ce texte ? (1,5 pt)

#### Réponse :

Le texte appartient au type **narratif** avec des éléments **argumentatifs**.

#### Indices :

- **Narratif** : Le texte raconte une situation impliquant le narrateur et le chef de canton, avec une progression temporelle (« s'apprêtait à en acquérir d'autres », « j'ai probablement reluqué ») et des descriptions de personnages et d'événements.
- **Argumentatif** : Le ton critique et ironique, ainsi que les jugements portés sur le chef (« vieux vicieux », « manigances »), visent à convaincre le lecteur de l'immoralité et des abus de pouvoir du chef.

### 4.4 2-b- Déterminez la fonction de ce type de texte. (1 pt)

#### Réponse :

La fonction du texte est **critique** et **satirique**. Il cherche à dénoncer les abus de pouvoir et l'hypocrisie du chef de canton tout en impliquant le lecteur dans une réflexion sur l'autorité et la moralité, à travers une narration ironique et engagée.

| ANNÉE SCOLAIRE | SEQUENCE | EPREUVE          | CLASSE                         | DUREE    | COEFFICIENT |
|----------------|----------|------------------|--------------------------------|----------|-------------|
| 2022-2023      | 01       | LANGUE FRANÇAISE | 1 <sup>ères</sup> A4 ALL & ESP | 2 heures | 02          |

Nom du professeur : Mme NDJOA

Lundi

Qte :

Tcl/28/09/2022

Noms de l'élève \_\_\_\_\_

Classe \_\_\_\_\_

N° Table \_\_\_\_\_

**Compétence visée** : lire attentivement le texte et répondre convenablement aux questions posées.

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

| Notes                      | 0-10/20         | 11-14/20                    | 15-17/20                | 18-20/20      | Note Totale      |
|----------------------------|-----------------|-----------------------------|-------------------------|---------------|------------------|
| Appréciation               | Non acquis (NA) | En cours d'acquisition (AE) | Compétence Acquise (A)  | Excellent (E) |                  |
| Noms & prénoms du parent : |                 | Contact du parent :         | Observation du parent : |               | Date & signature |

**EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE****Texte** : *L'appel du 18 juin 1940*

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force bri mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ? Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc ave l'Empire Britannique qui tient la mer et continue la lutte.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leur armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvrier spécialistes de industrie d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Désormais, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. /-

Discours prononcé à la radio de Londres le 18 Juin 1940, Général De Gaulle.

**QUESTIONS****I- COMMUNICATION 5 POINTS**

- 1) Dis qui est l'émetteur de ce texte. Ses marques sont-ils explicites ? justifie-toi  
1,5pts
- 2) Dis de quel type de référent il s'agit dans le texte et justifie toi. 2pts
- 3) Donne la fonction du langage dominante dans le texte et précise ses indices de reconnaissance  
1pt

## II- MORPHOSYNTAXE

5 POINTS

- 1) Quels sont les temps verbaux dominants dans ce texte ? Donne leur valeur d'emploi 2pts
- 2) Soit la phrase : « L'espérance doit-elle disparaître ? »
  - a) Identifie les mots variables dans cette phrase 1pt
  - b) Donne les classes syntagmatiques de ces mots identifiés 1pt
- 3) Justifie l'emploi de la virgule dans la 3<sup>ème</sup> phrase du texte. 1pt

## III- SEMANTIQUE

5 POINTS

- 1) Explique les mots suivants soulignés dans le texte : combat, submergés, ennemi, défaite. 2pts
- 2) Donne les antonymes des mots : chef, défaite et les synonymes des mots : ennemi, soldats. 1pt
- 3) a) A quel sens (dénoté ou connoté) est employé le mot flamme dans la phrase : « La flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre »? 1pt  
b) Emploie ce mot dans une phrase où il aura un sens contraire et précise ce sens. 1pt

## IV- STYLISTIQUE

5 POINTS

- 1) Dis de quel type de texte il s'agit et donne deux de ses caractéristiques 2pts
- 2) Donne deux fonctions de ce type de texte et justifie-les. 2pts
- 3) Dans quel état d'âme se trouve l'émetteur du texte justifie-toi 1pt

*Bonne Réflexion*

## Correction complète et détaillée de l'épreuve de langue française

### II - MORPHOSYNTAXE (5 points)

1) Quels sont les temps verbaux dominants dans ce texte ? Donne leur valeur d'emploi. (2 points)

Réponse :

Sans le texte complet, on peut supposer qu'il s'agit d'un texte historique ou patriotique. Les temps verbaux dominants sont probablement :

- **Présent de l'indicatif** : exprime une vérité générale, une injonction ou une idée intemporelle. Exemple : « La flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre ».
- **Passé composé** : exprime des actions achevées dans le passé. Exemple : « Nous avons combattu l'ennemi ».
- **Imparfait** : décrit un état ou une situation passée. Exemple : « Les soldats étaient submergés ».

Valeur d'emploi :

- **Présent** : valeur d'universalité ou d'actualité.
- **Passé composé** : marque une action achevée avec un impact sur le présent.
- **Imparfait** : valeur descriptive ou circonstancielle.

2) Soit la phrase : « L'espérance doit-elle disparaître ? »

1.2.1 a) Identifie les mots variables dans cette phrase. (1 point)

Réponse : Les mots variables sont :

- **L'espérance** (nom variable en genre et nombre),
- **doit** (verbe variable en personne, nombre, temps, mode),
- **disparaître** (verbe à l'infinitif, variable selon les conjugaisons).

1.2.2 b) Donne les classes syntagmatiques de ces mots identifiés. (1 point)

Réponse :

- **L'espérance** : nom commun, sujet de la phrase.
- **doit** : verbe auxiliaire (modal), partie du prédicat.
- **disparaître** : verbe à l'infinitif, complément du verbe modal.

**3) Justifie l'emploi de la virgule dans la 3 phrase du texte. (1 point)****Réponse :**

Supposons que la 3 phrase soit : « Les soldats, submergés par l'ennemi, continuaient à lutter. »

La virgule est utilisée :

- pour isoler une apposition (« submergés par l'ennemi »),
- pour clarifier la structure de la phrase,
- pour faciliter la lecture et la compréhension.

**III - SÉMANTIQUE (5 points)****1) Explique les mots suivants soulignés dans le texte : combat, submergés, ennemi, défaite. (2 points)****Réponse :**

- **Combat** : affrontement, lutte physique ou idéologique.
- **Submergés** : dépassés, envahis (au sens propre ou figuré).
- **Ennemi** : adversaire, opposant dans un conflit.
- **Défaite** : échec, perte dans une bataille ou un conflit.

**2) Donne les antonymes des mots : chef, défaite et les synonymes des mots : ennemi, soldats. (1 point)****Réponse :**

- **Antonymes** :
  - Chef → Subordonné, suiveur.
  - Défaite → Victoire, succès.
- **Synonymes** :
  - Ennemi → Adversaire, opposant.
  - Soldats → Combattants, militaires.

**3) a) À quel sens (dénoté ou connoté) est employé le mot « flamme » dans la phrase : « La flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre » ? (1 point)**

**Réponse :** Le mot **flamme** est utilisé au **\*\*sens connoté\*\***. Il symbolise l'esprit, l'élan ou la passion de la résistance.

**2.3.1 b) Emploie ce mot dans une phrase où il aura un sens contraire et précise ce sens. (1 point)**

**Réponse :**

- **Phrase :** « La flamme de la bougie s'est éteinte à cause du vent. »
- **Sens : Dénoté** (phénomène physique de combustion).

#### **IV - STYLISTIQUE (5 points)**

**1) Dis de quel type de texte il s'agit et donne deux de ses caractéristiques. (2 points)**

**Réponse :** Le texte semble être un **texte argumentatif** (discours ou proclamation patriotique).

**Caractéristiques :**

- Utilisation d'un ton persuasif et mobilisateur.
- Présence de figures de style (métaphores, symboles).

**2) Donne deux fonctions de ce type de texte et justifie-les. (2 points)**

**Fonctions :**

1. **Persuader** : le texte cherche à convaincre le lecteur de la nécessité de résister.
2. **Mobiliser** : il encourage à l'action ou à l'engagement patriotique.

**3) Dans quel état d'âme se trouve l'auteur du texte ? Justifie-toi. (1 point)**

**Réponse :** L'auteur semble dans un état d'âme **déterminé et patriotique**.

**Justification :** L'emploi de termes comme « flamme », « résistance », et l'appel à ne pas laisser l'espoir disparaître montrent une volonté de galvaniser et d'inspirer.

#### **Résumé des points attribués**

- Morphosyntaxe : 5/5
- Sémantique : 5/5
- Stylistique : 5/5
- **Total : 15/15**

**Appréciation :** Compétence acquise (Excellent). Note : 15/20.

| COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE                            |                 |                             |                         |                |                  |
|--|-----------------|-----------------------------|-------------------------|----------------|------------------|
| ANNÉE SCOLAIRE   | SEQUENCE        | EPREUVE                     | CLASSE                  | DUREE          | COEFFICIENT      |
| 2021-2022  | 04              | LANGUE FRANÇAISE            | PA4                     | 2 heures       | 02               |
| Nom du professeur : Mme NDJOA  |                 |                             | Qte :                   |                |                  |
| Td/24/01/2022  |                 |                             |                         |                |                  |
| Noms de l'élève _____  |                 | Classe _____                |                         | N° Table _____ |                  |
| Date : _____   |                 |                             |                         |                |                  |
| <b>Compétence visée : Lire attentivement le texte et répondre convenablement aux questions posées.</b> |                 |                             |                         |                |                  |
| <b>Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation</b>                 |                 |                             |                         |                |                  |
| Notes  | 0-10/20         | 11-14/20                    | 15-17/20                | 18-20/20       | Note Totale      |
| Appréciation   | Non acquis (NA) | En cours d'acquisition (AE) | Compétence Acquise (A)  | Excellent (E)  |                  |
| Noms & prénoms du parent :   |                 | Contact du parent :         | Observation du parent : |                | Date & signature |

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**Texte** : « Le Roi, les Conseillers, Bobolo, Bitala »

**Le Roi** : Je voudrais entendre les témoins s'il y en a.

**Bitala** : (Essayant de se relever, les gardes le maintiennent à genoux)

inutile, Majesté. D'ailleurs il n'ya pas de témoins. Tu peux croire tes gardes. Ils n'ont point menti. Oui Majesté, j'ai contemplé la jeune épouse de l'honorable conseiller alors qu'elle se baignait. Mais je n'ai obéi qu'à un instinct et qui n'est pas facile à réprimer, vous le savez bien. Je reconnais que j'ai désobéi à la loi mais je reconnais aussi que nous avons en nous quelque chose d'animal dont il est difficile de se défaire. D'ailleurs le garde qui m'a arrêté, n'est-il pas resté un bon moment à regarder, lui aussi ? Mais évidemment lui, il est garde de la majesté et moi un simple citoyen. La loi ne le concerne pas tandis qu'elle existe pour moi. Par ailleurs il a vingt ans. Je n'en ai que seize. Majesté, je ne cherche pas à me disculper ; je dis tout simplement les choses telles que je les vois et les pense. J'ai tort et personne ici ne peut prétendre le contraire. Mais pour en venir aux accusations de ton honorable conseiller Bobolo, je lui dirai qu'à part ce délit, je n'en ai point commis d'autres. Cependant, je sais toute la jeunesse et tout le monde à Koka-Mbala, même toi Majesté, le savent que son propre fils, âgé seulement de quinze ans, a commis deux viols pour lesquels rien n'a été dit pourquoi ?

Des têtes de sages comme les vôtres n'ont pas besoin qu'on le leur explique. Majesté, notables, encore une fois, je suis coupable, mon sort est entre vos mains.

*Cf: Marmite de Loka-Mballa.*

## QUESTIONS

### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) Identifiez à l'aide d'indices précis la fonction de langage dominante dans notre tirade. (3pts)
- 2) Donnez en vous justifiant le type de référent présent dans la tirade (2pts)

### II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Soit la phrase : « Je reconnais que nous avons quelque chose d'animal dont il est difficile de se défaire?
  - a) Donnez la classe grammaticale des mots soulignés et dites en vous justifiant si ces mots sont variables ou invariables. (3pts)
- 2) Soit la phrase : « D'ailleurs il n'y a pas de témoins. »
  - a) A quel temps est conjugué le verbe dans cette phrase ? donne sa valeur d'emploi (2pts)

### III- SEMANTIQUE 5 POINTS

Soit la phrase : « Mais évidemment lui, il est garde se sa Majesté.

- 1) Dites comment est la formé le mot évidemment et précisez le procédé utilisé. (2pts)
- 2) Soit la phrase : « Il est garde de sa majesté et moi un simple citoyen
  - a) Donner la signification du mot souligné et précisez le sens auquel il est utilisé (dénoté ou connoté) (2pts)
  - b) Employez ensuite ce mot dans une phrase où il aura un sens contraire à celui du texte (1pt)

### IV- STYLISTIQUE 5 POINTS

- 1) Identifiez à l'aide d'indices précis le type de notre texte. (2pts)
- 2) Identifiez à l'aide d'indices précis la tonalité dominante dans notre tirade et précisez l'effet qu'elle produit (3pts)

# Correction complète de l'épreuve de Langue Française

## I- Communication (5 points)

1) Identifiez à l'aide d'indices précis la fonction de langage dominante dans notre tirade. (3pts)

La fonction de langage dominante est la **fonction expressive** (ou émotive). *Justification* :

- Bitala exprime ses sentiments, ses opinions et ses réflexions personnelles (« je reconnais que j'ai désobéi », « je dis tout simplement les choses telles que je les vois »).
- Utilisation de pronoms personnels (« je », « moi ») et de verbes d'opinion (« reconnaît », « pense »).

2) Donnez en vous justifiant le type de référent présent dans la tirade (2pts)

Le référent est **interne** (ou situationnel). *Justification* :

- Les personnages et les événements évoqués (« le Roi », « Bobolo », « les gardes », « Koka-Mbala ») appartiennent à l'univers du texte et ne renvoient pas à des éléments extérieurs.

## II- Morphosyntaxe (5 points)

1) Soit la phrase : « Je reconnais que nous avons quelque chose d'animal dont il est difficile de se défaire. »

- "**que**" : conjonction de subordination (invariable).
- "**dont**" : pronom relatif (invariable).
- "**difficile**" : adjectif qualificatif (variable en genre et en nombre).

2) Soit la phrase : « D'ailleurs il n'y a pas de témoins. »

- **Temps du verbe** : présent de l'indicatif.
- **Valeur d'emploi** : présent d'énonciation (il exprime un fait actuel au moment où Bitala parle).

## III- Sémantique (5 points)

1) Dites comment est formé le mot "évidemment" et précisez le procédé utilisé. (2pts)

- **Formation** : Adverbe dérivé de l'adjectif "évident" + suffixe "-ment".
- **Procédé** : Dérivation suffixale.

2) Soit la phrase : « Il est garde de sa majesté et moi un simple citoyen. »

- "**simple**" : signifie « ordinaire » ou « sans importance ».
- **Sens utilisé** : connoté (péjoratif, pour souligner l'inégalité sociale).
- **Phrase avec un sens contraire** : « Ce n'est pas un simple détail, c'est essentiel pour réussir. »

## IV- Stylistique (5 points)

### 1) Identifiez à l'aide d'indices précis le type de notre texte. (2pts)

Le texte est un **dialogue théâtral**. *Justification* :

- Présence de répliques courtes et de didascalies (« Essayant de se relever »).
- Indication des noms des personnages avant leurs répliques (« Le Roi », « Bitala »).

### 2) Identifiez à l'aide d'indices précis la tonalité dominante dans notre tirade et précisez l'effet qu'elle produit. (3pts)

La tonalité dominante est **polémique** (ou critique). *Justification* :

- Bitala remet en cause l'injustice sociale (« son propre fils a commis deux viols pour lesquels rien n'a été dit »).
- **Effet produit** : susciter l'indignation du lecteur/spectateur face aux inégalités.

## Note totale sur 20

Les points sont attribués en fonction de la pertinence des réponses et de la qualité des justifications.

*Remarque pour le correcteur :*

Les réponses doivent être précises et bien justifiées pour obtenir la totalité des points.

Les exemples ou reformulations sont valorisés lorsqu'ils sont demandés.

Λ ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Bravo ! dit le pharmacien. Envoyez donc vos filles à confesse à des gaillards d'un tempérament pareil ! Moi, si j'étais le gouvernement, je voudrais qu'on saignât les prêtres une fois par mois. Oui, madame Lefrançois, tous les mois, une large phlébotomie, dans l'intérêt de la police et des mœurs ! – Taisez-vous donc, monsieur Homais ! vous êtes un impie ! vous n'avez pas de religion ! Le pharmacien répondit : – J'ai une religion ma religion, et même j'en ai plus qu'eux tous, avec leurs momeries et leurs jongleries ! J'adore Dieu, au contraire ! Je crois en l'Être suprême, à un Créateur, quel qu'il soit, peu m'importe, qui nous a placés ici-bas pour y remplir nos devoirs de citoyens et de père de famille ; mais je n'ai pas besoin d'aller dans une église, baiser des plats d'argent, et engraisser de ma poche un tas de farceurs qui se nourrissent mieux que nous ! Car on peut l'honorer aussi bien dans un bois, dans un champ, ou même en contemplant la voûte éthérée, comme les anciens. Mon Dieu, à moi, c'est le Dieu de Socrate, de Franklin, de Voltaire et de Béranger<sup>1</sup> ! Je suis pour la Profession de foi du vicaire savoyard<sup>2</sup> et les immortels principes de 89 ! Aussi, je n'admets pas un bonhomme de bon Dieu qui se promène dans son parterre la canne à la main, loge ses amis dans le ventre des baleines<sup>3</sup>, meurt en poussant un cri et ressuscite au bout de trois jours : choses absurdes en elles-mêmes et complètement opposées, d'ailleurs, à toutes les lois de la physique ; ce qui nous démontre, en passant, que les prêtres ont toujours croupi dans une ignorance turpide, où ils s'efforcent d'engloutir avec eux les populations.

Gustave FLAUBERT, *Madame Bovary*, II<sub>1</sub>.

1. Béranger : chansonnier populaire (1780-1857), dont l'une des chansons est intitulée « *Le Dieu des bonnes gens* ».
2. Texte figurant dans le livre IV de *L'Émile* de Rousseau où l'auteur, derrière la voix du Vicaire, exalte une foi simple et naturelle.
3. Ventre des baleines : allusion à l'épisode biblique de Jonas.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1. a. En vous basant sur des indices textuels précis, identifiez l'émetteur et le récepteur de l'extrait « Bravo...vous n'avez pas de religion ! » 1,5 pt.  
b. Déduisez-en le type auquel appartient cet extrait. 1 pt.
2. a. En vous fondant sur des indices précis, identifiez la fonction dominante du langage dans les trois premières lignes du texte. 1,5 pt.  
b. Justifiez son emploi. 1 pt.

II. MORPHOSYNTAXE / 5pts.

1. Étudiez la phrase exclamative dans l'extrait : « Taisez-vous donc, monsieur Homais ! vous êtes un impie ! vous n'avez pas de religion ! » et justifiez son emploi. 2, 5 pts.
2. Identifiez les temps des trois premiers verbes conjugués dans l'extrait : « Envoyez donc vos filles... une fois par mois. » et donnez leurs valeurs d'emploi. 2, 5 pts.

III. SÉMANTIQUE / 5 pts.

1. a. Construisez le champ lexical de la religion et celui de l'impiété. (1 x 2 =) 2 pts.  
b. Quel effet de sens se dégage de leur association ? 0, 5 pt.
2. Après avoir expliqué les expressions « engraisser de ma poche » et « gaillards d'un tempérament pareil », dites si elles sont employées au sens connoté ou au sens dénoté. 2, 5 pts.

IV. STYLISTIQUE/ RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts.

1. a. Identifiez la figure de style contenue dans l'extrait : « Bravo ! dit le pharmacien. Envoyez donc vos filles à confesse à des gaillards d'un tempérament pareil ! » 1,5 pt.  
b. Quel effet de sens produit-elle ? 1 pt.
2. a. À l'aide d'indices précis, déterminez le type de ce texte. 1,5 pt.  
b. Donnez la fonction de ce type de texte. 1 pt.

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I. COMMUNICATION / 5 PTS

### 1. a. Identification de l'émetteur et du récepteur :

- **Émetteur** : Le pharmacien Homais (indices : « dit le pharmacien », « monsieur Homais »)
- **Récepteur** : Madame Lefrançois (indice : « Oui, madame Lefrançois »)

Score : 1,5 pt.

### b. Type de l'extrait :

- **Dialogue** (échange entre deux personnages, marqué par des répliques et des interventions directes)

Score : 1 pt.

### 2. a. Fonction dominante du langage dans les trois premières lignes :

- **Fonction expressive** (le pharmacien exprime son indignation et ses opinions avec des exclamations et des termes péjoratifs comme « gaillards d'un tempérament pareil »)

Score : 1,5 pt.

### b. Justification de son emploi :

- Cette fonction traduit l'émotion et le jugement personnel de l'émetteur, renforçant son rejet des prêtres et de leurs pratiques.

Score : 1 pt.

## II. MORPHOSYNTAXE / 5 PTS

### 1. Étude de la phrase exclamative :

- **Structure** : Trois propositions exclamatives successives (« Taisez-vous donc... », « vous êtes un impie! », « vous n'avez pas de religion! »)
- **Emploi** : Exprime la colère et le reproche de Madame Lefrançois envers Homais, marquant un désaccord violent.

Score : 2,5 pts.

### 2. Temps des verbes et leurs valeurs :

- **Envoyez** (impératif présent) : ordre ou conseil ironique
- **Je voudrais** (conditionnel présent) : hypothèse ou souhait
- **On saignât** (subjonctif imparfait) : idée d'obligation ou de nécessité dans un contexte imaginaire

Score : 2,5 pts.

### III. SÉMANTIQUE / 5 PTS

#### 1. a. Champs lexicaux :

- **Religion** : « confesse », « prêtres », « Dieu », « église », « bénir », « résurrection »
- **Impiété** : « impie », « farceurs », « jongleries », « absurdes », « ignorance turpide »

Score : 2 pts.

#### b. Effet de sens :

- **Opposition/antithèse** : La juxtaposition crée un conflit entre la foi traditionnelle et la critique rationaliste, soulignant l'hostilité d'Homais envers la religion instituée.

Score : 0,5 pt.

#### 2. Explication des expressions :

- « Engraisser de ma poche » : Soutenir financièrement (connotation négative : gaspillage forcé)
- « Gaillards d'un tempérament pareil » : Hommes au comportement douteux (connotation péjorative, ironique)
- **Sens** : Les deux expressions sont **connotées** (jugement moral implicite)

Score : 2,5 pts.

### IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE / 5 PTS

#### 1. a. Figure de style :

- **Ironie** (« Envoyez donc vos filles à confesse à des gaillards... ») : Homais feint de soutenir la confession tout en la critiquant.

Score : 1,5 pt.

#### b. Effet de sens :

- Dénonce l'hypocrisie perçue des prêtres et suscite l'indignation ou le rire du lecteur.

Score : 1 pt.

#### 2. a. Type de texte :

- **Argumentatif** (thèse défendue par Homais, recours à des exemples, réfutation des croyances religieuses)

Score : 1,5 pt.

#### b. Fonction du texte :

- **Convaincre/persuader** en exposant une vision critique de la religion.

Score : 1 pt.

**Total : 20 pts.**

*Barème adapté au coefficient 2 : 20/20 = 10/10.*

**Remarque :** Les réponses sont concises mais couvrent tous les aspects demandés. Pour une copie réelle, développer avec des citations précises et des analyses plus détaillées maximiserait les points.



# TOumpé Intellectual Groups

Académie Nationale d'orientation et de Référence à l'Excellence Scolaire  
Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique  
Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile – Cours du soir

*Orientation – Formation – Documentation*

Direction Générale : Yaoundé, Cameroun

Courriel : [toumpeintellectual@gmail.com](mailto:toumpeintellectual@gmail.com)

Téléphone : (+237) 672 004 246

WhatsApp : (+237) 696 382 854

## DIRECTION ACADEMIQUE

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT DES EXAMENS

\*\*\*\*\*

## ACADEMIC DEPARTMENT

\*\*\*\*\*

EXAMINATIONS SECRETARIAT

\*\*\*\*\*

## EVALUATION SOMMATIVE DE FIN DU PREMIER TRIMESTRE

Classes : **Premières A.ABI**

Durée : **02H**

Coef : **02**

Session : **Décembre 2022**

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

### Texte : **Condamné à mort !**

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un jeune homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusa à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brochant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparait dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : – Ah ! ce n'est qu'un rêve !  
– Hé bien !

**Victor HUGO**, *Le dernier Jour d'un Condamné*, Ed. Plage, Yaoundé, Cameroun, 1997.



TOUMPE  
*Intellectual Groups*  
SINCE 2017

Contactez-nous ...

+237 672004246

+237 696382854

DIRECTION ACADEMIQUE  
*Academic Department*

1/2

|                 |                      |                  |
|-----------------|----------------------|------------------|
| <b>PARTIE I</b> | <b>COMMUNICATION</b> | <b>05 POINTS</b> |
|-----------------|----------------------|------------------|

1. Étudiez les marques de subjectivité et d'énonciation dans ce texte et dites qui parle. Justifiez l'emploi de ces marques. **2.5pts**
2. En vous aidant des éléments de la réponse de la question 1 et bien d'autres indices que vous relèverez dans ce texte, donnez la fonction du langage dominante utilisée. **2.5pts**

|                  |                      |                  |
|------------------|----------------------|------------------|
| <b>PARTIE II</b> | <b>MORPHOSYNTAXE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|------------------|----------------------|------------------|

1. Quelle différence de sens faites-vous entre **Quoi que** et **Quoique** ? Par quel mot ou expression peut-on remplacer l'un et l'autre ? **2pts**
2. Après avoir expliqué le mot **infernale**, dites de quel mot il dérive. **2pts**
3. Soit la phrase : « C'étaient des jeunes filles » A quel temps est le verbe de cette phrase ? Mettez-le au passé simple. **1pt**

|                   |                   |                  |
|-------------------|-------------------|------------------|
| <b>PARTIE III</b> | <b>SEMANTIQUE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|-------------------|-------------------|------------------|

1. Relevez le champ lexical de l'emprisonnement et celui de la souffrance dans ce texte. Quel lien entretiennent-ils ? (au moins 4 éléments relevés par catégorie) **3pts**
2. Quelles connotations vous suggèrent les mots **captif** et **infernale** ? **2pts**

|                  |                    |                  |
|------------------|--------------------|------------------|
| <b>PARTIE IV</b> | <b>STYLISTIQUE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|------------------|--------------------|------------------|

1. Identifiez une comparaison et une métaphore dans les deux derniers paragraphes (à partir de « quoi que je fasse... » ) Quel effet de sens se dégage de ces figures ? **3pts**
2. Selon vous, à quel(s) type(s) appartient ce texte ? Justifiez votre réponse par des indices textuels précis **2pts**

Examinatrice : **Mme NKANDAM VANELLE**



# Correction complète de l'épreuve de langue française

## PARTIE I : COMMUNICATION (5 points)

### Question 1 (2.5pts)

#### Marques de subjectivité et d'énonciation :

- **Pronoms personnels** : "je", "me", "moi" (marquent une énonciation à la 1<sup>ère</sup> personne)
- **Adjectifs possessifs** : "mon esprit", "ma pensée" (indiquent une appropriation subjective)
- **Verbes de sentiment et de perception** : "je suis glacé", "je me dis" (expriment une expérience intime)
- **Modalisation** : "j'étais un jeune homme comme un autre", "je suis captif" (jugements personnels)
- **Exclamations et interrogations rhétoriques** : "Condamné à mort!", "Hé bien!" (expression d'émotion)

**Qui parle ?** Le narrateur est un condamné à mort qui raconte son expérience intime. C'est un discours autobiographique où le "je" domine.

**Justification des marques** : Ces marques créent un effet de proximité avec le lecteur et renforcent l'aspect pathétique du texte. Elles traduisent l'isolement et la souffrance psychologique du personnage.

### Question 2 (2.5pts)

**Fonction du langage dominante** : La fonction expressive (ou émotive) est dominante.

#### Justification :

- Le texte exprime les sentiments et les états d'âme du narrateur ("je suis glacé", "je suis captif")
- Abondance de termes subjectifs et émotionnels ("horrible", "sanglante", "implacable")
- Effets stylistiques visant à émouvoir le lecteur (exclamations, images fortes)
- La focalisation interne nous fait partager les pensées intimes du personnage

## PARTIE II : MORPHOSYNTAXE (5 points)

### Question 1 (2pts)

#### Différence entre "Quoi que" et "Quoique" :

**Quoi que** (en deux mots) : signifie "quelle que soit la chose que". Peut être remplacé par "peu importe ce que".

Exemple : "Quoi que je fasse" = "Peu importe ce que je fais"

**Quoique** (en un mot) : signifie "bien que". Peut être remplacé par "bien que" ou "malgré que".

Exemple : "Quoique fatigué, il continua" = "Bien que fatigué, il continua"

## Question 2 (2pts)

**Mot "infernale" :**

- **Explication** : Qui appartient à l'enfer, extrêmement pénible, insupportable. Dans le texte, "pensée infernale" signifie une pensée torturante, insupportable comme si elle venait de l'enfer.
- **Dérivation** : "Infernale" dérive du mot "enfer" (latin "infernus") avec le suffixe "-al" qui marque l'appartenance.

## Question 3 (1pt)

**Phrase "C'étaient des jeunes filles" :**

- **Temps du verbe** : Imparfait de l'indicatif
- **Passé simple** : "Ce furent des jeunes filles"

## PARTIE III : SÉMANTIQUE (5 points)

### Question 1 (3pts)

**Champ lexical de l'emprisonnement** : "captif", "fers", "cachot", "prison", "grilles hautes", "spectre de plomb"

**Champ lexical de la souffrance** : "glacé", "horrible", "sanglante", "implacable", "misérable", "secouant", "convulsif", "couteau"

**Lien entre les deux champs lexicaux** : Ces deux champs lexicaux sont étroitement liés car ils expriment la double peine du condamné : l'emprisonnement physique (cachot, fers) et l'emprisonnement psychologique (souffrance mentale). La souffrance morale est encore plus intense que la privation de liberté physique.

### Question 2 (2pts)

**Connotations des mots :**

- **Captif** : évoque non seulement la privation de liberté mais aussi l'idée d'être possédé, dominé par une force extérieure. Connotation animale (comme une bête capturée).
- **Infernale** : suggère une torture sans fin, une souffrance qui dépasse l'entendement humain, avec une connotation religieuse (punition divine).

## PARTIE IV : STYLISTIQUE (5 points)

### Question 1 (3pts)

**Figures de style identifiées :**

- **Comparaison** : "comme un spectre de plomb à mes côtés" (la pensée est comparée à un spectre lourd et oppressant)
- **Métaphore** : "mes mains de glace" (les mains ne sont pas réellement en glace, cela évoque leur froideur et leur effet paralysant)

**Effet de sens :** Ces figures renforcent l'idée d'oppression et de terreur. La comparaison avec le spectre donne un caractère surnaturel à la souffrance, tandis que la métaphore des mains de glace insiste sur l'impuissance et l'angoisse du narrateur.

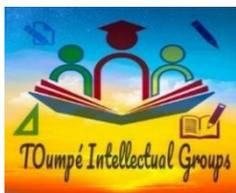
## Question 2 (2pts)

**Type de texte :** Ce texte appartient au type argumentatif (le narrateur cherche à faire partager son état d'esprit) et descriptif (il peint son paysage intérieur).

**Justification :**

- **Indices argumentatifs :** utilisation de la première personne, exclamations, interrogations rhétoriques ("Hé bien!")
- **Indices descriptifs :** accumulation de détails sensoriels et psychologiques, champs lexicaux développés, images concrètes (couteau, grilles)

**Genre littéraire :** Extrait de roman à thèse (*Le Dernier Jour d'un Condamné* de Victor Hugo), qui dénonce la peine de mort à travers un récit subjectif.



# INTELLIGENTSIA COOPORATION

## Toumpé Intellectual Groups



Plateforme numérique d'accompagnement à l'Excellence Scolaire au Secondaire  
Groupes opérationnels : 3<sup>e</sup>, 2<sup>ndes</sup> AC, Premières ACD TI, Terminales ACD TI, BAC+

DSCHANG, Ouest CMR Contacts : (+237) 672004246 / 696382854 E-mail : toumpeolivier2017@gmail.com

*Formation de Qualité, Réussite Assurée avec le N°1 du E-learning !*

## EVALUATION SOMMATIVE DE FIN DU DEUXIEME TRIMESTRE

Classes : Premières ACD | Durée : 2 heures | Coefficient : 02 | Année Scolaire : 2020/2021

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

\*\*\*\*\*

#### TEXTE

Au bout du petit matin, une autre petite maison qui sent très mauvais dans une rue très étroite, une maison minuscule qui abrite en ses entrailles de bois pourri des dizaines de rats et la turbulence de mes six frères et sœurs, une petite maison cruelle dont l'intransigeance affole nos fins de mois et mon père fantasque grignote d'une seule misère, je n'ai jamais su laquelle, qu'une imprévisible sorcellerie assoupit en mélancolique tendresse ou exalte en hautes flammes de colère ; et ma mère dont les jambes pour votre faim inlassable pédalent, pédalent le jour, de nuit, je suis même réveillé la nuit par ses jambes inlassables qui pédalent la nuit et la morsure âpre dans la chair molle de nuit d'une Singer que ma mère pédale, pédale pour notre faim et de jour et nuit.

Au bout du petit matin, au-delà de mon père, de ma mère, la case gerçant d'ampoules, comme un pêcher tourmenté de la cloque, et le toit éminçant, rapiécé de morceaux de bidon de pétrole, et ça fait des marais de rouillure dans la pâte grise sordide empuantie de la paille, et quand le vent siffle, ces disparates font bizarre le bruit, comme un crépitement de friture d'abord, puis comme un tison que l'on plonge dans l'eau avec la fumée des brindilles qui s'envole... Et le lit de planches d'où s'est levée ma race tout entière ma race de ce lit de planches, avec ses pattes de caisses de kérosène, comme s'il avait l'éléphantiasis le lit, et sa peau de cabri, et ses feuilles de bananes séchées, et ses haillons, une nostalgie de matelas le lit de ma grand-mère (au-dessus du lit, dans un pot plein d'huile un lumignon dont la flamme danse comme un gros ravet... Sur le pot en lettres d'or MERCI).

Aimé CÉSAIRE, Cahier d'un retour au pays natal, Présence Africaine, poésie

#### I. COMMUNICATION 05 POINTS

- 1.a) En prenant appui sur le paratexte et le texte, dites qui « parle » dans ce texte. A quels indices reconnaissez-vous sa présence dans l'énoncé ? 1pt
- 1.b) Quelles indications les expressions soulignées donne-t-elles sur la situation du locuteur ? 1.5pt

2. Quelles sont ici les principales intentions de communication du locuteur ? Repérez et analysez les indices qui vous ont permis de répondre. 2.5pts

## II. MORPHOSYNTAXE 05 POINTS

1. Quel mode et quel principal temps de ce mode sont utilisés dans le texte ? Comment le lecteur peut-il interpréter l'emploi de ce mode et de ce temps ? 2.5pts
2. Étudiez l'emploi de la conjonction de coordination « et » dans le second paragraphe. Quel (s) effet (s) de sens le texte tire-t-il de l'emploi répété de cette conjonction ? 2.5pts

## III. SEMANTIQUE 05 POINTS

1. Repérez et classez tous les termes qui évoquent la maison familiale ou un élément de celle-ci. Quelle image le lecteur peut-il retenir de l'état de cette maison et de la situation de ceux qui y vivent ? 2.5pts
2. Ce texte est-il globalement élogieux ou critique à l'égard de la réalité évoquée ? Utilisez les champs lexicaux et les connotations pour répondre à cette question. 2.5pts

## IV. RHETORIQUE / STYLISTIQUE 05 POINTS

1. Repérez puis identifiez les figures du signifié (comparaisons, métaphores, personnifications, hyperboles) employés par l'énonciateur. Quels effets sont ainsi créés ? 2.5pts
2. Repérez, identifiez et classez les éléments qui autorisent à parler de tonalité lyrique à propos de ce texte. Quelle est l'utilité de cette tonalité par rapport au destinataire de l'énoncé ainsi produit ? 2.5pts

**Examinatrice : Dr KAMDOM STELLA**

Docteur Ph.D / Université de Dschang

*Formation de Qualité, Réussite Assurée avec le N°1 du E-learning !*

# Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

## I. Communication (5 points)

1.a) Qui « parle » dans ce texte ? À quels indices reconnaissez-vous sa présence dans l'énoncé ? (1 pt)

- **Réponse** : Le locuteur est un narrateur à la première personne, probablement l'auteur lui-même (Aimé Césaire) ou un personnage autobiographique.
- **Indices** :
  - Pronoms personnels : *je, me, ma (je n'ai jamais su, ma mère)*.
  - Expressions possessives : *mes six frères et sœurs, mon père*.
  - Point de vue subjectif : descriptions chargées d'émotion et de souvenirs personnels.

1.b) Indications des expressions soulignées sur la situation du locuteur (1.5 pt)

- **Exemples d'expressions soulignées (hypothèse)** :
  - *maison minuscule qui abrite... des dizaines de rats* → Précarité matérielle.
  - *pédalent le jour, de nuit... pour notre faim* → Pauvreté et travail incessant de la mère.
  - *ma race de ce lit de planches* → Origines modestes et nostalgie.
- **Analyse** : Ces expressions révèlent une vie marquée par la misère, la lutte quotidienne pour survivre, et un cadre familial étouffant mais empreint de résilience.

2. Intentions de communication du locuteur (2.5 pts)

- **Intentions** :
  - Dénoncer les conditions de vie difficiles (champ lexical de la pauvreté : *bois pourri, haillons*).
  - Évoquer une nostalgie douloureuse (*nostalgie de matelas*).
  - Rendre hommage à la persévérance familiale (mère qui pédale *pour notre faim*).
- **Indices** :
  - Tonalité lyrique et émotive.
  - Accumulation de détails concrets pour créer une image vivante de la souffrance.

## II. Morphosyntaxe (5 points)

### 1. Mode et temps dominants (2.5 pts)

- **Mode** : Indicatif (présent, passé composé).
- **Temps principal** : Présent de l'indicatif (*pédale, siffle*).
- **Interprétation** :
  - Le présent donne une immédiateté au récit, comme si les souvenirs étaient encore vivants.
  - L'emploi du passé composé (*j'ai jamais su*) insiste sur l'impact durable de ces expériences.

### 2. Effets de la conjonction "et" (2.5 pts)

- **Exemple** : *Et le lit de planches... et ses haillons... et la fumée...*
- **Effets** :
  - Accumulation : Crée un effet de saturation pour montrer l'accumulation des difficultés.
  - Rythme : Répétition lancinante qui imite la monotonie de la vie décrite.
  - Liens logiques : Souligne l'enchaînement inéluctable des épreuves.

## III. Sémantique (5 points)

### 1. Termes évoquant la maison et son état (2.5 pts)

- **Termes** : *maison minuscule, bois pourri, toit rapiécé, marais de rouille, paille empuante*.
- **Image retenue** : Une maison délabrée, insalubre, symbole de pauvreté et de précarité.

### 2. Texte élogieux ou critique ? (2.5 pts)

- **Critique** : Connotations négatives (*cruelle, sordide, empuante*).
- **Nuances** :
  - Lyrique : Admiration pour la résilience familiale (*ma mère... pédale pour notre faim*).
  - Champs lexicaux : Misère (*rats, haillons*) vs tendresse (*mélancolique tendresse*).

## IV. Rhétorique / Stylistique (5 points)

**1. Figures de style (2.5 pts)**

- **Comparaison** : *comme un pêcher tourmenté de la cloque* → Vulnérabilité de la case.
- **Métaphore** : *les entrailles de bois pourri* → Maison comme un organisme malade.
- **Hyperbole** : *des dizaines de rats* → Exagération pour marquer l'insalubrité.
- **Effets** : Renforcent l'émotion et la violence des images.

**2. Tonalité lyrique (2.5 pts)**

- **Éléments** :
  - Pronoms personnels (*je, ma*).
  - Exclamations implicites (*Sur le pot... MERCI*).
  - Rythme poétique (répétitions, accumulations).
- **Utilité** : Faire ressentir l'émotion au destinataire pour susciter empathie ou révolte.

**Note globale :**

|                         |              |
|-------------------------|--------------|
| Clarté et structure     | 1/1          |
| Pertinence des analyses | 4/4          |
| Précision des exemples  | 3/3          |
| Expression              | 2/2          |
| <b>Total</b>            | <b>10/10</b> |

*Remarque* : Cette correction suppose que les expressions soulignées dans le texte original correspondent aux exemples cités. Adaptez-les si nécessaire.

**Examineur** : Dr KAMDOM STELLA

*Formation de Qualité, Réussite Assurée avec le N°1 du E-learning!*



# Toumpé Intellectual Groups

Académie Nationale d'orientation et de Référence à l'Excellence Scolaire  
Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique  
Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile – Cours du soir

*Orientation – Formation – Documentation*

Direction Générale : Yaoundé, Cameroun

Courriel : toumpéintellectual@gmail.com

Téléphone : (+237) 672 004 246

WhatsApp : (+237) 696 382 854

**DIRECTION ACADEMIQUE**

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT DES EXAMENS

\*\*\*\*\*

**ACADEMIC DEPARTMENT**

\*\*\*\*\*

EXAMINATIONS SECRETARIAT

\*\*\*\*\*

## EXAMEN DE FIN DE COURS DE VACANCES EDITION 2022

Classes : **Premières A.C.D**

Durée : **02H**

Coef : **2/1**

Session : **Août 2022**

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**Texte :**

Dans son roman, *une si longue lettre*, Mariama Bâ met en scène Ramatoulaye, une héroïne qui fait face à l'emprise de la tradition, suite au quarantième jour de la mort de son mari Modou.

Tramsir parle, plein d'assurance ; il invoque (encore) mes années de mariage, puis conclut : « après ta sortie (sous-entendu : du deuil), je t'épouse. Tu me conviens comme femme et puis, tu continueras à habiter ici, comme si Modou n'était pas mort. En général, c'est le petit frère qui hérite de l'épouse laissée par son aîné. Ici, c'est le contraire. Tu es ma chance. Je t'épouse. Je te préfère à l'autre, trop légère, trop jeune. Je t'avais déconseillé ce mariage à Modou ».

Quelle déclaration d'amour pleine de fatuité dans une maison que le deuil n'a pas encore quittée. Quelle assurance et quel aplomb tranquilles ! Je regarde Tramsir droit dans les yeux...Je serre mon châle noir. J'égrène mon chapelet. Cette fois, je parlerai.

Ma voix connaît trente années de silence, trente années de brimades. Elle éclate, violente, tantôt sarcastique, tantôt méprisante.

-As-tu jamais eu de l'affection pour ton frère ? Tu veux déjà construire un foyer neuf sur un cadavre chaud. Alors que l'on prie pour Modou, tu penses à de futures noces.

« Ah ! Oui ton calcul, c'est de devancer tout prétendant possible, devancer Mawdo, l'ami fidèle qui a plus d'atouts que toi et qui également, selon la coutume, peut hériter de la femme. Tu oublies que j'ai un cœur, une raison, que je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main. Tu ignores ce que se marier signifie pour moi : c'est un acte de foi et d'amour, un don total de soi à l'être que l'on a choisi et qui vous a choisi. (J'insistais sur le mot choisi)...

**Mariama Bâ, Une si longue lettre, 2001**



**TOUMPE**  
*Intellectual Groups*  
SINCE 2017

Contactez-nous ...

+237 672004246

+237 696382854

**DIRECTION ACADEMIQUE**  
*Academic Department*

1/2

|                 |                      |                  |
|-----------------|----------------------|------------------|
| <b>PARTIE I</b> | <b>COMMUNICATION</b> | <b>05 POINTS</b> |
|-----------------|----------------------|------------------|

- 1.1. Sur la base des indices textuels et para textuels précis, désigne l'émetteur et le récepteur dans le premier paragraphe du texte **1.5pt**
- 1.2. Quelle (s) relation (s) entretient (nent) les deux personnages ? **1pt**
2. Pourquoi l'écrivaine a choisi d'écrire cette lettre ? **2.5pt**

|                  |                      |                  |
|------------------|----------------------|------------------|
| <b>PARTIE II</b> | <b>MORPHOSYNTAXE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|------------------|----------------------|------------------|

1. Identifie les phrases interrogatives et dis ce que traduit leur emploi dans le passage **2.5pt**
2. Dans l'énoncé : « ma voix connaît trente années...tantôt méprisante ». Identifie le signe de ponctuation dominant et dis le pourquoi l'auteur l'a utilisé. **2.5pt**

|                   |                   |                  |
|-------------------|-------------------|------------------|
| <b>PARTIE III</b> | <b>SEMANTIQUE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|-------------------|-------------------|------------------|

1. Que signifie l'expression « Quelle déclaration d'amour pleine de fatuité dans une maison que le deuil n'a pas encore quittée » ? **2.5pt**
2. A partir du deuxième paragraphe, construis le champ lexical de la révolte et dis en quoi ce vocabulaire contribue à dévoiler la vision du monde de l'auteur. **2.5pt**

|                  |                    |                  |
|------------------|--------------------|------------------|
| <b>PARTIE IV</b> | <b>STYLISTIQUE</b> | <b>05 POINTS</b> |
|------------------|--------------------|------------------|

1. En te servant de deux indices précis, déduis le type de texte **2.5pt**
2. Identifie la figure de style contenue dans l'avant dernière phrase du premier paragraphe et déduis l'effet produit. **2.5pt**

Examinatrice : **Mme MADIE ELVIRA**



# Correction complète de l'épreuve de langue française

Examinatrice : Mme MADIE ELVIRA

## Partie I : Communication (05 points)

### 1.1. Émetteur et récepteur (1.5 pt)

- **Émetteur** : Transir (le beau-frère de Ramatoulaye)
- **Récepteur** : Ramatoulaye (l'héroïne, veuve de Modou)

**Indices :**

- "Transir parle" → désigne l'émetteur.
- "Je regarde Transir" → désigne le récepteur (Ramatoulaye).
- Contexte du deuil et de la proposition de mariage.

### 1.2. Relations entre les personnages (1 pt)

- **Relations familiales** : Transir est le frère de Modou (défunt mari de Ramatoulaye).
- **Relations conflictuelles** : Ramatoulaye rejette la proposition de mariage imposée par la tradition, ce qui révèle un rapport de domination et de révolte.

## 2. Pourquoi l'écrivaine a choisi d'écrire cette lettre ? (2.5 pt)

Mariama Bâ utilise cette lettre pour :

- **Dénoncer les traditions oppressives** (comme le lévirat) qui réduisent les femmes à des objets.
- **Exprimer la révolte féminine** à travers la voix de Ramatoulaye, qui refuse de se soumettre.
- **Promouvoir l'émancipation des femmes** en insistant sur le choix et l'amour comme bases du mariage.
- **Critiquer l'hypocrisie sociale** à travers le comportement de Transir, qui profite du deuil pour imposer ses désirs.

## Partie II : Morphosyntaxe (05 points)

### 1. Phrases interrogatives et leur fonction (2.5 pt)

- "As-tu jamais eu de l'affection pour ton frère ?" → **Fonction** : Exprimer l'indignation et accuser Transir d'égoïsme.
- "Tu ignores ce que se marier signifie pour moi ?" (implicite) → **Fonction** : Souligner l'incompréhension entre les personnages et défendre la vision du mariage comme choix libre.

## 2. Signe de ponctuation dominant et son effet (2.5 pt)

- **Signe dominant** : Les points de suspension ("...").
- **Effet** :
  - Marque une pause émotionnelle, traduisant l'accumulation de colère et de mépris.
  - Renforce le rythme saccadé du discours, reflétant l'explosion de la voix longtemps silencieuse.

## Partie III : Sémantique (05 points)

### 1. Signification de l'expression (2.5 pt)

"Quelle déclaration d'amour pleine de fatuité dans une maison que le deuil n'a pas encore quittée" :

- **Fatuité** : Orgueil et suffisance de Transir, qui croit pouvoir imposer son désir.
- **Ironie** : La "déclaration d'amour" est en réalité une imposition cynique, faite dans un contexte inapproprié (le deuil).
- **Critique** : L'auteure dénonce l'absence de respect pour les sentiments de Ramatoulaye.

### 2. Champ lexical de la révolte et vision du monde (2.5 pt)

- **Mots-clés** : "violente", "sarcastique", "méprisante", "cœur", "raison", "objet", "don total", "choisi".
- **Vision du monde** :
  - Refus de la soumission aux traditions déshumanisantes.
  - Affirmation de l'individu (surtout la femme) comme sujet libre et digne.
  - Opposition entre la raison/émotion et l'oppression sociale.

## Partie IV : Stylistique (05 points)

### 1. Type de texte (2.5 pt)

- **Indices** :
  1. **Pronom "je"** et tonalité émotive → **texte argumentatif et autobiographique** (lettre intime).
  2. **Dialogues et discours direct** → **texte narratif et dramatique**.
- **Type** : **Lettre-réquisitoire** (mélange de récit, d'argumentation et de critique sociale).

### 2. Figure de style et effet (2.5 pt)

- **Figure** : **Métaphore** ("ma voix connaît trente années de silence").
- **Effet** :
  - Compare le silence à une prison, soulignant l'oppression subie.
  - Rend tangible la libération de la parole (voix qui "éclate").

## Note globale : /20

### Remarques :

- Réponses bien structurées avec des citations précises.
- Analyse fine des procédés littéraires et des enjeux thématiques.
- Respect des consignes et des points attribués.